

LA PRÉSIDENTE DE L'ARPT SUR LE SENTIER DE LA GUERRE CONTRE BENHAMADI P. 3

P. 6 à 16

ACTUALITÉ VUE
AUTREMENT

CETTE GÉNÉRATION DE LA FAILLITE

KAMAL GUERROUA

- Les TIC pilier de la connaissance
DALILA BÉRASS-BRAHMI
- Après la défaite...
AKRAM BELKAÏD
- De quoi se mêle la société ?
EL YAZID DIB
- Une association culturelle pour 6250 Algériens
AMMAR KESSAB
- Mohamed Dib, l'illustre Mohamed Dib
RACHID BENBLAL
- Plaidoyer pour l'officialisation de tamazight
INGRACHEN AMAR
- C'est le peuple qui commande ici, oh cité !
SALIM METREF
- Livres : l'Algérie «maudite» ?
BELKACEM AHICENE-DJABALLAH
- Le prix UNESCO-Sharjah co-récompense aujourd'hui l'Algérien Mustapha Cherif et l'Arab British Centre
LOLA GAZOUNAUD
- La ponctualité, cette politesse des rois
FAROUK ZAHI

TEL ÂNE, TELLE ÉCOLE

MIMI MASSIVA

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

LA RENTE, LA GRÈVE ET LA BARAKA

BACHIR BEN NADJI

LE CIVISME, ME DIRIEZ-VOUS ?

MOHAMMED BEGHDAJ

QUEL MONDE POUR DEMAIN ?

BRAHIM SENOUCI



Option **LIBERTY** de Djazzy Carte

99 DA = 120 min

EQUIVALENT À
957 DA*



Avec Liberty 1 de Djazzy, pour 99 DA seulement, bénéficiez de 120 minutes de communications gratuites vers le réseau Djazzy, et d'une tarification avantageuse de 3.5DA/30secondes vers tous les réseaux nationaux, valables de minuit à 18h00. Pour en bénéficier, tapez *720#.

Service gratuit valable 99 DA, sans aucun report des minutes non consommées.
* Calcul basé sur le prix de la minute vers le réseau Djazzy sur l'offre Djazzy Carte 3.99 DA/30 sec soit (120min x 7.95 DA = 957.8 DA).

DJEZZY
مرحباً بالغد
www.djazzy.com

Nouvelle grève annoncée à la Santé

L'intersyndicale des professionnels de la Santé (ISPS) annonce une grève de 3 jours et interpelle le ministre de la Santé



Salah-Eddine K.

L'intersyndicale des professionnels de la Santé (ISPS) regroupant 4 syndicats : les praticiens spécialistes (SNPSSP), les praticiens de la Santé (SNPSP), les psychologues (SNAPSY) et les enseignants professeurs des paramédicaux (SNPEPM), ont décidé, suite à la réunion de leurs bureaux exécutifs, du mardi, de recourir à une grève de 3 jours, à compter du 6 mai. Un rassemblement est également prévu devant le ministère de la Santé. Ce retour à la protestation intervient après un répit de 6 mois, période pendant laquelle les syndicats de la Santé avaient opté pour le gel de leurs actions de protestations afin de donner un temps « suffisant » à la tutelle, pour le traitement de leurs plates-formes de revendications.

Mais, en dépit des instructions données, entre temps, par le Premier ministre, le 31 janvier dernier, pour l'ouverture du dossier des revendications et celles du ministre de la Santé, Abdelaziz Ziari, en date du 12 février 2013, pour la prise en charge de ces mêmes revendications, ce dossier, « ne connaît, toujours pas, d'avancée », es-

timent ces syndicats qui réclament une prise en charge des problèmes posés par les statuts particuliers, le régime indemnitaire et par une imposition discriminatoire entre les professionnels de la Santé. Des lettres ont été adressées, par l'intersyndicale, au Premier ministre et au ministre de la Santé, pour informer sur cette situation mais elles sont « restées sans suite », regrette-t-on, au sein de l'intersyndicale.

Par ce débrayage, les quatre syndicats entendent « défendre une plate-forme de revendications communes ainsi que des points spécifiques, à chaque membre de l'intersyndicale ». Le SNPSP (praticiens de la Santé publique) ont été les premiers à rompre cette accalmie, en décidant d'un débrayage de 3 jours (21, 22 et 23 avril), puis c'était le tour du syndicat des praticiens spécialistes de la Santé publique (SNPSSP) de décider d'un retour à la protestation, à la suite de la réunion de leur conseil, tenue le 21 avril 2013. « Plus qu'un délai raisonnable a été imparti à la tutelle pour le traitement de ces revendications », estiment les membres de l'intersyndicale, qui se disent, tout de même, « disponibles pour tout dialogue avec la tutelle sur ce dossier ».

Santé

Flambée des cancers du poumon

Environ 90 % des cancers du poumon sont liés au tabagisme dont la prévalence est en nette augmentation, en Algérie, a indiqué, mercredi à Alger, le chef de service 'Oncologie' du CHU Mustapha Bacha, le Pr Kamel Bouzid. « Plusieurs cancers sont imputés au tabac, notamment celui du poumon et la situation s'aggrave en raison de l'augmentation de la prévalence du tabagisme en Algérie qui est estimée à 30% », a précisé le Pr Bouzid, à l'APS, en marge de la tenue des 11^{èmes} journées d'Oncologie, de l'hôpital central de Ain Naâdja. D'autres cancers sont également causés directement par le tabac comme celui des voies aéro-digestives, de la vessie et de la prostate, a souligné le spécialiste, n'écarter pas le lien direct entre le tabagisme et les maladies cardio-vasculaires, première cause de mortalité en Algérie. Le tabac est aussi un facteur favorisant l'apparition d'autres types de cancers tels que le cancer du sein, du col utérin et du foie.

Lors de la rencontre, les spécialistes se sont aussi accordés à dire que la « flambée » des cancers du poumon était due aux prix « accessibles » du tabac, en Algérie et à l'absence d'une loi qui interdit de fumer dans les lieux publics. A ce propos, le Pr H. Haouichet a fait savoir que 65 % des expositions au tabac se font à

l'extérieur et 20 % à domicile, levant ainsi les risques du développement de maladies liées au tabagisme passif. Les spécialistes ont également déploré le manque de centres d'aide, à l'arrêt du tabac, en Algérie et cela en raison de la non inscription du tabagisme dans la nomenclature des maladies. Le Pr Chouaib Christos, de l'hôpital Henri Mondor de Paris, a, de son côté, axé son intervention sur l'aspect économique des pathologies cancéreuses, relevant que les décès les plus fréquents interviennent chez la frange de la population âgée de 45 à 65 ans, ce qu'il a qualifié de « catastrophe » du point de vue économique. Il a rappelé, dans ce sens, que le coût des anti-cancer est excessivement important et revient beaucoup plus cher que les examens cliniques.

Les hospitalisations des personnes atteintes de cancer, ainsi que les soins palliatifs sont également coûteux pour l'Etat, a souligné le spécialiste suggérant d'investir dans la lutte contre le tabagisme, par la hausse des taxes, l'arrêt de vente de cigarettes aux mineurs et la création de centre de désintoxication. Le tabac est composé de 4.000 produits toxiques dont une vingtaine sont cancérogènes et provoquent l'accoutumance. Le tabac est aussi à l'origine de plus d'une cinquantaine de pathologies.

Ils interpellent Bouteflika

Les ex-travailleurs des Galeries veulent être indemnisés

M. Aziza

La fermeture et la dissolution des Galeries d'Alger n'est pas une affaire classée. Les 2800 ex-travailleurs de l'Entreprise de distribution des galeries d'Alger (EDGA), « licenciés abusivement » en 1997, reviennent à la charge. Leurs représentants se sont rassemblés, hier, au siège national de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA) pour réclamer une indemnisation. Les ex-travailleurs, depuis leur licenciement, après la fermeture de leur entreprise par « décision politique d'Ahmed Ouyahia », n'ont eu droit à aucune indemnisation. Et ce, malgré toutes les actions entreprises et la multitude des correspondances adressées pratiquement aux trois Premiers ministres, les deux dernières correspondances ayant été envoyées aux 1^{er} ministre Abdelmalek Sellal, soutiennent les concernés. Les travailleurs « victimes de licenciements non réglementaires » ont récemment interpellé le ministre du Commerce, mais, selon leurs propos, le ministre a affirmé qu'il n'est pas « responsable des grandes surfaces ».

Les protestataires sont revenus sur « la violation de la loi » et « la décision subite » de fermeture de leur entreprise. Le porte parole des ex-travailleurs d'EDGA, ou plutôt l'ancien syndicaliste de l'entreprise, Hamadou Mohamed, a expliqué que l'entreprise ne devait pas être dissoute. « Elle n'était pas autonome, elle était sous la tutelle du mi-

nistère du Commerce et elle devait bénéficier d'un assainissement de sa situation financière avant la décision de fermeture », soutiendra-t-il.

Idem pour les travailleurs de l'entreprise qui ont été « licenciés sans être indemnisés en violation de la circulaire 02-03 » portant dissolution des entreprises publiques. « Les travailleurs de toutes les entreprises dissoutes par décision d'Ahmed Ouyahia, ont été indemnisés, sauf nous », dira Hamadou Mohamed.

Il ajoute que leur licenciement a été prononcé à l'époque en 1997 par le directeur général de l'entreprise, sans la tenue d'une assemblée générale et sans informer au préalable les travailleurs « alors que notre licenciement devait être ordonné, selon la loi, par le liquidateur, conformément à la réglementation », selon Hamadou. Notre interlocuteur a expliqué que le DG de l'entreprise et le liquidateur « ont complètement bafoué les règles régissant la dissolution des entreprises », et ce, « pour nous priver d'une indemnisation qui devait être accordée aux travailleurs remerciés dans de pareils cas ». Le comble, est-il encore avancé, est que les travailleurs n'ont même pas eu droit à la Caisse nationale d'assurance-chômage (CNAC). Cette dernière avait refusé de verser des allocations-chômage aux travailleurs licenciés, sous prétexte que leur entreprise ne lui versait pas de cotisations, dira encore Hamadou. Ils reconnaissent, cependant que le liquidateur a versé

les contributions d'ouverture de droit (COD) et des mois de préavis et d'indemnités mais qui ne sont, selon les protestataires, que des arriérés de salaires.

Selon les témoignages des travailleurs, la plupart d'entre eux ont vécu des moments difficiles, ni indemnités, ni allocation de chômage, ni travail en raison de leur âge. La plupart avait à cette époque 40 à 42 ans. Les ex-travailleurs d'EDGA pleurent leur entreprise. « Certains locaux situés dans les grandes artères ont été cédés au privé, selon la formule de la vente aux enchères publiques », disent-ils en précisant « que d'autres ont été accaparés par l'administration et par des banques d'autres organismes. Mais, il reste que certains ex-Aswak el Fellah, le cas de ceux d'El Harrach, de Baraki, de Hussein-Dey et de Sidi Moussa sont jusqu'à nos jours fermés et abandonnés. Pourtant, rappellent-ils, le président de la République avait décidé le 17 novembre 2003, à l'issue de la réunion du conseil des ministres, l'affectation prioritaire des locaux fermés des Aswaks el Fellah et ex-galeries au profit des jeunes promoteurs.

Après tant d'années de réclamations et de manifestations peu bruyantes, les ex-travailleurs d'EDGA affirment qu'ils ne font aujourd'hui confiance ni au SG de l'UGTA, Sidi Saïd, ni au ministre du Commerce, ni à la justice. « Aujourd'hui nous interpellons le premier magistrat du pays pour bénéficier d'une indemnisation » ont-il déclaré.

ANALYSE

Kharroubi Habib

Le palliatif n'est pas la solution

En application des instructions du Premier ministre relatives aux mesures d'urgence à prendre

en faveur de l'emploi dans les wilayates du Sud, les administrations et entreprises publiques dans la région ont multiplié les offres d'emploi à destination des jeunes chômeurs locaux. La sûreté nationale qui n'a pas été en reste a initié une vaste offre dans ce sens et engagé une opération de communication pour la porter à la connaissance des jeunes sudistes tentés par une carrière dans la police nationale.

Dans la même veine, il a été annoncé que le gouvernement a décidé de faire bénéficier les jeunes promoteurs d'entreprises au Sud et les jeunes chômeurs qui s'y établissent de crédits bancaires sans intérêts afin de créer leurs micro-entreprises. Ces mesures et toutes celles qui ont été dictées aux pouvoirs publics par l'urgence de contenir et d'apaiser le bouillonnement social qui agite les wilayates du Sud du pays, vont peut-être produire l'effet qu'ils en attendent. Mais elles ne sont pas la réponse globale et pérenne aux problèmes dont souffrent les wilayates du Sud et que réclament leurs populations par le biais d'une "protesta" sociale qui n'a rien dans son expression qui est subversif ou de politiquement engagé sur l'objectif de déstabilisation du pouvoir d'Etat en place.

Les autorités doivent bien comprendre que leurs mesures sont un palliatif qui ne va pas régler le fond du problème qui a fait que les populations du Sud pourtant si patientes et respectueuses de l'ordre public expriment désormais leurs frustrations et ras-le-bol par des manifestations et des rassemblements de rue. Elles doivent surtout être conscientes de la nature éphémère des mesures qu'elles

ont mises en œuvre pour censément résoudre la question du chômage dans le Sud et dans le pays dans son ensemble. Ces mesures coûtent cher au budget de l'Etat et les emplois qu'elles ont permis de mettre à disposition des jeunes chômeurs ne sont pas créateurs de richesses et leur durée peut être remise en cause dès lors que l'Etat verra se tarir ses ressources financières. Ce tarissement n'est pas une vue de l'esprit, les autorités en ont été alertées et alarmées il y a une quinzaine de jours quand les prix du pétrole ont soudainement chuté jusqu'à descendre au-dessous du seuil des 100 dollars le baril. Ils sont certes remontés cette semaine mais cette tendance n'a rien de réconfortant en terme de durée. Les analyses économiques internationales établissent toutes que l'économie mondiale est en train de subir une perte de croissance sous les effets des crises des économies européenne et américaine. Avec pour résultat que la demande énergétique internationale va être tirée vers le bas.

Ce qui pour l'Algérie aura de désastreuses conséquences financières. Laquelle sera contrainte de renouer avec l'austérité budgétaire qui obligera en premier lieu l'Etat à comprimer ses dépenses. Il n'est pas besoin d'être devin pour savoir ce que les argentiers du pays demanderont de faire à nos décideurs politiques. Ils leur demanderont tout simplement de renoncer aux mesures décidées dans l'urgence en réponse à la revendication sociale. Autant dire alors que la contestation sociale qu'ils auront pu jusque-là contenir s'embrasera à nouveau mais à une magnitude qui fera apparaître les récentes manifestations dans le Sud comme de petites éruptions bénignes.

Tirage du N°5598
119.678 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06

Imp.: Oran: imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger: imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine: S.I.E.
Ouargla: S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail: infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise Tél.: 021. 74.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Rédaction Constantinoise Tél. : 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80

Diffusion: **Quest:** SEDOR Tél.: 041.58.85.52
Centre: SEDOR - **Est:** SO.DI. PRESSE - **Sud:** TDS

Projet de loi sur les PTIC

La présidente de l'ARPT sur le sentier de la guerre contre Benhamadi

Salem Ferdi

C'était dans l'air depuis plusieurs semaines que l'Autorité de régulation de la poste et des télécommunications (ARPT) que dirige Mme Zohra Derdouri n'appréciait guère le projet de loi sur la poste et les TIC préparé par M. Moussa Benhamadi. L'ARPT a choisi de manière inhabituelle de se prononcer à la veille de l'examen du projet par l'Assemblée populaire nationale pour croiser le fer avec le ministère des PTIC. C'est bien entendu pour défendre ses propres prérogatives de «régulateur» que l'ARPT sonne l'alerte dans un rapport intitulé "Observation concernant quelques aspects du projet de loi fixant les règles applicables aux activités de la poste et des télécommunications et à celles liées aux TIC". Selon l'ARPT, l'adoption du projet va affaiblir la régulation en mettant hors du champ du contrôle et de l'arbitrage des «activités relatives à la poste et aux télécommunications». Le document qui fait le procès du projet de loi accuse l'administration de Benhamadi d'introduire une «division artificielle des marchés de la poste et des télécommunications». Pour elle, les modifications «substantielles» introduites par le projet à la loi 2000-03 du 5 août 2000 sont inopportunes et touchent les «principes sur lesquels est assise la régulation indépendante surtout pour ce qui a trait à la fonction de contrôle». Pour elle, le projet du MPTIC pêche par une approche «étroite et restrictive» du marché qui n'est perçue que sous son aspect concurrentiel «alors que la définition correcte de ce dernier est le lieu de rencontre de la demande et de l'offre indépendamment du caractère concurrentiel ou non du marché».

CHIPOTAGE

A l'évidence, l'ARPT ne veut pas se limiter à la fonction, essentielle et d'ailleurs assez mal assurée, de veiller au respect de la concurrence entre les opérateurs des télécoms. En focalisant sur le domaine concurrentiel, le projet de Benhamadi conduit, selon le document de l'ARPT, «à exclure du champ de la régulation et du contrôle certaines activités et leur exemption du champ d'application des compétences de l'ARPT, en contraction avec le principe de l'unité du marché et de l'unité de la régulation qu'il appelle dans le même domaine». Pour l'institution de Mme Derdouri, le projet de loi réduit l'ARPT à un rôle de figurant n'ayant pas de prérogatives d'élaborer les «cahiers des charges des services soumis au régime de l'autorisation». «L'ARPT ne dispose désormais que d'un rôle purement consultatif». Pour l'ARPT, le recours à l'instrument réglementaire - prérogative du ministère ou du gouvernement - va alourdir les procédures et devient handicapant pour un secteur à forte valeur technologique. Le document fait référence à l'art 175 qui indique que les modalités d'application des articles

172, 173 et 174 sont précisées par voie réglementaire. L'art 172 impose aux «opérateurs titulaires de licence ou d'autorisation, les déclarants et les titulaires d'agrément» de mettre «à la disposition de l'autorité de régulation les informations et/ou les documents qui lui permettent de remplir ses missions et d'atteindre ses objectifs». Les deux autres articles se réfèrent aux obligations des titulaires de licence de mettre en la disposition des «utilisateurs de leur réseau un annuaire téléphonique en la forme écrite ou électronique» et de «respecter le secret des correspondances émises par la voie de télécommunications et les conditions de protection de la vie privée et des informations nominatives des utilisateurs, sous peine de sanctions». Ces objections paraissent plus relever du chipotage que d'un réel argumentaire. Tout comme le contrôle de conformité des équipements par le ministère, une procédure jugée «inutile et contraignante» car la procédure «de l'agrément est par essence un contrôle de conformité aux normes».

«SURVEILLANCE DE LA SURVEILLANCE»

L'ARPT vise en cela l'article 171 du projet qui dispose que les «équipements terminaux et/ou installations radioélectriques, dûment agréés, sont soumis au contrôle de conformité dans les conditions et modalités définies par voie réglementaire». En réalité, on peut se demander si l'ARPT dispose de suffisamment de moyens humains pour mener ce contrôle de conformité qui lui permettrait de se dispenser d'un contrôle effectué par l'administration. En clair, l'ARPT n'apprécie que le projet crée une sorte de «surveillance de la surveillance» via un dédoublement des procédures. Le document accusateur a suscité une réaction outragée du ministre de la Poste et des TIC, Moussa Benhamadi, qui a affirmé que contrairement aux affirmations de l'ARPT, le nouveau texte de loi est venu «élargir les prérogatives de l'ARPT». «Il n'y a aucun changement dans les prérogatives de l'ARPT, mais au contraire ces dernières ont été élargies», a-t-il indiqué. Formellement, il n'a pas tort, le nouveau texte de loi élargit le champ d'intervention de l'ARPT qui ne se limite plus à la poste et les télécoms mais s'étend aux technologies de l'information et de la communication à sa sphère d'intervention. Pour le ministre, l'avant-projet de loi n'a fait que définir et déterminer «les relations entre l'ARPT et les différents opérateurs et ministères afin d'éviter les conflits autour des prérogatives» de chaque intervenant. Certains spécialistes disent ne pas «comprendre» l'objet de cette polémique. Ils soulignent que l'ARPT, le «régulateur», n'a pas été particulièrement active en matière de régulation dans le cadre de ses prérogatives actuelles. «Il faut chercher au-delà des apparences», estime un spécialiste qui tient à garder l'anonymat.

Plus de 37,5 millions d'abonnés à la téléphonie mobile

Le nombre d'abonnés à la téléphonie mobile en 2012 est en nette progression, avec plus de 37,5 millions, soit une hausse de 5,4% par rapport à 2011, selon les récents chiffres de l'Autorité de Régulation de la Poste et des Télécommunications (ARPT).

L'opérateur de téléphonie mobile Djazzy comptait en 2012 plus de 17,8 millions d'abonnés, soit une progression de 7,5% par rapport à 2011, suivi de Mobilis avec plus de 10,6 millions d'abonnés (hausse de 1%) et de Nedjma 9 millions (en progression de 6,5%), selon les récents chiffres de la (ARPT). L'augmentation du parc d'abonnés mobile avait été encore plus

forte en 2011 (+8,7%) par rapport à 2010 (+0,2%), relève l'autorité de régulation, qui précise que le marché du GSM reste largement dominé par le prépayé malgré un très léger recul.

La densité téléphonique (nombre d'abonnés par 100 habitants) a atteint, quant à elle, 99,28% en 2012. Cette densité est passée de 90,30% en 2010 à 96,52% en 2011, alors qu'elle était en recul entre 2009 et 2010.

Concernant l'évolution en 2012 des parts du marché de la téléphonie mobile par rapport au nombre d'abonnés, Djazzy détenait 47,55% des parts de ce marché, Mobilis 28,31% et Nedjma 24,14%.

La facture d'importation de médicaments en baisse



R. N.

La facture des importations de l'Algérie en médicaments et en produits pharmaceutiques a atteint 416,7 millions de dollars au premier trimestre 2013, soit une baisse de 13,6% par rapport à la même période en 2012, selon les chiffres du Centre national de l'informatique et des statistiques (CNIS) des Douanes. Ce montant correspond à 8.152 tonnes de médicaments contre 7.440 tonnes durant le 1^{er} trimestre de l'année écoulée, soit une hausse de 9,6%, précise la même source. Ce recul de la facture des médicaments, après une hausse de plus de 13% enregistré en 2012, s'explique notamment par des baisses en terme de valeur de près de 14% et de plus de 18% respectivement des médicaments à usa-

ge humain et des produits parapharmaceutiques, relève l'organisme des Douanes. La facture des médicaments à usage humain reste toujours la plus importante avec 397,8 millions USD, contre 461,4 millions USD durant la période de référence, enregistrant ainsi une baisse de 13,8%. Les quantités de médicaments à usage humain ont connu une légère hausse, passant de 7.043 tonnes durant le 1^{er} trimestre 2012 à 7.707 tonnes à la même période de 2013. Concernant les produits parapharmaceutiques, le total des importations était de 11,77 millions USD, contre 14,5 millions USD (1^{er} trimestre 2012), soit une baisse de 18,8%. Pour les médicaments à usage vétérinaire, les importations de l'Algérie se sont établies durant les trois premiers mois 2013 à 7,2 millions USD

contre 6,8 millions à la même période de 2012 (+5,6%).

Pour rappel, la facture des importations algériennes de produits pharmaceutiques avait atteint 2,23 milliards de dollars en 2012, soit une hausse de 13,6% par rapport à l'année précédente, dont 2,13 milliards de dollars (+13,15%) de médicaments à usage humain. En 2012, le volume global des importations avait également connu une «forte hausse» de plus de 45%, totalisant plus de 35.500 tonnes. Le marché national du médicament représentait 2,9 milliards de dollars, selon les estimations de l'Union nationale des opérateurs de la pharmacie (UNOP), dont 1,85 milliard dollars d'importation et le reste de production locale. Le secteur privé représente 84% de la production nationale, contre 16% pour le secteur public.

Raina Raïkoum
Moncef Wafi

S'ils ne veulent pas manger du pain, donnez-leur des gâteaux

Déjà pris en otage par une caste bouffonne de richesse, les Algériens doivent faire face, chaque jour, à une prise d'otage perpétrée de l'intérieur des murs. D'autres Algériens, pour faire valoir leurs droits «légitimes», prennent tout un peuple en otage à chaque fois qu'ils estiment que l'Etat leur tourne le dos ou ne veut pas revoir leurs fiches de paie. Les boulangers, pour ne citer que ceux-là, se sont mis en évidence en refusant de servir le pain à de pauvres algériens qui, parfois, n'ont pas d'autres plats de résistance à se mettre sous la dent. Les boulangers remettent en question le prix d'une baguette de pain rachitique, qui respecte rarement son poids réglementaire, et demandent son augmentation à 12 dinars. Ils dénoncent également la concurrence déloyale des revendeurs non agréés de pain qu'ils approvisionnent, pourtant, eux mêmes. Ces boulangers refusent une farine spéciale pain préférant préparer des gâteaux avec leurs parts de farine subventionnée. Et pour mettre les pouvoirs publics dos au mur, ils baissent leurs rideaux, tout en prenant soin de cuire quelques fournées, la veille, pour les revendeurs qui les cèdent, eux, à 20 voire 30 DA la baguette de pain. C'est tout le paradoxe algérien nourri à la mamelle de l'assistanat public. Un peuple rendu attentiste, tendant la main pour un travail, un toit, un mariage ou un effacement de dettes, mimant ses responsables incapables de trouver des solutions aux problèmes du pays, se contentant de puiser dans le trésor pu-

blic pour distribuer des prêts et des subventions. Jusqu'à quand ces bricolages grossiers qui consistent à créer des sigles barbares pour acheter une paix sociale précaire qui risque de tout emporter sur son passage quand le

temps des règlements de compte viendra. Alors, que faire ? Emprisonner tous les boulangers qui préfèrent la pâtisserie au pain, libérer le prix de la baguette quitte à ce qu'elle atteigne 50 DA et assister, en pyromane à des émeutes éponymes ou obliger les Algériens à suivre un régime alimentaire en se passant des 15 baguettes de pain quotidiennes qu'ils gaspillent quotidiennement. En ces temps d'occupation du sol par les protestataires, des communiqués et des contre-manifestations, des haussements de ton comme celui des sourcils, des malentendus et des sous-entendus, en ces temps d'immolations inutiles, des brûlés partis en cendres et des marches arrières, les boulangers en remettent une couche. De légitimes, il n'y a pas à douter de leurs demandes, mais la façon dont ils se sont pris pour faire entendre leurs voix est ce qu'il y a lieu simplement d'appeler la manière algérienne. Celle du pourrissement, du tout ou rien, de la surenchère et du jusqu'au-boutisme qui ont mené l'Algérie au bord du précipice et qui continuent à lui donner des petites tapes dans le dos. C'est à se demander en quoi le pain des Algériens est responsable des problèmes socioprofessionnels de ces boulangers et si la menace d'une table sans pain pouvait mener à quelques résultats en leur faveur. A méditer.



WINGLE
le pick-up toutes options
à 1 640 000 DA (TTC)
incluant une remise de **40 000 DA**

ou MATZID WALOU!

Pour profiter de cette offre, rejoignez-nous au salon d'Oran Ouest VUVI du 24 au 29 Avril au Centre des Conventions Le Méridien, Oran.

LIVRAISON IMMEDIATE

GMS Représentant Général Great Wall en l'Algérie Siège social : Complexe Autoroute, Dely Ibrahim, Alger Contact : contact@gmsalgerie.com / contact@gw.gmsalgerie.com
Tél. : 0561 16 16 16 / 0561 15 15 15 / 0561 14 14 14 / 0561 13 13 13 / 021 91 03 13 Fax: 021 91 03 10/42 Showroom Central : 67, Lot AMARRA 1, S/N°4 Cheraga Est, Alger Tél. : 021 37 32 97 / 021 37 36 23 Fax : 021 37 32 95 Annexe de Blida : Zone Industrielle, Ben Boulaid, route de Beni Tamou, Blida Tél. : 025 36 00 37 / 025 36 00 38
Fax : 025 36 00 39 Annexe d'Oran : Zone des Showrooms, Route nationale N°4, Es Senia, Oran Tél. : 0555 06 13 95 S.A.V. : Tél. : 0555 06 14 00

Great Wall
Focus Dedication Specialization



Les journées Sprinter-Privilèges du salon d'Oran.
Du 24 au 29 Avril, le Sprinter est à partir
3 040 000 * DA incluant un avantage client de **60 000 DA**

Retrouvez nous au stand GMS au salon Ouest VUVI, au Centre des Conventions Le Méridien d'Oran et profitez de nos offres sur toute la gamme Sprinter.

Mercedes-Benz

* Prix Ansej/CNAC

GMS Représentant Général Mercedes-Benz VP&VUL, Complexe Autoroute Dely Ibrahim, Alger. Tél.: 0561 15 15 15 - 0561 16 16 16, www.algerie.mercedes-benz.com. Blida: Z.I Ben Boulaid, route de Beni Tamou, Blida. Tél.: 025 36 00 37 - 025 36 00 38. GMS Oran: Zone des Show Rooms, Route Nationale N° 4 Es Senia Oran. Tél.: 0555 06 13 95 - 041 49 91 33. Tlemcen: Garage du Moghreb, Z.I. N° 104 Chetouane, Tlemcen. Tél.: 0555 00 50 22 - 043 27 27 50. Chlef: sarl El Baka, Bocaa Meknassa, Chlef. Tél.: 0550 31 25 62 - 0550 13 69 36.
Constantine: Ets Maherzi RN N° 3 Hama Bouziane. Tél.: 0560 02 88 85.

Passez à la vitesse supérieure
avec la nouvelle boîte de vitesses automatique
Mercedes Benz Powershift

La nouvelle boîte de vitesses automatique Mercedes Benz PowerShift, équipe à présent les camions tracteurs à motorisation Euro 3. Sécurité, confort et rentabilité sont ses atouts.
Venez la découvrir au Salon du Véhicule Utilitaire et Industriel d'Oran, du 24 au 29 avril 2013.



bm-a.com

Garantie : 450 000 Km /4X2 et 250 000 Km/6X4

MADE IN GERMANY

GARANTIE 3 ans
sur la chaîne cinématique

Bergerat Monnoyeur Algérie

Mercedes-Benz
Trucks you can trust



Chaque jour vous êtes des millions à choisir nos lubrifiants.
Entre nous, c'est une histoire de confiance.



www.total.dz

Vous ne nous choisirez pas par hasard **TOTAL**

Recours excessif à la détention préventive Ksentini charge les juges d'instruction

El-Houari Dilmi

L'extension de la saisine du Conseil constitutionnel et son élargissement sont une exigence démocratique, à même de renforcer le rôle du conseil dans sa contribution à la protection et la promotion des droits et des libertés», a déclaré hier le président de la Commission nationale consultative de promotion et de protection des droits de l'homme (CNCPPDH), Maître Farouk Ksentini, sur les ondes de la Chaîne 1. En effet, le président de la CNCPPDH a estimé que l'extension de la saisine au Parlement avec ses deux chambres au sujet de la constitutionnalité ou pas de certaines lois démocratiques «allait certainement consolider la culture démocratique en Algérie, de même qu'elle contribue à l'équilibre des pouvoirs», a-t-il souligné. Au sujet du rôle attendu de la commission qu'il préside, Farouk Ksentini a répondu que la CNCPPDH «constituait une force de proposition et de pression afin d'ancrer la culture du respect des droits de l'homme et la défense des droits fondamentaux des citoyens».

Concernant la prochaine révision constitutionnelle, le président de la CNCPPDH a indiqué «avoir fait des propositions concrètes présentées à la commission Bensalah-Touati-Boughazi, notamment en ce qui se rapporte à l'équilibre des pouvoirs, les droits de la femme et de l'enfant, et le rôle de l'Armée dans la défense de la loi fondamentale du pays, réitérant son credo, celui de faire de l'institution militaire la seule gardienne de la Constitution». Se déclarant favorable à l'exemple turc, un pays où l'Armée est le premier arbitre du jeu politique, Farouk Ksentini a estimé que la révision de la Constitution «était devenue nécessaire au vu des mutations profondes que connaît la société algérienne et son environnement géopolitique». La prochaine loi fondamentale du pays «doit également intégrer la défense des droits et libertés fondamentaux des citoyens et la consolidation de la culture démocratique comme constantes immuables», a encore déclaré le président de la CNCPPDH. Qualifiant le projet de révision constitutionnelle, prônée par le chef de l'Etat, comme une «occasion historique pour le pays», Farouk Ksentini a estimé qu'il était temps que l'Algérie prenne un nouveau départ à la lumière de l'expérience du passé et les défis du futur, avec pour référence première la Déclaration du 1^{er} Novembre 1954. Il est attendu du projet de révision de la Constitution «l'émergence d'une société nouvelle, résolument tournée vers l'avenir et préparée aux mutations profondes que connaît le monde», a-t-il dit.

Abordant les réformes politiques engagées dans le pays comme une «étape

qualitative» dans la construction démocratique, le président de la CNCPPDH a estimé que l'Algérie est intéressée par l'expérience française, notamment en terme de QPC (Ndlr : question prioritaire de constitutionnalité), une réforme engagée à l'initiative du président du CC français, Jean-Louis Debré.

Au sujet du rapport américain sur la situation des droits de l'homme en Algérie, le président de la CNCPPDH a estimé que «personne n'a de leçon à donner aux Algériens qui disposent d'eux-mêmes et jouissent d'une liberté d'expression totale en avance sur beaucoup de pays dans le monde», a-t-il encore indiqué.

L'OUVERTURE MÉDIATIQUE, UN OUTIL DÉMOCRATIQUE

A propos de l'ouverture médiatique et le projet de loi sur l'information, Farouk Ksentini a estimé que l'ouverture des médias audiovisuels au privé «était un outil démocratique nécessaire, au diapason de l'évolution de la société dans tous ses segments, mais cela doit se faire en application d'un cahier des charges rigoureux de façon à préserver l'identité algérienne contre toute dérive». L'expérience des chaînes de télévision privées, «même si leur statut juridique n'est pas encore clair, constitue un pas positif dans la construction démocratique», a-t-il souligné. Saluant l'augmentation de la représentation de la femme dans les assemblées élues à l'initiative personnelle du président de la République, l'invité de la Chaîne 1 a mis en relief «le consensus de toute la société politique algérienne au sujet de la construction d'un Etat de droit, revendication leitmotiv de tous les Algériens». Au sujet du reproche fait à l'Algérie concernant le recours excessif à la détention provisoire en Algérie au mépris du principe de la présomption d'innocence, le président de la CNCPPDH a estimé qu'il s'agit là d'un «point noir qu'il faut absolument corriger», a-t-il déclaré, ajoutant que la détention préventive, «contrairement à ce qui se fait actuellement en Algérie doit être l'exception et non la règle». Pointant du doigt les juges d'instruction qui «recourent excessivement à la détention provisoire», Farouk Ksentini les a exhortés à «revenir à la raison et de faire de la liberté des citoyens un principe sacré», a-t-il encore indiqué. Au sujet du rapport remis par sa commission au chef de l'Etat sur la situation qui prévalait dans le Sud et le Grand Sud algérien, l'invité de la radio a, enfin, estimé que la «situation était grave, et que des solutions urgentes, notamment en terme de création d'emploi, s'imposent pour conjurer tout risque de manipulation, de quelque partie qu'elle vienne», a-t-il conclu.

Bouira

Un camion percute un bus : Un mort et 14 blessés

Farid Haddouche

Dans la matinée d'hier, aux environs de 8h, un camion semi-remorque a dérapé sur la RN 05, au lieu-dit 'Thameur', dans la commune d'El Esmam, dans la wilaya de Bouira. La remorque du camion a heurté un bus de voyageurs qui assurait la liaison entre la commune de Bechloul et Bouira. L'impact du choc a provoqué la mort d'un passager du bus et

des blessures à 14 autres. La dépouille du défunt a été évacuée par les éléments de la Protection civile, à la morgue du Centre hospitalier 'Mohamed Boudiaf' de Bouira et les 14 blessés dirigés vers le service des urgences du même hôpital, pour y subir les soins appropriés.

On apprend que 3 d'entre eux, dont les états ont été jugés quelque peu préoccupants, ont été gardés sous surveillance médicale.

Tizi Ouzou

Un terroriste abattu

Naït Ali H.

Un terroristen faisant partie du groupe armé, auteur d'une attaque à la bombe, perpétrée la veille, contre un convoi de l'ANP, a été abattu, dans la matinée d'hier, au village Imsounène, dans la commune d'Iflisen, à une quarantaine de kilomètres au nord-est de la wilaya de Tizi Ouzou, a-t-on appris, auprès de sources sécuritaires.

Une arme automatique a été récupérée à la suite de cette opération. Pour rappel dans la matinée du mardi dernier une bombe avait explosé au passage d'un convoi des éléments de l'ANP, sur la route menant au village Imsounène, faisant deux blessés parmi les militaires. Immédiatement une opération de ratissage a été lancée dans la région à la recherche des auteurs de cet attentat.

S. C.

La banque de développement local (BDL) organisera samedi à travers l'ensemble de ses agences une journée portes ouvertes afin de mieux faire connaître ses activités ainsi que sa gamme de produits. Sous le thème :«les services bancaires en toute facilité», la BDL ambitionne, à travers cette manifestation dédiée aussi bien au grand public qu'aux opérateurs économiques, de mieux se rapprocher de sa clientèle, notamment les PME, les professions libérales et les particuliers, qui composent la majorité de ses clients. Ces derniers auront l'occasion ainsi de mieux cerner les efforts consentis par cette banque publique dans le sens de la modernisation. Créée en 1985 à l'issue de la restructuration du CPA avec seulement 39 agences et un personnel de 700 agents, la banque arrivera à se placer dans le secteur bancaire 4 années suite à son autonomie. Ceci lui permettra de mieux s'installer auprès des opérateurs économiques et notamment les petites et

La BDL ouvre ses portes

moyennes entreprises ainsi que les professions libérales. Elle dispose actuellement de 150 agences à travers le pays, dont 5 sont spécialisées dans le prêt sur gages. Ces acquis ont été possibles grâce à l'écoute de la clientèle, une démarche qui s'est avérée payante du fait que toutes les nouveautés introduites ont été conçues sur la base des doléances des clients. Ces derniers ont bénéficié d'un accompagnement durant toutes les étapes. Le choix de la banque sur les crédits s'est aussi traduit par une variété de formules telles que le crédit immobilier pour l'accès au logement, le prêt sur gages qui fait de la BDL la seule à assurer cette prestation ainsi que les crédits d'investissement et d'exploitation. A cela s'ajoute l'adhésion à la politique nationale d'aide à l'emploi des jeunes sous toutes ses formes. L'autre segment prioritaire n'est autre que le crédit à la promotion immobilière accordé aux professionnels du secteur pour juguler la demande sur le logement. La BDL a également investi dans

l'introduction de nouveaux procédés de traitement comme la carte de retrait interbancaire (CIB) ou encore l'usage du chèque dans le nouveau système ATCI, la carte VISA BDL. Pour plus de facilité, la BDL a permis aux clients d'accéder librement à la consultation en ligne de leurs comptes et de bénéficier de MoneyGram pour le transfert d'argent. La BDL a également investi dans le secteur des assurances en partenariat avec la SAA pour créer sa branche bancassurances/SAPS. Le bilan de l'activité de la BDL est en continuelle croissance et le meilleur indice est celui des crédits octroyés pour l'immobilier qui ont triplé de 2007 à 2012. Le même constat est aussi valable pour le financement des entreprises avec un total de 261.457 millions DA en 2012 contre seulement 73. 757 millions DA en 2007. Au plan des ressources humaines, l'extension du réseau et la croissance de la demande ont été à l'origine d'un recrutement massif et les effectifs sont passés de 1354 à la création de la banque à plus de 4000 en 2012.

Faute d'autorisation

L'assemblée extraordinaire du bâtonnat d'Alger reportée

L'assemblée générale extraordinaire du bâtonnat d'Alger, empêchée de se tenir mercredi au siège de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA, Alger) pour défaut d'autorisation, a été reportée au samedi 11 mai, a annoncé le bâtonnier d'Alger, Me Abdelmadjid Sellini, après concertation avec les membres du bâtonnat venus en grand nombre.

L'accès à la salle de conférences où devait se tenir l'assemblée générale a été empêché, ce qui a contraint les participants à se réunir dans l'esplanade du siège de l'UGTA dans des conditions météorologiques difficiles pour exprimer leurs préoccupations majeures, a constaté l'APS sur place. Pour garantir de

meilleures conditions à la tenue de la réunion, Me Sellini a proposé de repousser la convocation de cette assemblée au samedi 11 mai. La majorité des présents ont approuvé sa proposition. Une autorisation sera présentée cette fois-ci, a expliqué le bâtonnier d'Alger dans une déclaration à la presse, pourtant «les réunions professionnelles n'ont jamais nécessité une demande d'autorisation», a-t-il souligné avec beaucoup d'étonnement. «Notre réunion est purement professionnelle. Elle ne revêt aucun caractère politique. C'est juste pour mettre en exergue nos droits respectés et ceux qui sont bafoués et évoquer les conditions déplorables d'exercice du métier d'avocat. Nous ne pouvons

pas parler de justice sans les droits de la défense», a-t-il soutenu.

Interrogé sur l'ordre du jour de la réunion, Me Sellini a indiqué qu'il concernait, entre autres, «l'absence de conditions de procès équitables, le non respect des règles du code de procédures pénales et civiles, l'empêchement des avocats d'exercer leur métier dans un cadre adéquat, l'humiliation au quotidien, l'interdiction d'accès au service et aux instances judiciaires et la violation des droits de la défense». «La justice appartient à tous. La défense est brimée. La mascarade à laquelle fait face au quotidien l'avocat doit cesser», a-t-il ajouté en déplorant le fait que «le métier d'avocat est résumé à un simple faire-valoir».

50 ans après l'indépendance

Les biens abandonnés par les colons récupérés avant fin juin

Z. Mehdaoui

Plus de cinquante années après l'indépendance du pays, les autorités algériennes se sont fixées enfin une «date butoir» pour récupérer les biens détenus par les anciens colons.

«Tous les biens des anciens colons seront bientôt récupérés par l'Etat» a affirmé, hier, sur les ondes de la chaîne III de la radio nationale Mohamed Himour, directeur général des domaines.

Le représentant du ministère des Finances, qui était interrogé sur les biens vacants abandonnés en 1962 par les Français et les autres étrangers ayant quitté le pays après l'indépendance de l'Algérie, a assuré que ces biens seront entièrement récupérés et intégrés dans les biens privés de l'Etat d'ici à la fin juin prochain au plus tard.

Estimés, selon ce responsable, à pas moins de 24.300 bâtisses abandonnées par les colons, ces biens devaient être déclarés vacants et récupérés par l'Etat dans les années 1960 mais la procédure n'a jamais été mise en œuvre par les autorités de l'époque, déplore encore M. Himour qui souligne que les biens appartenant aux étrangers ayant quitté l'Algérie après l'indépendance sont ainsi restés en leurs noms.

Même si l'Etat algérien a obtenu gain de cause dans 99% des plaintes transmises à la Justice, ajoute ce responsable, certains des anciens colons ont tout de même réussi à avoir la propriété

définitive de leurs biens abandonnés depuis des décennies.

Le règlement final de cette situation sera atteint grâce à l'article 42 de la loi de finances de 2010 qui a inscrit définitivement ces biens au nom de l'Etat algérien, a précisé M. Himour en avançant que des instructions ont été données pour que cette affaire soit totalement réglée d'ici à la fin juin prochain.

Il faut rappeler que ce «dossier» a constitué durant plusieurs décennies une «pomme de discorde» entre d'un coté l'Algérie et de l'autre les autorités françaises, poussées par les anciens «pieds noirs» qui n'ont jamais admis le fait d'abandonner des biens acquis par la force des armes 130 années plutôt.

Par ailleurs, le DG des domaines a affirmé que le délai d'octroi de l'acte de propriété du foncier ou des biens destinés à l'investissement ne dépassera pas dans le futur les 15 jours et ce, grâce à une instruction interministérielle visant à améliorer le climat des affaires en Algérie.

M Himour a tenu à préciser en se sens que cette instruction, qui veut que «l'acte de propriété des terrains ou des biens destinés à l'investissement soit délivré dans un délai n'excédant pas les 15 jours» entre dans le cadre du travail du comité interministériel chargé de l'amélioration du climat des affaires en Algérie et de son classement dans le «Doing-business» de la Banque mondiale.

Cette décision d'octroi de l'acte

de propriété dans un délai aussi court semble être une réponse aux opérateurs économiques qui n'ont eu de cesse depuis des années de revendiquer l'accès au foncier pour les besoins de leurs investissements mais aussi la levée des difficultés liées à la délivrance des actes de propriété.

Pour ce qui est du cas des personnes physiques qui n'ont pu avoir leurs actes de propriété de terrains qu'ils détiennent depuis plusieurs décennies, M. Himour a souligné que la régularisation de telles situation demande du temps car elle exige, selon lui, l'aval de plusieurs autorités.

L'invité de la chaîne III, dira par ailleurs, que les privés devraient être impliqués en expliquant que les propriétaires de terrains privés, qui laissent leurs biens inexploités, doivent être amenés à mettre sur le marché le foncier qu'ils détiennent.

Pour ce qui concerne les reproches formulées à maintes reprises par les investisseurs sur la multiplication des intervenants dans la décision d'octroi du foncier industriel, M. Himour a assuré qu'il n'y avait pas de chevauchement de prérogatives entre les Domaines, le CALPIREF, l'ANIREF et les collectivités locales par exemple. Sur la question relative à l'avancement du Cadastre général, il a assuré que le rythme de cette opération s'accélère de plus en plus, avec une moyenne de plus d'un million d'hectares de terres cadastrées annuellement, pour être achevée dans les délais escomptés, c'est-à-dire la fin de 2014.

Que se passe-t-il actuellement en Algérie ? Certains vous diront qu'il se passe beaucoup de choses, d'autres vous diront qu'il n'y a rien à gratter. Et dans la réalité qu'en est-il ? Hé bien mes chers lecteurs, il se passe beaucoup de choses en Algérie.



■ La rente, la grève et la baraka

Par Bachir Ben Nadji

Avoir l'actualité nationale, il y a à boire et à manger. Il n'y a qu'à lire la presse nationale, et le nombre de ses titres avoisine ou dépasse la centaine dans les deux langues, qui s'affole à travers des comptes-rendus assez fournis sur ce qui se passe, notamment sur le front social. Et là vous avez le choix entre les boulangers, les jeunes du pré-emploi et du filet social, les enseignants, les fonctionnaires des corps communs de l'Education, de la Fonction publique, de la Solidarité nationale, de l'Enseignement supérieur, des Assurances du secteur public, de la Santé, et la liste est encore longue.

Tous ces gens qui observent des grèves et des sit-in, organisent des marches et diverses autres actions devant leur permettre de faire parvenir leurs doléances et se faire entendre, ont des objectifs pour les uns sains, et pour d'autres des desseins cachés. Allez savoir qui va pour le premier choix, et ceux qui ont opté pour le deuxième.

Les grèves, sit-in, marches et autres formes de manifestations syndicales ne sont pas le propre des algériens. Dans le monde entier, les travailleurs, les fonctionnaires, les chômeurs, et j'en passe sur la liste de ceux qui occupent les rues et places publiques pour un rien ou pour une revendication objective, il n'y a que cela notamment depuis le début de la crise économique qui a secoué les USA en premier en 2007, jusqu'aux récentes secousses dont sont victimes les pays européens, surtout du Sud de l'Europe et du bassin méditerranéen.

Donc, il n'y a pas de quoi s'étonner sur ce qui se passe en Algérie. Et si pour les grévistes du monde entier, la situation est grave, chez nous les revendications sont toutes autres. Jusqu'à présent la crise économique, touchons du bois, ne frappe pas à nos portes. Les algériens observent grèves, sit-in, manifestations diverses pour améliorer leur situation sur le plan professionnel, mais beaucoup plus sur le plan salarial. Le matériel financier a tenté tout le monde. Après les médecins, les enseignants et autres qui ont vu leurs salaires augmenter, et qui ont perçu des rappels alléchants, tout le monde voudrait en bénéficier. Même les trabendistes, en mal de pouvoir mener à bien leurs activités illégales pour des raisons de sécurité au niveau des frontières, demandent eux aussi leur part. Ils revendiquent des emplois bien rémunérés, ceux de cadres. Ils veulent des postes de chauffeurs ou d'agents de sécurité, ça paye et ça ne se fatigue pas beaucoup !

En Algérie vous ne verrez jamais quelqu'un revendiquer son devoir d'arriver à l'heure ou avant l'heure au travail. Cet état de fait a même touché le secteur privé dont les employés, eux aussi arrivent en retard à leurs postes de travail.

En Algérie vous ne verrez jamais quel-

qu'un se priver de son gobelet de café ou de thé (jetable, excuser l'expression) avant d'arriver au travail. Vous ne verrez jamais quelqu'un se priver de son journal, et gare à celui qui fera la remarque à ce lecteur assidu des titres et articles qui l'intéressent de bon matin. Laissez-lui sa première heure pour son café, son journal et aussi pour les nouvelles « fraîches » sur son club chéri, sur ce qui se passe tout autour de lui, ses collègues, ses chefs, sur ceux promus, sur ceux dégradés, sur ceux sanctionnés. Et là, il défendra les causes indéfendables et il « sanctionnera » en termes durs ceux qui se seront donné la peine de se mettre en travers son chemin ou du chemin de ceux qu'il considère qu'ils sont dans leur « droit ».

Dites au travailleur ou au fonctionnaire algérien de faire convenablement son travail, certes il y en a ceux qui le font et ils ne sont pas nombreux, il se révoltera contre vous et vous dira qu'il ne « fonctionne » qu'en fonction de son salaire, donnez lui des millions et il se plaindra toujours d'être mal payé. Il ne vous dira jamais qu'il est mal utilisé parce que lui ne veut pas « esquinter » ses neurones. Il ne revendiquera jamais du travail, laissez-le tranquille, il vous coulera sans aucun doute, et c'est ce qui se passe dans la majeure partie des institutions et entreprises publiques. Je vous attends au tournant, vous allez me dire et qui réalise. Pensez-vous qu'il y a des résultats ? Certes, il y en a, mais en deçà des normes. Les entreprises étrangères activant en Algérie l'ont appris à leurs dépens parce que chez eux les normes de résultats sont toutes autres. Le travailleur ou le fonctionnaire chez eux a un cahier de charges avec des objectifs à atteindre, et quand il ne fait pas l'affaire, il est remis à l'ordre ou appelé à choisir entre son rendement ou celui de son employeur.

Dans le temps, dans les années soixante dix qui ont failli nous emmener à la ruine dès les premières secousses de la crise pétrolière des années quatre vingt, une blague circulait en Algérie. On disait qu'un étranger ayant vu que le nombre de personnes se trouvant dans la rue par rapport à ceux devant être à leurs postes, dans les usines et les administrations, a dit qu'il croyait en la Baraka. Pour lui, c'est une puissance extra humaine qui fait fonctionner le pays. En réalité c'est cette situation négative qui a fait basculer le pays qui s'est retrouvé un jour à demander des prêts à droite et à gauche pour manger et faire tourner la machine. Ce fut la période de fermeture des usines, des entreprises publiques qui ont disparues et de l'impossibilité du pays à faire face à ses besoins. Actuellement, il se dit que les chinois qui viennent chez nous pour nous apprendre à travailler, à aimer le travail, à construire nos logements et nos routes, etc. ... pensent que la seule journée de travail des algériens est le vendredi, car ils ne voient personne dans la rue, pensant que la population vaque à ses occupations professionnelles.

Voilà comment les gens nous voient, et nous sommes fiers de nous voir ainsi semble-t-il, cela peut-être pour faire l'exception dans la

sphère régionale ou internationale. Nous n'avons jamais vu un travailleur ou un fonctionnaire se remettre en cause quand on lui fait le reproche de ne pas avoir fait son travail. Il hochera les épaules et vous dira qu'on n'a vu que moi. Les autres sont épaulés et c'est pour cette raison qu'on ne les contrôle pas. Il trouvera mille et une excuses pour se justifier, justifier un retard, une absence ou une défaillance. Il y a même eu des cas ou des gens indispensables vous laissent sur le carreau, alors qu'ils sont tenus d'assurer un service public.

Aavons-nous une conscience ? Que dis notre religion, celle de la majorité des algériens. Est-ce que le travail n'est pas un des piliers de la pratique de l'Islam ? Il en constitue un et allez lire ce que dit le Saint Coran et le Prophète de l'Islam (que le salut soit sur lui). Tout le monde le sait, mais dans la pratique tout le monde fraude, pensant se révolter contre leurs chefs ou leurs employeurs.

Pour le travail, tout le monde en cherche mais faudrait-il l'aimer ou aimer ce que l'on fait. Les gens aiment leur salaire, ils n'attendent que la fiche de paye et le moment du virement mensuel. Ils attendent le reclassement, le relèvement de leurs indemnités et des avantages, mais n'aiment pas qu'on les bouscule. Cependant, je vous dirais que le mal n'est pas là, il est ailleurs. Quand tout le monde fera son travail, du premier responsable au dernier travail, les choses iront bien. Pour le moment ça patine et nul n'a pu prendre ses responsabilités.

Quand nos décideurs mettront des garde-fous pour tout un chacun en matière de résultats, et ça dès le départ, dès le recrutement, ça marchera. Quand nos décideurs appelleront les gens à travailler et aux rendements, là ça ira certainement mieux. Des exemples existent ailleurs, et allez demander aux algériens installés à l'étranger et y travaillant comment cela se passe dans ces pays-là, ils vous le diront et de manière amère devant ce qui se passe chez nous.

Vous allez me dire que les conditions ne sont pas les mêmes, vous allez me dire que les commodités qui existent ailleurs, n'existent pas chez nous. Et chez les autres qui a mis ces conditions, qui a créé ces commodités, ce n'est pas l'Etat, mais c'est le travailleur et le fonctionnaire lui-même qui y a participé pour son propre confort.

Quand quelqu'un vous dira que le travail c'est la santé, que le travail crée la richesse, vous n'allez pas me dire le contraire. La richesse des grandes nations a été construite par le travail, celle des individus l'est aussi, et si l'on ne se met pas au travail, si on ne fait pas aimer le travail à nos enfants, ils partiront ailleurs ou ils se feront

exploiter et écraser, et là nous continueront à importer de la main d'œuvre étrangère qui nous construira des logements, des routes et autres infrastructures qui ne profiteront pas aux algériens, car ceux-ci auront disparus quelque part sur la planète terre, qu'ils se feront australiens, anglais, américains et autres et qu'ils reviendront en mission ou en touristes. D'autres peuples auront su profiter de ce pays qu'envient des nations entières, un pays qui a nourri Rome et l'Europe dans l'histoire ancienne et contemporaine.

Alors qui appellera les algériens à aller travailler, à aimer ce qu'ils font, à construire leur pays et à jouir de ses réalisations. Qui osera ? Qui aura le courage de lui dire qu'il n'a pas de pays de rechange à enrichir. Les algériens ne sont pas dupes, la technologie de l'information et de la communication leur a permis de voir ce qui se passe à travers le monde, mais n'ont pas appris la leçon. Vont-ils le faire ? Il le faut bien pour leur survie, pour celle de leur pays qu'envient beaucoup

Après les médecins, les enseignants et autres qui ont vu leurs salaires augmenter, et qui ont perçu des rappels alléchants, tout le monde voudrait en bénéficier. Même les trabendistes, en mal de pouvoir mener à bien leurs activités illégales pour des raisons de sécurité au niveau des frontières, demandent eux aussi leur part.

d'états miniatures, beaucoup de fantoches qui veulent tester et réaliser leurs lubies, qui aspirent à créer ou installer un printemps en automne ou en hiver, installer le chaos qui détruira l'Algérie et les algériens.

Il est nécessaire que les algériens reprennent leurs esprits, prennent conscience des dangers qui les guettent, qui guettent leur pays qui fait cinq fois, dix fois, cent fois que la superficie de plusieurs de ces pays qui viennent nous faire la leçon, pas la bonne, mais la mauvaise, celle qui tend à notre destruction, et à travers ils gagneront, eux qui tels des charognards attendent que le lion tombe, que l'éléphant trébuche pour venir l'affaiblir et l'achever.

Abon entendeur salut ! Citoyens et décideurs, vous êtes, nous sommes, tous dans le même sac, un sac qui nous permettra de nous libérer, qui nous permettra d'émerger, d'aller de l'avant dans la construction de notre pays, pas un sac qui nous étouffera ! Le peuple algérien en a assez vu durant son histoire, il aspire à mieux ! L'aura-t-il, ce mieux. Oui il en est capable, lui dont les enfants font le bonheur de beaucoup d'autres pays qui s'enorgueillissent d'en disposer, eux qui n'ont pas mis le moindre centime pour les avoir formés, pour en faire ce qu'ils sont actuellement et ce dont ils sont capables de faire sous d'autres cieux.

Le civisme, me diriez-vous ?

Par Mohammed Beghdad

Le spectacle qui me paraissait incroyable, c'étaient ces sièges neufs ou rénovés de ces wagons que les voilà déjà éventrées par des personnes inconnues qui se dissimulaient en usant de leurs couteaux aiguisés dès qu'elles sentaient l'occasion propice pour accomplir leurs méfaits.

La même scène s'offrait également à nous lorsqu'on prenait le bus de l'entreprise étatique de la défunte Sntv. Des banquettes déchirées par des mains suspectes à l'aide de lames tranchantes, c'était le sort réservé à ces autocars flambants neufs de marque Man, importés à coup de devises de la lointaine Allemagne fédérale avant l'épopée de la Sonacome.

Mais qu'est-ce qui rendait cette catégorie d'algériens aussi inciviques que ça ? Au point de croire que tous ces biens ne leur appartiennent nullement, en pensant peut-être que toutes ces richesses sont détenues par les dirigeants en face d'une plèbe qui vivait dans la misère et la pénurie en sus de l'oppression. Durant ces années, les hydrocarbures commençaient à être considérés comme l'aubaine qui subviendrait à tous les besoins du pays. La corruption n'était qu'à un stade rampant. L'appétit est venu en mangeant.

La preuve, on faisait visiter la zone industrielle d'Arzew, la grande fierté nationale, à tous les présidents étrangers amis ou les grandes personnalités du monde qui visitaient la jeune Algérie. Jusqu'à aujourd'hui, on continue encore de pomper notre sous-sol comme une mamelle merveilleuse inépuisable dont on nous annonce bientôt son tarissement mais dont une majorité des algériens n'y croit pas à une fin proche du mythe pétrolier en continuant de dormir dans son sommeil profond. Pour ce qui est du vandalisme, puisque c'est ainsi qu'il faut nommer ce phénomène, je ne comprenais pas encore le geste de ces infortunés qui soupçonneraient éventuellement une utilisation de ces moyens de transport par les familles de la Nomenklatura de l'époque ou qu'un ministre ou ses enfants allaient les prendre comme à l'instar des pays scandinaves.

Lors des émeutes de 88, ces pratiques se sont amplifiées. De nombreux manifestants s'attaquaient contre tous les biens publics, en incendiant les édifices étatiques, des mairies jusqu'aux commissariats de la police, qui avaient subi un saccage inimaginable jusqu'à la dernière insignifiante plaque de sens interdit. Certes, c'était un véritable soulèvement mais d'où venait alors cette envie de s'attaquer à tout ce qui symbolisait l'état, de casser tout ce qui le représentait ? On assiste à la même attitude des manifestants durant ces temps-ci avec la multiplication de révoltes qui ont lieu un peu sporadiquement partout dans le pays. Tantôt on brûle une poste, tantôt on assiège les forces de l'ordre qui empêchent les dégâts de se propager en s'opposant aux jets de pierres lancés et ces routes bloquées par des baricades instantanées.

Tout jeune, je me remémore encore que l'on distinguait parfaitement le bien privé à ne pas toucher, il faisait presque du domaine sacré en contradiction avec tout ce qui appartient à l'état. On désignait ce dernier par celui du « beylik » relatif à l'époque ottomane quoiqu'elle fût révoquée mais qui reste très présente dans les esprits à travers les récits de plusieurs générations malgré que l'histoire de cette période remonte à très très loin. En tous les cas, toutes les sources indiquent que tout qui est étatique relève du domaine public. On pouvait se servir et faire jouir son entourage à satiété si la moindre occasion allait se présenter. Il faut profiter au maxi-



mum de cette fortune nommée « Baylek ». Pourquoi alors cette forte distinction entre les deux si ce n'est une méfiance mutuelle, entre les gouvernants et les gouvernés, qui s'éternise et qui n'a pas été réglée depuis l'indépendance ? Et ce qui envenime de plus en plus ces rapports qui ont connu plus de bas que haut durant ces 50 dernières années. Si certains détruisent, lors de ces rébellions, tout ce qui a été réalisé par l'état, c'est qu'on sent que ce pouvoir n'émane pas de leurs aspirations. D'autre part, il ne dépense qu'au compte-goutte lorsqu'il se sent acculé et pressé en jetant de même l'oseille par les fenêtres. Au fait, cette rente n'est utilisée que pour asseoir le système mais son futur s'annonce plus que sombre s'il persisterait dans cette voie figée et obstruée à l'autre extrémité.

La seconde cause vient tout simplement d'une autre conséquence de cette rente qui retarde toutes les échéances politiques. Aucun algérien n'a jamais senti qu'une route, qu'un hôpital ou qu'une école, aient été réalisés de sa propre poche grâce aux prélèvements des impôts comme c'est le cas dans les pays qui comptent uniquement sur le labeur des siens. C'est tout à fait logique que dans ces pays-là, le citoyen suit pas à pas la destination de son argent, tandis qu'ici on ne soucie guère de cette revendication, principalement de ceux vivent dans l'informel et dont ce système arrangerait bien leurs affaires occultes comme si cette manne soit tombée du ciel pour maintenir les choses en leur état actuel où presque tout le monde fait son beurre. Ne pas payer ses impôts en occident est jugé comme de l'incivisme caractérisé. Dans les pays européens, on ne peut imaginer qu'un citoyen fait de la casse son leitmotiv sauf ceux de ces banlieues marginalisées. Dès que les injustices sont présentes, les opprimés ne cherchent qu'à se venger.

C'est un cercle fermé qui piège les gouvernants successifs qui ne pourrait mettre un terme au rassasie-

ment d'un peuple assisté. La sauvegarde du pays ne pourrait s'entrevoir que par l'établissement d'une relation basée sur la loyauté, l'honnêteté et la sincérité à bâtir qu'aux frais d'élections affranchies de tout contrôle douteux. On sait bien que tout ce que l'on endommage va être le lendemain reconstruit immédiatement tant que l'argent coule à flots. On a installé plutôt une relation d'une paix précaire mais qui ne pourrait assurer une stabilité durable. Une dégringolade du prix du baril fausserait

En étant un jeune universitaire au milieu des années 70, je me rappelle qu'on prenait souvent le train pour rejoindre la ville d'Oran à partir de celle du lieu de la demeure des parents.

tous les calculs et retomberait le pays dans une turbulence profonde.

C'est comme si on est entrain de profiter de cette position inconfortable d'illégitimité de cet état qui le rend plus vulnérable plus faible que jamais face à un peuple qui persévère dans cette illégalité tout azimut, dans cette situation d'un face à face perpétuel, en campant infiniment dans l'informel le plus absolu. Les gouvernants peuvent faire les meilleures propositions utiles pour le pays mais il leur manquerait toujours ce visa indispensable des urnes. Même si on pourrait se tromper une fois de cible dans cet exercice démocratique à construire, on ne resterait pas aveugle éternellement. L'expérience ne pourrait venir que si l'exemple serait exercé à plein temps, ne serait-ce qu'à des doses planifiées. L'important est de sortir de ce marasme dans ce labyrinthe infini. Le civisme auquel les algériens aspirent à le devenir ne viendrait que par un état fort tant sur les plans intérieur qu'extérieur, par une confiance retrouvée qui serait placée en ses dirigeants réellement élus, sortis de leur volonté et qui leur rendraient des comptes tout au long de leur mandat, qui partent et qui reviennent lorsque le scrutin aurait rendu son verdict irréprochable.

Les TIC pilier de la connaissance

Par Dalila Bérass-Brahmi*

Coïncidant avec le recul de l'Algérie dans le domaine des technologies de l'information et de la communication (TIC), relevé dans le dernier rapport World Economic Forum, cette modeste contribution qui intervient en ce mois d'avril où les pouvoirs publics ont institué la journée du 16, comme journée du Savoir, est une ébauche sur l'économie de la connaissance sachant que les TIC constituent l'un de ses piliers.

On parle actuellement d'économie fondée sur la connaissance (EFC), cette période de transformation profonde du système économique. Cette transformation organisée autour de la production, de la circulation et de l'échange des savoirs affecte tout à la fois les modes de production et de consommation, les sources de la croissance et de la compétitivité, les modes d'organisation et de management des entreprises, le processus de construction des compétences et d'acquisition des qualifications nouvelles pour le capital humain. L'information devenant abondante, le facteur rare qui est donc source de compétitivité devient la connaissance, c'est-à-dire la capacité à interpréter et à traiter l'information. L'EFC décrit à la fois une discipline de l'économie et un phénomène dont l'objet de recherche est la connaissance où la matière première clé ne se situe plus alors dans le matériel (matières premières, sources d'énergie...) mais dans l'immatériel (in-

formation, savoir-faire et connaissances). Les facteurs à l'origine de l'EFC sont le développement du secteur tertiaire et des activités immatérielles, la mondialisation qui accroît le profit des 'idées' et enfin les progrès technologiques. Nous assistons grâce à l'essor des TIC, au passage d'une économie industrielle à une économie fondée sur la connaissance et dont les investissements portent sur l'éducation, la formation et la recherche avec une utilisation marquée des réseaux de l'information. Un profond changement de paradigme va alors affecter tous les aspects du fonctionnement de l'activité humaine. Au niveau microéconomique, on parle de capital intellectuel et de 'valeur savoir'.

L'EFC part du constat que certaines activités immatérielles liées à la recherche et à l'éducation tendent à prendre une importance croissante dans l'économie mondiale. Le niveau de scolarisation des populations a augmenté dans le monde. Cela s'est traduit par une réorientation des structures productives vers des activités créatives et l'utilisation de nouvelles connaissances.

Les TIC produisent 3 effets sur l'économie. Elles permettent tout d'abord, des gains de productivité dans le domaine du traitement, du stockage et de l'échange d'informations, et favorisent ensuite l'émergence et la croissance de nouvelles industries (multimédia, commerce électronique, industries de réseaux, téléphonie...). Elles poussent enfin, à l'adoption de modèles organisationnels pour une meilleure exploitation de nouvelles possibilités de distribution et de diffusion de

l'information. Au niveau de l'entreprise, l'économie du savoir désigne les activités dans lesquelles le savoir est devenu un intrant de première importance. Il ne s'agit pas de dire que l'investissement en capital physique ne compte plus, mais de constater que l'équilibre a basculé du côté du Capital Humain. La compétitivité d'un nombre croissant d'industries dépend en premier lieu de la qualité de la main d'œuvre, c'est-à-dire de l'expérience et du savoir-faire. Il faut donc investir dans l'éducation et la formation.

Le couple EFC-TIC a engendré des changements profonds dans la gestion des entreprises. Ces changements impliquent la révision des procédés de travail, la redéfinition des contenus des postes et la réévaluation des qualifications nécessaires car l'EFC impose une division des fonctions organisée autour de « blocs de savoirs scientifiques » fondés sur des champs de compétence spécialisés. Il est par conséquent essentiel de savoir gérer ce changement.

La compétitivité des entreprises résulte du passage d'une logique de productivité à une logique d'innovation. D'après cette vision, les entreprises qui réussissent sont celles qui créent constamment de nouveaux savoirs, les diffusent largement dans leurs structures et les intègrent rapidement aux nouvelles technologies ou aux

*Université d'Oran

L'Algérie s'apprêtant à réviser la Constitution, partis et personnalités publiques ne cessent d'émettre leurs avis sur les amendements susceptibles d'être effectués. Les points portant sur le régime politique sont le plus souvent évoqués. Mais bien d'autres, d'une importance égale, voire supérieure, ne sont pas abordés. Il en est ainsi, par exemple, de la question identitaire, précisément, la question amazighe. En effet, trente trois ans après la sortie dans l'espace public du débat sur la question, en avril 1980, l'officialisation de tamazight est aujourd'hui parfaitement à l'ordre du jour. Aux enjeux sécuritaires d'une grande importance, cette question doit être prise en charge en toute urgence.



■ Plaidoyer pour l'officialisation de tamazight

Par Ingrachen Amar*

L'officialisation de tamazight est une nécessité non pas seulement culturelle et identitaires, mais aussi politique et sécuritaire. Consacrée langue nationale depuis 2001, il n'en demeure pas moins que la langue amazighe, pourtant parlée dans les quatre coins du pays, est enseignée uniquement dans huit wilayas et d'une façon très désordonnée, les caractères d'écriture et les programmes enseignés différant d'une région à une autre. Les différents dispositifs mis en place en vue de la promotion et de la généralisation de son enseignement, notamment le HCA et la CNPLET, se sont vite heurtés à la réalité du terrain, laquelle est fondamentalement façonnée par un manque flagrant de volonté politique. La langue amazighe, en dépit des engagements plusieurs fois réitérés des autorités publiques, le Président de la République y compris, vit aujourd'hui dans une totale stagnation. Le caractère facultatif de son enseignement et, ce, même dans les régions où elle est traditionnellement langue dominante, en constitue un des éléments évocateur de cette situa-

Aujourd'hui encore, les ingrédients d'une crise aux relents identitaires mais aussi politiques et sécuritaires sont partout présents. Le divorce entre les différentes communautés linguistiques nationales, bien que latent, est une réalité.

tion qui est, pour le moins, dangereuse pour la cohésion nationale et la stabilité du pays. Dangereuse est la situation parce que, comme nous l'avons dit plus haut, la question revêt une dimension sécuritaire d'une grande importance.

En effet, l'exclusion de tamazight du champ institutionnel, fruit d'une infériorisation consacrée par la loi fondamentale du pays, représente une sérieuse menace « asymétrique » pour l'Algérie d'autant plus que ce contexte empreint d'inégalité, institutionnalisé, est incompatible avec la réalité et est récuse par une bonne partie de la population, notamment les locuteurs traditionnels des différents dialectes amazighs. Il est

d'ailleurs connu dans le domaine des études politiques que la fausse définition de l'identité d'une nation multilingue, le cas de l'Algérie, en réduisant cette définition à une simple domination d'une des langues sur le reste de l'environnement linguistique national, peut générer de multiples tensions, voire des conflits communautaires et faciliter une ingérence étrangère. En Algérie, dans le sillage du modèle français hérité de la période coloniale et, probablement, pour des objectifs de pouvoir, la politique linguistique algérienne a exclu tout débat sur le plurilinguisme durant plusieurs années. Tout le monde a à l'esprit les professions du Président Ben Bella et de son successeur Houari Boumediène qui ont défendu des politiques identitaires exclusivistes, d'essence jacobine, portées par le slogan « une nation, un peuple, une langue ».

Cette politique, malheureusement toujours en vigueur, a défini tamazight comme langue à statut inférieur par rapport à l'arabe et la réduit à un simple patrimoine culturel qui ne se conjugue qu'au passé. Cette situation a donné naissance par le passé à plusieurs dérapages et mouvements de protestations qui se sont soldés par des arrestations, des tortures et quelques fois des assassinats. Il en est ainsi du mouvement d'avril 1980, du boycott scolaire en Kabylie durant l'année 1994, des protestations ayant suivi l'assassinat de Matoub Lounès en juin 1998 et, enfin, du mouvement dit « des archs » ayant secoué le centre du pays durant plus de deux ans et qui a entraîné la mort de 126 jeunes. Ces politiques identitaires d'essence jacobine appliquées depuis l'indépendance ont également provoqué des tensions, bien que moins importantes, dans les autres régions traditionnellement amazighophones à l'instar des Aurès, de la vallée du M'zab et chez les Touareg. Aujourd'hui encore, les ingrédients d'une crise aux relents identitaires mais aussi politiques et sécuritaires sont partout présents. Le divorce entre les différentes communautés linguistiques nationales, bien que latent, est une réalité. L'exacerbation des communautarismes à cause aussi bien des politiques identitaires nationale qui relèguent, institutionnellement, tamazight au rang d'une langue inférieure, que par les médias occidentaux qui font des différences linguistiques un levier stratégique pour la mise en place de leur « théorie du chaos » inspirée par

le prophète de la mondialisation Milton Friedman, est une menace qu'il ne faut pas négliger. Ce qui s'est passé en ex-Yougoslavie et partiellement au Soudan, et ce qui se passe actuellement en Irak, en Syrie et au Mali, est fort évocateur de cette menace. La domination des référentiels identitaires communautaires sur le référentiel identitaire national constitue un facteur majeur susceptible de provoquer la dislocation de l'Etat-nation. En effet, les groupes linguistiques qui revendiquaient jusqu'à un moment donné la reconnaissance de leurs droits culturels et identitaires dans le cadre de l'Etat-nation se sont mués en groupe autonomiste pour certains et indépendantiste pour d'autres. Ce type de revirement n'est pas étranger au contexte algérien. Rien n'empêche les touaregs maliens qui revendiquent aujourd'hui l'indépendance de l'Azawad d'entraîner, par effet de contagion, des revendications similaires en Algérie d'autant plus que la politique linguistique algérienne, pas plus que les autres politiques sectorielles d'ailleurs, n'apporte aucune solution fiable et viable pour le problème touareg, segment important de l'identité nationale, qui se pose depuis l'indépendance. En Kabylie, le problème se pose déjà avec acuité avec la naissance du Mouvement pour l'Autonomie de la Kabylie (MAK) et, par la suite du Gouvernement Provisoire Kabyle (GPK) qui revendiquent désormais non pas la reconnaissance des droits linguistiques et identitaires des populations de la région, mais l'indépendance de celle-ci avec, comme mot d'ordre, « peuple kabyle, sang kabyle et langue kabyle ». La fragmentation de la langue amazighe qui se décline aujourd'hui sous forme de dialectes (Chaoui, Kabyle, Touareg, Mozabite) renforce le statut de langue dominante de l'arabe, mais crée des frontières entre les différentes communautés linguistiques, ce qui représente un grand danger pour l'unité nationale.

Ce danger est encore plus pesant quand on sait que des velléités autonomistes prennent forme dans plusieurs régions ; Mouvement pour l'Autonomie de Aurès, Mouvement pour l'Autonomie du M'zab, Mouvement Pour l'Autonomie du Sud. Ce qui est arrivé à la Kabylie avec la naissance du mouvement indépendantiste kabyle, peut très bien s'étendre aux autres régions du pays. De plus, le recours par le Kabyle, le Chaoui, le Touareg ou le Mozabite à une langue de substitution qui soit supérieure à la

langue dominante, l'arabe, renforce l'aliénation linguistique de celui-ci et en fait un instrument manipulable à merci au profit de la communauté d'accueil. Les associations à caractère culturel qui activent aux Etats-Unis, en France, en Angleterre, en Allemagne et dans bien d'autres pays, et qui sont animées par des militants de cette espèce sont des moyens d'ingérence et de pression entre les mains de ces pays. L'exemple des kurdes en Turquie, en Irak et en Iran, des Ouïgours en Chine, sont fort illustratifs en la matière. L'officialisation de tamazight et sa promotion réelle et effective doit, pour ainsi dire, relever non pas seulement d'une concession politique à faire à des militants déterminés à faire aboutir leur combat, mais d'un élément-pivot dans la politique nationale de défense. La politique linguistique russe peut être, dans ce sens, une source d'inspiration.

Pour conclure, afin d'éviter que l'exploitation de la question linguistique pour des buts d'ingérence par les puissances étrangères hostiles à l'Algérie ; pour éviter que la question linguistique ne soit un levain de l'exacerbation des tensions communautaires au niveau national ; pour éviter que les droits culturels et linguistiques des Algériennes et des Algériens ne soient pas exploités par des politiciens en mal de popularité pour des objectifs de pouvoir ; pour éviter que les revendications légitimes des Algériennes et des Algériens ne se muent en revendications indépendantistes à base de frontières linguistiques ; pour éviter que les langues nationales, qui sont expressives de la richesse de notre patrimoine, de notre histoire et de la grandeur des civilisations auxquelles nous avons appartenu et dont nous avons participé à la construction ; pour éviter que la différence ne soit un objet de différends, il est urgent d'officialiser la langue amazighe, cette officialisation devant être accompagnée, dans un premier temps, par sa standardisation, afin d'éviter sa fragmentation, et, dans un deuxième temps, par la généralisation de son enseignement. La promotion de tamazight doit être concrètement prise en charge. Le cas échéant, le chaos n'est pas à exclure.

* Journaliste indépendant

De quoi se mêle la société ?



Par El Yazid Dib

Tout est en marche au même moment où tout s'arrête de fonctionner normalement. Quelle fourniture nous livre l'actualité, sinon les scandales, le jeu de coulisses ou la remise en état d'otage préalable du devenir national. La vertu s'évertue publiquement à venir se compartimenter aisément et sans truc de conscience au sein même de nos méninges. Boîtes à conserver les contrariétés et les joies, les intrigues et les coups bas ; les cœurs n'ont plus de fibres sensibles. Ils domestiquent l'ennui journalier comme la mauvaise méthode asservit l'initiative et la bonne intuition. Nous sommes dans l'estomac d'un cycle déréglé. La sincérité quant à elle, s'est abstenue de faire résurgence. Car elle ne se reconnaît plus dans le talent ni dans la distinction.

en voie de se réinventer. A la base, en 1962 l'unique classe était celle des indigènes. Ces algériens qui créchaient dans les taudis, dans les chaumières, ou pour les plus munis dans de menues chambres installées dans de grosses maisons appelées Hara. Du moins pour les citadins. L'autre, qui n'est pas la notre était en face dans les villas, les pâtés de maison, les fermes, et les maisons de maîtres. Européenne métissée, elle ne pouvait résister à l'élan d'indépendance que revendiquait la première. Des années durant, le fil communautaire s'est détissé silencieusement au son de l'enchantement d'un socialisme spécifique pour certains et bénéfique pour les autres. Ainsi débutait crescendo l'apparition au grand jour des deux extrémités pointant d'un bout à l'autre les contours d'une société en voie de reconstruction. Quant à la classe la plus utile pour les deux ; elle est comme un tampon. Une espèce de bouclier séparant les deux. Un cloisonnement thermique et sonore. Les sociologues la qualifient de classe moyenne sans pour autant lui attribuer la quintessence morale et l'es-

Est-elle concernée par l'autoroute dans son volet judiciaire, par Sonatrach dans ses déboires ou par la Constitution dans ses concupiscences éternellement changeantes ?

débutants, de nouveaux portefeuilles, elle fait à son tour graviter à ses alentours pour les mieux pignonnés, des sous-traitants du deuxième cercle de la première classe. Mais en tout et pour tout c'est au nom de cette vaste société que les mentors semblent agir. Dans son intérêt, tiennent-ils à rassurer ou à la rassurer. Mais les guichets de banque, les lots industriels et autres trouvailles du genre ont grandement participé à la mutation, parfois contre-nature de l'échelle des valeurs. Il suffit d'un rien pour qu'un rien puisse devenir une somme. C'est tout à fait vrai que le sens des affaires fait partie d'une science bien établie. Mais à voir des affaires se faire sans science des affaires, que faudrait-il déduire, sinon le bourguignon, la rapine et la diablerie. Alors que l'argent s'accumule par la force de travail, chez certains dans d'autres créneaux il se ramasse par subventions. Les partis politiques et leur différent personnel sont aussi ces émargeurs à la soupe populaire. Ils piochent juste pour une figuration ou un jeu de rôle précaire et révocable dans la cagnotte collective en veillant bien à assumer la mission dévolue. Berner, faire semblant, paraître. Alors qu'à chaque occurrence jugée vitale pour le maintien voire la survie d'une ap-

conjurée, triturée est un ordre de passage, un type de laissez-passer pour un chemin, pour un accès vers un autre accès et ainsi de suite. Personne ne pense que c'est par elle que l'on va pour arriver à incruster une mentalité de Droit. L'espoir est cependant à garder pour la génération postérieure qui devra lutter encore pour une meilleure visibilité des choses. Idem pour Sonatrach et pour l'autoroute. Si la première n'est qu'un tiroir sur le flanc d'un puits, la seconde aide à écouler le produit du puits. Et si le puits est insuffisant ; l'asphalte, le bitume, l'enrobé peuvent en faire office, par son importation. Le chinois n'est plus devenu un casse-tête. Un grand casse-croute. Donc il ne faut y voir que de l'appât et de l'effet de mirage. En fait d'autoroute, nonobstant un léger mieux ; l'automobiliste n'est toujours pas en phase d'acquiescer le repos dans ces aires qui somnolent dans des études interminables. Ce qui se trouve derrière, lui ne s'en plaint pas. Il veut une ombre, un confort, une sécurité. Par ailleurs on quoi est-il concerné le simple badaud de l'Algérie d'en bas, si un tel ou un tel demeure impliqué au sein d'un imbroglio voulant de surcroît n'être que judiciaire ? En fait de justice ; la justice peut contenir quelquefois dans ses lourds dossiers des relents à sensation purement politique. Chakib Khallil, le pauvre ! Il prend sur son dos tous les maux de la mauvaise gouvernance ou comme Sisyphe, condamné à porter le globe et ses frasques corruptionnelles ; il est tout désigné pour supporter le mal algérien. Il devient une triste icône de la gabegie dans la manipulation des deniers publics. Que la justice dans une indépendance, fasse son travail, loin des envies revanchardes des uns ou des autres. Des Chakib, il y en a un peu partout. Clairsemant le paysage sous des cieux personnels, sauf qu'ils portent d'autres patronymes, assurent d'autres fonctions. Ils ne sont pas mis au devant de l'actualité en mouvance, tant que leur « travail » ne constitue pas encore une monnaie d'échange dans une opération de règlement de compte. Ici, sur cette terre, dans ces années d'incertitude et de perpétuelle suspicion, lorsque l'on ne peut toucher la cible, on tâtonne dans son environnement. C'est comme pour abattre un immeuble, l'on commence par creuser d'abord dans ses abords, étendre par la suite la sape dans ses alentours et attendre calmement sourire sous cape, l'effondrement automatique de l'édifice préalablement visé. Une destruction silencieuse opérée à distance. Un truc d'architecte. Une spécialité de démolisseurs professionnels quoi ! Le but ? Mener et gérer une bataille par personnes et états interposés. Alors, que vient-elle faire là, dans cette configuration pensionnaire, intime, égocentrique, calculatrice et licencieuse cette société civilement nationale ?



Des Chakib, il y en a un peu partout. Clairsemant le paysage sous des cieux personnels, sauf qu'ils portent d'autres patronymes, assurent d'autres fonctions. Ils ne sont pas mis au devant de l'actualité en mouvance, tant que leur « travail » ne constitue pas encore une monnaie d'échange dans une opération de règlement de compte.

Elle est cette denrée rare, qui hagarde, se mesure à la petitesse des gens qui encore la gardent vaillamment à leurs dépens. Le mensonge s'est érigé en une norme de gestion même dans les décisions des gestionnaires. Chacun va de son pouvoir pour en faire un record de longévité. Des gens pourvus uniquement d'une audace seront les premiers à servir et se servir de la rente et se feront obligeamment élire parmi l'aréopage censé guider le devenir. Mais au fait quelle est la stratification qui tisse le canevas social algérien ? Les classes n'existent plus, mais elles sont

prit petit-bourgeois qui sont censés l'animer tel que fut le cas vers la fin du siècle dernier. Cette frange qui, ayant reçu un minimum de confort social se sent fortement concernée par le maintien de l'ordre établi. A sa charge, cet agencement sociétal se pratique par elle et non pour elle. Elle en tire certes des dividendes, un peu d'apparat et point final. Pas d'opportunités de pouvoir gagner du terrain sur la parcelle de sa maraine. Comme elle refuse à son tour de se voir faire grignoter son espace par des ratatouilles. Pense-t-elle. Bien lotie dans sa tête de large fonctionnariat, de commerçants

proche systémique, le système floue l'image des gouverneurs et amadou l'entière de la société. La constitution ? Si l'on en parle c'est que l'on est à bon escient tombé dans le piège. Cette constitution que va-t-elle apporter de nouveau, non pas dans ses dispositions légales mais sur le terrain des libertés, des droits, de l'égalité ? Toute constitution assure la protection et l'épanouissement du citoyen, sinon elle n'est en finalité faite que pour lui. Mais voilà 4 constitutions et autant d'amendements n'ont pu refaire le paysage quotidien, tel qu'idéalisé par tout un chacun. La constitution ainsi

C'est le peuple qui commande ici, oh cité !

Par Salim Metref

Le 25 avril 1974, au Portugal, il y a comme une flamme qui éclaire l'avenir (I). Le pays est écrasé par un régime autoritaire incarné par des hommes qui depuis un demi-siècle prétendent servir l'intérêt de la nation et instaurer un nouvel état. Ces hommes disposent d'une police politique redoutable et redoutée. Très répressive, elle surveille, poursuit, nie toute liberté, enlève et emprisonne. Le développement économique du pays est laborieux, ne profite pas à la majorité du peuple dont une partie importante est analphabète, vit à la campagne et dispose de très faibles revenus. Le pays est en panne et la crise devient aigue. Un nombre croissant de personnes n'accepte plus l'incurie générale qui règne et refuse la chape de plomb imposée par de vieux dirigeants qui ont perdu le sens de l'honneur, s'éternisent au pouvoir et conduisent le peuple et le pays tout entier à l'abattoir. Et puis cette guerre dans les colonies africaines qui s'éternise, charrie son lot quotidien de victimes et s'obstine à perdurer face à la détermination de mouvements de libération qui mènent la lutte armée pour reconquérir leur liberté et leur indépendance.

Depuis 1973, de nombreux militaires se désolidarisent du gouvernement, manifestent leur mécontentement et

organisent dans la clandestinité ce qui conduira plus tard le renversement de la dictature. Il y a aussi les autres. Ceux qui ont déçu, n'ont rien pu faire ou n'ont jamais su (I). Ils auraient pu eux aussi changer le cours de l'histoire s'ils avaient compris que tous ceux qui sacrifient un jour leur vie ne peuvent être oubliés. Le souvenir de ces derniers continue d'agiter les consciences et est ressuscité par ceux qui ont déjà grandi. Puis le 25 avril 1974, un groupe de jeunes patriotes organise un coup d'état et destitue sans effusion de sang le pouvoir en place. Ces hommes ont décidé face à une situation devenue inextricable, aux souffrances de leur peuple, à la misère sociale grandissante, au désarroi de leur jeunesse, au poids d'une dictature féroce, à un empire colonial déliquescence et au développement de mouvements indépendantistes armés, de dire non. Ils veulent pour beaucoup d'entre eux la liberté et la décolonisation. La révolution est d'abord conduite par les militaires qui interdisent au peuple de sortir dans la rue. Mais le peuple désobéit. La révolution des militaires fait jonction avec le peuple. Elle devient populaire. C'est la révolution des œillets rouges qui sont accrochés au bout des fusils des soldats. Ces derniers auraient pu vivre eux aussi comme tous les autres, ceux qui se sont toujours accommodés, au prix de leur silence mais aussi de leur compromission, d'un régime qu'ils auront soutenu et qui aura tout trahi, commis tout ce que la conscience humaine réprouve et permis à tous les abus et à toutes les servitudes de s'accomplir. Ils auraient pu eux aussi être ceux dont les consciences se sont toujours tues et qui ne s'indignèrent jamais de l'affront fait à leur histoire et à leur peuple. Ceux qui en ce jour du 25 avril 1974 dirent dire non à la



dictature appartenait pour certains d'entre eux à l'aristocratie. Ils étaient bien nés comme on dit. D'autres n'étaient pas nécessairement riches. Ils vivaient honnêtement, étaient disciplinés et avaient appris à obéir et à ne jamais désobéir. Ils décidèrent de ne plus taire les souffrances de leur conscience. Et puis cette chanson mythique, longtemps interdite, qui sonna le glas de 48 ans de servitude. " Grândola, villa morena, Terra da Fraternidade, O povo é quem mais ordena, Dentro de ti, ô cidade. (II). Ces mots ressuscitèrent l'âme d'un peuple et furent entendus. Elle fut diffusée par une radio catholique qui brava l'interdiction. Après moult turbulences et atermoiements, la transition démocratique fut enfin possible au Portugal et être conduite. Elle mit fin à la plus longue dictature d'Europe.

(I) Poèmes de Georges Moustaki
(II) "Grândola, ville brune, Pays de Fraternité, C'est le peuple qui commande, Ici, oh cité"

Il est triste de l'affirmer et encore plus affligeant de le penser, cette ancienne génération qui a pesé comme un plomb sur le pays est aujourd'hui en faillite.

Cette génération de la faillite

Par Kamal Guerroua

Ce n'est pas un hasard historique d'en arriver là. Car, à interpréter dans toutes ses tentatives cette litanie de maux dont souffrent nos compatriotes, on en comprend mieux la profondeur, l'abysse des incompréhensions, des craquements et des dissonances, lesquelles se font entendre ça et là dans la chair de notre société, l'ossature de notre État et le corps même des nos élites vieillissantes, gérontocrates, hantées par le démon révolutionnaire et tristement dépassées par le temps. Qu'on veuille ou pas l'admettre, ces élites-là ont cadennassé le pays dans l'archaïsme, le carriérisme et l'arriérisme après l'avoir sauvé in extremis de la terreur et de l'abjection coloniale. C'est à la fois une déconfiture morale, un échec politique et un camouflet générationnel, patents à bien des égards. Ceci est, bien entendu, plus qu'un constat, c'est désormais un jugement que partagent spécialistes, médias et citoyens lambdas dans la mesure où, par-delà cette dimension épico-lyrique de la lutte révolutionnaire, il y a le tropisme de "l'ensauvagement dictatorial", fort hégémonique durant les années 60, 70 et les fortunes prébendaires et prédatrices dominantes de nos jours. Au grand malheur de notre brave peuple, l'autisme et le refus d'esquisser la moindre autocritique, les contre-vertés, les billes et le bricolage historique ont fini par calfeutrer légèrement les fissures tailladant les fondations de la maison algérienne sans en combler les trous. Aujourd'hui, tout donne l'impression d'un vide, le goût d'un ratage, la sensation d'une déconvenue. La réalité de mon pays est pessimisme, désolation et désespérance! Voilà la ritournelle en vogue qui malmène les minces espoirs qui y restent quand sur leurs sièges cossus, l'orchestre des thuriféraires veulent nous convaincre du contraire comme si la plèbe algérienne survit sur une planète lointaine autre que la terre. Ce qui est en soi la référence constitutive du discours pathogène, réactionnaire, irréaliste et démagogue distillé en haut lieu comme une panacée universelle à tous les errements étatistes. Il se trouve en plus, à mon humble avis, au cœur de cet engrenage maléfique de régressions tout azimuts un certain esprit de jouissance "sadico-maniaque" pour inventer un terme inédit en psychologie pathologique ayant mis en miettes tout sens du sacrifice, de don du soi et du patriotisme et participant d'un processus de normalisation sociale fort regrettable. Une normalisation somme toute à la négative des ressorts de la pensée collective à même d'initier, forger et parachever ce que le sociologue algérien feu Abdelkader Djeghloul appelle à juste raison «l'archéologie de la modernité algérienne», laquelle se base sur un triptyque indissociablement lié: une fraternité instinctive, un destin unique et une vision d'avenir largement partagée.

Or, comme la majorité des algériens l'ont constaté, de fil en aiguille, les velléités modernistes d'un segment du courant nationaliste en germe à l'aube de l'indépendance nationale, lequel fut mis en minorité par la suite, sont tristement passées à la moulinette en raison de la mise au ban du G.P.R.A (gouvernement provisoire de la république algérienne), l'unique et le véritable représentant de la volonté populaire loin du refrain des pronunciamientos, des raclements des godasses et des détonations des baïonnettes. En conséquence de quoi, la tendance régres-

sive, tentaculaire et omniprésente, aurait phagocyté l'aspiration des algériens à l'émancipation définitive, totale et effective du culte des tutelles.

C'est incontestablement là que les bombes incendiaires à effet retardataire de la dictature ainsi que de l'islamisme politique se sont greffées sur l'implant colonial et trouvé un premier terreau de fertilisation sous des prescriptions médico-populistes différemment interprétées par les uns et les autres: d'abord, une légitimité linguistico-révolutionnaire saupoudrée par des doses du narcissisme et inspirée en grande partie du bâathisme nasériiste chez «l'historique» Ahmed Ben Bella (1916-2012), puis une légitimité révolutionnaire prétérienne, proche du puritanisme idéaliste et sous-tendant un État-Providence prêt à satisfaire l'ensemble des besoins vitaux du «sujet politique» tout en faisant en même temps table rase des exigences de base du «citoyen politique» (libertés individuelles, culturelles, identitaires) sous l'ère du «colonel» Boumédiène (1932-1978). Ensuite, une légitimité révolutionnaire avec une variante économico-libérale relancée en haut des sphères dirigeantes par le président Chadli sous la pression tant de la rue désaxée et en perte de repères que des milieux d'affaires et du business attirés par l'appât du gain facile et sévissant au sein même des appareils d'État, du reste atrophiés et gangrenés par la peste de la corruption à tous les niveaux.

Ce modèle fut, précisons-le bien, une opération de «déboumédinisation» totale visant, sur le plan politique interne, la chasse aux sorcières, tous les symboles de l'étape précédente furent en effet écartés (Bouteflika, Benyahia). Sur l'échelle internationale, le désengagement graduel des causes tiersmondistes chère à une Algérie post-révolutionnaire est devenu presque effectif peu avant et au lendemain de la chute du mur de Berlin en 89. Au final, sur le plan économique, cette opération a mené à l'abandon des politiques économiques de nationalisation à la faveur du grand plan d'Al-Infatih et des stratégies économiques, vidées de tout sens telles que la politique d'anti-pénurie (P.A.P.).

Puis, vient l'étape cruciale de la légitimité religieuse dans les années 90 basée sur le sang et l'appartenance de la patrie algérienne à cette «Oumma islamique» mythique, transcendante et éternelle qui tire ses assises du sacré et du divin lancés à contre-courant du profane et du positif prédominant jusque-là. Laquelle légitimité a, encore faudrait-il le rappeler ici, été freinée par «une légalité de tout-sécuritaire» construite sur les décombres de l'arrêt du processus électoral en 1992, poursuivie et consolidée ensuite par la lutte anti-terroriste (terrorisme résiduel, la peur doit changer de camp.etc), réactivée en force bien après sous la houlette des américains au lendemain des attentats du 11 septembre. Il est digne de préciser que ces quatre légitimités sont toutes l'émanation de l'usurpation de la volonté populaire en 1962 aux fins de servir les appétits du pouvoir.

Certes, l'aspect révolutionnaire y tient une place privilégiée dans la mesure où il est la source primaire de toutes les autres transformations mais il n'en demeure pas moins minoré quand il s'agit de sa mise en pratique. En vérité, cette confusion sémantique au fond viscéralement idéologique fut un chœur où tous les interprètes ont leurs partitions propres justifiant une mise au pas de la société progressiste. L'intention n'est pas de jouer là la carte du catastrophisme mais de voir comment notre pays a basculé du rêve sinon du feu de paille libérateur, tiersmondiste, socialiste et progressiste vers le



cauchemar du sous-développement à la merci de l'économie du Bazar, anarchique et néolibérale où «hizb chekara» gère en maître incontesté et sans s'en démonter pour autant les deniers de la collectivité nationale. Cette affreuse et non moins malcommode vérité enfonce inexorablement mes compatriotes dans la détresse.

La déception gagne de proche en proche les cœurs. Nos citoyens qui attendent de pied ferme des signaux forts en haut lieu, s'en inquiètent parce que ceux-ci ne viennent malheureusement pas. Nos autorités doivent regarder de plus près et avant qu'il soit tard cette mélancolie et cette grisaille qui brouillent notre paysage politique, la profondeur du cataclysme social et la laideur du malaise citoyen. C'est une urgence, c'est vital pour le pays d'autant que la réalité est là blafarde, laide, insupportable et la réaction de ces mêmes élites dirigeantes tarde à se manifester. Il est sans doute possible qu'il s'agisse là d'une tumeur maligne qui se serait, en dépit de l'évolution des mentalités durant ces dernières années, prise sur un corps social qui, englué qu'il est dans ses contradictions, cherche un équilibre.

L'on se donnerait alors une peine inutile à balayer du revers de la main l'idée d'un printemps algérien si l'on continue à maintenir les choses en l'état sans des soins médicaux intensifs, des réformes de base d'envergure et en l'absence de «cette glaive de la justice» qui est seule capable, à mes yeux, de chercher et d'abattre les têtes pensantes de cette corruption généralisée là où elles puissent se cacher.

De plus, la politique internationale de ces derniers temps est un rouleau compresseur qui évolue à géométrie variable cassant par sa cadence les petits États qui ne savent pas s'incruster à cette architecture interétatique complexe et interdépendante. Pourquoi cette inertie donc? L'Algérie est-elle vraiment ce géant ayant peur de son ombre comme l'avait laissé dernièrement écrire l'hebdomadaire Jeune Afrique? Si ce n'était pas le cas pourquoi ce silence honteux de la classe politique (pouvoir et opposition comprise) sur ce grand scandale politico-financier dont la société-phare Sonatrach avait été le théâtre? Pourquoi est-ce qu'on se limite à des positions ambiguës alors qu'à 700 kilomètres d'Alger, Jérôme Cahuzac, le ministre du budget dans le gouvernement socialiste de l'Hexagone dont l'unique tort est d'avoir ouvert un compte dans une banque helvétique a plongé le quinquennat du François Hollande et par ricochet toute la 5ème République française dans un tremblement de terre aux conséquences imprévisibles? Ne serait-il pas temps pour notre nomenclature d'en tirer les enseignements et leçons qui conviennent? Ne serait-il pas plus qu'opportun d'enterrer ad vitam aeternum cette culture de la vache laitière (bakara haloub) dont les mamelles ne connaissent jamais de sécheresse sous la sépulture de laquelle on édifiera le panthéon de la transparence et de museler ces ambitions prédatrices d'une poignée de barons sans scrupules ayant hystérisé la société et bradé l'économie nationale? Le peuple n'a plus besoin de débats d'érudits sur la bonne gouvernance, l'État de droit, la citoyenneté et tutti quanti mais de solutions concrètes à même de désinfecter ces acnés, ces abcès et ces pus qui ravagent l'aura étatique (Haybata Al-Dawla) d'une nation en déliquescence. Certes, ce peuple peut s'en passer du populisme «cette caricature fascisante» comme le rappelle Jacques Julliard, de surcroît sourd, aveugle et aventurier mais n'en reste pas moins accroché à l'idée d'un compromis rationnel pactisé entre l'État et ses appareils, puis entre l'État et le pouvoir

politique et ensuite entre le Pouvoir et le peuple et enfin de compte entre l'État et le peuple. Un compromis délesté des fioritures démagogiques, habile à capter les courants d'opinion sur la voie d'un redressement national. A ce propos, on ne devrait pas attendre le feu jusqu'à ce qu'il entame notre maison pour réagir, cela serait interprété comme étant un suicide collectif ou un penchant maladif pour l'euthanasie.

C'est ridicule, c'est indigne d'un pays qui se respecte d'abandonner 70% de sa population juvénile sur cette voie sacrificielle parsemée de dilemmes atroces (suicide, mort sociale ou exil) sans entreprendre en profondeur des séances de thérapie sociale au long cours. N'est-ce pas trop? N'est-ce pas un échec consommé, une abdication, une forfaiture politique de notre nomenclature dirigeante? L'évolution ne veut pas dire qu'il faille laisser filer le temps sans prendre la mesure des tensions sociales sous-jacentes, lesquelles en s'accumulant, en s'accroissant et

L'intention n'est pas de jouer là la carte du catastrophisme mais de voir comment notre pays a basculé du rêve sinon du feu de paille libérateur, tiersmondiste, socialiste et progressiste vers le cauchemar du sous-développement à la merci de l'économie du Bazar.

en s'exacerbant pourraient mener à l'irréparable? Il y a des chances que les autres nous envient: un pays vaste, une population jeune, pourvoyeuse de main-d'œuvre, des richesses naturelles presque inépuisables et il ne suffit qu'à retrousser les manches et coordonner ces trois éléments pour faire de notre pays une puissance à l'échelle régionale.

De même les autres contrées africaines attendent quelque chose de ce géant qui dort d'un sommeil moelleux à leurs côtés.

Les relations internationales ont changé et la physionomie des peuples avec, s'attacher aux slogans désuets des années 70 et 80, c'est se donner la mort avec ses propres armes, l'affaire de In Amenas l'a amplement illustré. La vie est aux grands ensembles. On est obligé d'exaucer le vœu de nos ancêtres en un Maghreb uni dans les rêves, les aspirations et les espérances où le moment où les pays de Europe de Sud se perçoivent de loin comme des géants en carcasce, fortement lésés par la crise des subprimes (Chypre, Espagne, Portugal, Italie). C'est plus qu'une certitude, l'Algérie sera un pays émergent si elle sait saisir les chances qui se présentent devant elle. Le repositionnement de la carte géostratégique au niveau afro-asiatique au lendemain du printemps arabe a fait jaillir la Turquie et le Qatar au côté de l'Iran des Ayatollahs comme des nouvelles puissances émergentes en place de l'Égypte, l'Algérie y aura sa place pourvu qu'elle fasse l'effort de sortir de la prison des conventions et des préjugés de toutes sortes. A cet effet, il va falloir que, excusez de peu, la vieille garde nationaliste, "cette génération de la faillite" fasse des bouchées doubles, accepte de s'incliner au peuple et donner des excuses officielles à la jeunesse algérienne pour tous les traumatismes subis jusqu'ici en étreignant une nouvelle ère où le pays saurait acquiescer son nouveau statut de puissance émergente s'appuyant une économie productive, une gouvernance sage et une technocratie aux aguets de tout dérapage. Notre jeunesse ne veut pas vivre une vie d'emprunt, elle ne veut pas fuir le pays mais y rester. Cela ne se concrétisera pas sans des révisions déchirantes de toutes les politiques et du courage moral et éthique. A bon entendeur.

«L'école n'est plus dans l'école, mais nos enfants sont toujours au milieu.»⁽¹⁾

Tel âne, telle école

Par Mimi Massiva

Quand on dit aux Finlandais qu'ils ont la meilleure école au monde, ils se montrent plus surpris que flattés. Il y a plus de 30 ans, ils se sont contentés de faire une réforme qui mettait l'enfant au centre et rien de plus. Ce que fait en général n'importe quelle femelle animale prévoyante qui aspire à ce que son petit puisse grandir loin du danger. Dans son livre *Eduquer ses Enfants*, l'Urgence d'Aujourd'hui, le pédiatre Aldo Naouri, cite l'exemple de la femelle gnou, antilope d'Afrique, à chaque fois que son petit veut la têter, elle le repousse jusqu'à ce que la vitesse du nouveau-né atteigne la sienne seule garantie d'échapper à son redoutable prédateur le lion. L'Algérie a hérité d'une école coloniale à la Jules Ferry savamment concoctée par de grands penseurs savants humanistes alors que la plus grande partie du monde arabe était encore au stade de la mersa avec tablettes bâton et taleb.

En détruisant cet héritage-butin, les décideurs algériens ont transformé l'école en usine à l'image des usines nationales de la révolution industrielle. Réagissant par à-coup comme des drogués en manque ou sous la pression. Annonçant à tout va des constantes bien inscrites dans la Constitution, ils n'ont éprouvé aucun complexe à faire du piratage sur ceux qui n'ont aucune constante encore moins nationale et religieuse allant jusqu'à leur importer moult réformes comme des bananes sans notice sans garantie sans expert pour les faire marcher, les dé-

L'école vit un malaise planétaire à trop vouloir unifier, raser les inégalités, tout simplifier et être seule à élire le gagnant et le perdant pour finir par trahir toutes ses promesses. De plus en plus, elle s'est transformée en délivreuse de diplômes sans assurer un travail.

panner. Oubliant que ces réformes, souvent françaises, conçues dans la foulée de mai 68 par des sommités en la matière, des prix Nobel, qui ont dû affronter le scepticisme de certains de leurs collègues. Ce qui explique que régulièrement, elles sont remises en question les unes après les autres par les mêmes respectables esprits. Exemple les maths modernes introduites en France dans les années 70 afin de remplacer le calcul arithmétique par l'algèbre des ensembles dans l'espoir de donner à tous les élèves la bosse des maths. Quelques décennies plus tard, comme d'ailleurs dans d'autres matières, on a vu le résultat. L'école vit un malaise planétaire à trop vouloir unifier raser les inégalités tout simplifier et être seule à élire le gagnant et le perdant pour finir par trahir toutes ses promesses. De plus en plus, elle s'est transformée en délivreuse de diplômes sans assurer un travail.

Le bon élève censé avoir une vie meilleure que son père analphabète s'est révélé un leurre. Une femme de ménage un gardien ont moins de chance de se retrouver au chômage qu'un ingénieur, un sociologue. En sus l'échec scolaire est devenu l'échec social. Pourtant les progrès sont là, en 1960 à peine 10% des lycéens français décrochaient le bac, un enfant sur deux ne dépassait pas le primaire. En 5 ans, grâce au ministre Chevènement qui a voulu que 80% d'une classe ac-

cède au niveau du baccalauréat, de 1985 à 1990 ce niveau a augmenté de 21 points alors qu'il a fallu toute une génération pour progresser de 17 points entre 1965 et 1985(2). On le voit que si les programmes sont pensés par des spécialistes, les effectifs les % c'est l'affaire des politiciens. Malgré cela, on reproche à la France d'avoir une école à deux vitesses, et à la Finlande de devoir sa première place au fait qu'elle n'a pas ou pas assez d'émigrés pour tirer le niveau vers le bas. Certes quand la culture véhiculée par la famille n'est pas en diapason avec celle de l'école, c'est un problème de plus pour l'enfant mais pas la cause principale de son échec. Les petits indigènes sortis tout droit de leur douar afin d'apprendre que leurs ancêtres étaient des Gaulois ne se sont pas mal débrouillés. Certains ont siégé au Congrès de la Soummam d'autres ont écrit les seuls chefs d'œuvre de la littérature algérienne, d'autres ont assuré la traduction des livres du français à l'arabe avant d'être remerciés par l'Arabisation.

Les enfants des émigrés turcs réussissaient aussi bien à l'école que leurs camarades européens de souche jusqu'à ce que la parabole ne inonde de feuillets made in Turquie. Certes tout le monde arabe vit au rythme de Dallas avec ces feuillets turcs syriens égyptiens surtout pendant le mois sacré. C'est la seule distraction hallal efficace et entièrement inventée par les autres. Elle véhicule tous les messages officiels officiels, modèle l'opinion du berceau au lit à la tombe. Or l'image aurait dû investir plus l'école que la maison puisqu'il faut d'abord susciter le désir avant l'apprentissage. Ailleurs on l'a bien compris, on vient d'inventer un procédé qui rend le cerveau transparent afin de mieux l'analyser pour réveiller des zones dormantes et sortir du « peut mieux faire » des bulletins scolaires à « encourageant » ou mieux « satisfaisant ». Ne dit-on pas que le cerveau humain n'est exploité qu'à 50%. Or comment peut-on aspirer à la même école avec des élèves qu'on veut réveiller et d'autres qu'on veut endormir ?

En ce début du 21ème siècle avec l'internet qui transforme le monde en village ce n'est pas facile de naître coincé entre les horizons bouchés d'une dictature liftée. Quand l'URSS s'était effondré, Cuba n'avait plus de devises pour importer des médicaments et assurer la bonne santé à sa population. Pourtant non seulement elle est devenue une référence dans ce domaine phare qu'est la médecine mais en plus on n'a pas constaté que la santé du Cubain était plus mauvaise que celle de son voisin, l'Américain. Et d'après les statistiques, aucune différence à relever dans l'espérance de vie des deux.

De quel exemple fiable s'inspire l'élève algérien ? Le tableau qui lui fait face est imbibé de l'amour de la patrie des héros de la révolution de l'âge d'or islamique du miracle de l'Algérie Indépendante Populaire Démocratique. Il ne voit aucune baraka en découler. Partout c'est la règle du fuir à tout prix ou du profiter pour bien fuir ou du fuir dans la fracture. Youcef Maachb (3) a passé des épreuves écrites à des stagiaires pour

réfléchir sur les causes de l'échec de l'honorable institution qu'ils s'approprièrent à intégrer. Il a eu droit à deux réponses basées sur le sexe. Les filles ont trouvé que le mal ne venait ni des enseignants ni du programme ni des élèves mais de la corruption des politiciens qu'il fallait fissa changer. Par contre, les garçons voyaient le mal dans le peu de place donnée à la religion, en un mot pour eux l'école n'est pas assez islamisée pour décoller. Les réponses de ces futurs enseignants sont assez logiques. Pour les filles, l'école les sauve de la maison sécurise leur avenir malmené par un code de la famille sexiste donc prudence il ne faut pas y toucher sans risque. Par contre, les garçons élevés plus librement et voyant l'école d'une façon plus détachée mais n'ayant aucune idée aucune possibilité que le secours ou les foudres du ciel.

A quoi peut servir un satellite vide tournoyant autour d'une planète chaotique ? Pour le moment pas de jaloux, l'adulte subit à l'extérieur, l'enfant à l'intérieur. L'institution fonctionne comme n'importe quelle institution étatique. L'administration est la reine des abeilles, tout travaille pour son confort. Elle accapare la part du lion du budget. Elle gère la superficie à ses aises au point où on se demande comment de nombreux établissements se débrouillent pour accueillir leurs centaines d'élèves et les évacuer indemnes sans aucun lynchage. N'allons pas approfondir l'énigme de la récréation encore moins des activités sportives et autres pour gérer le trop-plein d'énergie de cette « faune » dans des couloirs lilliputiens. Sans parler des baisemains salamales seuls diplômes reconnus non falsifiables. Et qui fait le baisemain sinon celui qui n'a pas de compétence que son allégeance au chef. A défaut d'un savoir zen, ce spécimen offre généralement à sa classe son ignorance enrobée de sadisme. Faire peur n'est-ce pas le meilleur moyen pour le despote d'annihiler toute analyse chez le plus faible. L'élève finlandais ne connaît pas la peur travaille dans un environnement spécialement étudié pour lui, c'est le directeur qui choisit ses maîtres, ses parents ont un droit de regard sur le programme, tout est centralisé sur place tout échec toute réussite est mise sous microscope et assumée réparée localement. Mis en confiance, il s'implique en voyant les adultes à tous les niveaux s'impliquer pour qu'il réussisse dans une transparence qui donne le tournis. Chez nous, l'élève végète dans une atmosphère d'opacité totale tout en se comparant aux autres. L'école n'est pas un électron libre qui aurait avalé son noyau et l'enfant apprend cent fois plus dans la cour qu'en classe. Déstructuré de partout avec cet environnement malsain hypocrite guerrier violent qui lui vole son innocence et tous ses rêves. Entouré partout par des noms de martyrs qui glorifient à outrance la guerre la haine de l'autre, tout un passé qui n'est pas le sien et qu'on l'oblige à assumer seul. Supposé pavlovien, son moi se dissocie à l'infini quand c'est les donneurs de leçons qui bavent sur les mots qu'ils affirment honnir. C'est docteur Jekyll qui se fait assassiner par son mister Hyde avant de se suicider... Aldo compare l'enfant à un métaphysicien dou-

blé d'un admirable stratège d'abord primaire, il vient avec un bagage inné. On sait maintenant que dans le cerveau de l'enfant il y a des circuits évolutifs qu'il ne faut en aucun cas empêché d'évoluer sinon c'est la stagnation. Il suffit juste de ne pas solliciter ces circuits pour qu'ils demeurent immatures. On appelle cette pathologie l'« hospitalisme » qui sévissait dans les orphelinats de la Roumanie de Ceausescu. L'école algérienne qu'on s'est voulu dès le début unique comme sa télé a dû brûler nombre de ces circuits qu'elle était censée stimuler pour développer un pays riche naturellement et aux frontières superbement tracées. Oui l'école Algérienne a formé des diplômés, heureusement, mais elle n'a fait que ça des diplômés au diplôme étatique qui n'a de valeur que nationale avec une Nation-gourou qui ne reconnaît que ses adeptes. Combien sont-ils ces parents qui se ruinent pour des cours qui sont la copie conforme ou presque du sujet d'examen, combien sont-ils ces intellectuels dont le seul loisir est de prendre le relais scolaire défaillant. Combien sont-ils ces parents qui sont prêts à dépenser leur dernier sou pour un bac vrai faux ou entre les deux. Combien sont-ils ces parents qui voient avec effroi leur gosse expulsé malgré leurs sacrifices et transformé en monstre comparé à l'ange timide qu'ils ont inscrit en première année il y a à peine une dizaine d'années avec l'espoir d'en faire un toubib ou un juge. Et s'entendre dire de la part de fonctionnaires du ministère de l'Education Nationale: «C'est votre faute vous l'avez mal éduqué ! » Signalons que ce n'est pas les parents qui ont légué l'éducation de leur progéniture à l'école, c'est elle forte de ses capacités qui a voulu instruire et éduquer. « Une société malade ne se guérit pas en chargeant l'école de tous ses maux. » (1) Or peut-on concevoir une société malade avec une école en bonne santé ? ça n'existe dans aucun pays. Si le savoir fait la puissance des pays contemporains, l'école n'en a pas l'exclusivité. Beaucoup de génies n'ont pas connu cette respectable institution, exemple quelques noms connus de tous nos lycéens : James Watt, inventeur de la première machine à vapeur, enfant de santé très délicate, sa mère lui a appris la lecture son père l'écriture et le calcul ; Benjamin Franklin, journaliste philosophe homme d'Etat savant diplomate bienfaiteur de l'humanité, a dû quitter l'école à 10 ans pour travailler ; Michael Faraday découvreur du benzène, a liquéfié tous les gaz existants, on lui doit le principe du moteur électrique, l'induction électromagnétique qui a mené au dynamo et il a établi la théorie de l'électrolyse (l'aluminium est produit par électrolyse). Faraday n'a fréquenté l'école de son village qu'une année ou deux avant d'être obligé de gagner son pain, ses parents étaient si pauvres qu'ils l'ont élevé dans une écurie etc. Et aujourd'hui tous ces enfants à peine pubères qui inventent en compagnie de leur seule passion dans des conditions non entravées. Ces précieuses graines n'auraient jamais germé sur notre sol car le système a vidé l'école de son contenu pour éviter justement cette floraison. « Toute l'invention, dit Racine, consiste à faire quelque chose de rien. » La Finlande a connu l'enfer du joug stalinien au point de s'allier au Reich contre l'URSS, un pays qui ne compte que sur les bras de ses habitants pour vivre, ni le plus riche ni le plus puissant ni celui qui martyrise ses enfants pour les faire bosser doublement. En comparissant, la Finlande est classée 13ème après la France pour les dépenses éducatives par élève et en moyenne les élèves finlandais ont plus de 200 heures de cours de moins que leurs camarades de l'Hexagone(4) La Finlande est tout simplement bien gouverner infirmant Freud qui jugeait trois métiers impossibles : « Gouverner, psychanalyser et être parent. » En Algérie, on n'a jamais cherché à prouver les « impossibilités » du père de la psychanalyse. Gouverner, on ne connaît pas et pour preuve, on n'a même pas encore sécurisé nos besoins vitaux : l'eau et le pain. Psychanalyser, heureusement il y a la religion gratuite et sans divan. Être parent, comment ? Quand l'équilibre mental des enfants est menacé par une école cousue à la Frankenstein par des ânes militarisés qui ciblent grands et petits après avoir détruit tous leurs replis.

(1) François de Closets (Le Bonheur d'Apprendre)

(2) Marlaine Cacouault et Françoise Ouevrard (Sociologie de l'Education)

(3) Youcef Maachb, professeur université de Constantine (Mise en Mots des Maux de l'Ecole Algérienne)

(4) Source : OCDE, Regards sur l'Education 2011 des pays de l'OCDE

Mohamed Dib, l'illustre Mohamed Dib

Par Rachid Benblal *

J'avais atteint ma onzième année quand je franchis les portes du collège de SLANE de Tlemcen. Une de mes tantes maternelles _ j'en avais Six. Ayant vu le jour en 1908, était la seule de ses sœurs à avoir poursuivi ses études, chose rarissime à son époque jusqu'au certificat d'études primaires. Elle ne parlait à aucun enfant de la famille sauf à ses enfants et à moi.

Je lui étais très proche. Elle m'aimait. Je le sentais bien. Elle était aux petits soins pour moi. Elle lisait avec passion les romans-feuilletons. On devinait l'ardeur de son intérêt pour la lecture à l'éclat très vif de son regard. Un jour, elle me parla ravie et fière de son cousin MOHAMED DIB qui venait de publier en France son livre : LA GRANDE MAISON. Elle était d'autant plus satisfaite de son cousin qu'elle tirait une certaine vanité d'avoir été née précisément dans cette maison appelée DAR SBITAR. Son père EL HADJ AHMED DIB a quitté cette maison en 1909 pour aller habiter à sidi bel abbés. Au cours de cette même année il se rendit au pèlerinage à dos de chameau en compagnie de son cousin HADJ MOHAMED DIB, son beau frère HAMMOU MAMI et trois amis des commerçants de SIDI BELABES.

Ma tante avait pour prénom CHERIFA, mais toute la famille l'appelait ZININA à cause sans doute de sa beauté physique et de ses belles qualités morales. Excellente cuisinière, elle était la coqueluche de ses sœurs et de ses cousines. En 1919, mon grand-père maternel ELHADJ AHMED DIB revint à Tlemcen et habita rue EL-

HADJAMINE où demeura plus tard la famille de mon ami le regretté DIB DJAMEL et mon cousin EL HEBRI BENHAMDANE.

J'entendis bien souvent ma tante CHERIFA égrener ses souvenirs d'enfance passée dans une rue sombre à quelques pas de la maison où habitait MOHAMED DIB.

Elle se souvenait de ce jeune cousin moins âgé qu'elle d'une douzaine d'années, comme d'un enfant sérieux et tendre mais timide et solitaire. Tout ce qu'elle me disait était passionnant. J'étais tout ouïe. La manière dont elle me racontait m'intéressait à un point tel que j'en étais charmé. Aujourd'hui quarante années ont passé, je n'ai pas oublié sa voix douce et ses intonations très expressives. En 1956, j'avais seize ans. Mon responsable des fida m'ordonna d'enlever le redoutable substitut du procureur de TLEMCEM qui sévissait contre les militants du F L N. C'est ce que je fis sans succès avec le concours des frères ETCHIALI KOUIDER ET BELHADJI ABDERAHIM.

On dit que la jeunesse et l'enthousiasme vont souvent de pair. Après l'échec de cette tentative, je courus dare-dare chez ma tante CHERIFA. Elle était seule dans sa maison. J'avais une envie irrésistible de lui confier ce secret. J'étouffais. Je demeurais en face d'elle un peu de temps sans parler puis quand j'eus fini le récit de L'insuccès de l'enlèvement du magistrat, elle dit : << qu'est ce que tu racontes ? vous l'avez raté ? Mes compliments !

Sa réflexion congrue me confondit et j'ai pris congé d'elle avec l'air d'un empaillé. La famille DIB dont elle descendait est une ancienne famille de petite bourgeoisie. Son père HADJ AHMED, grand amateur de musique, était très lié avec son cousin GHOUTI DIB, le grand-père de MOHAM-

MED DIB qui fut, comme son frère SIDI MOHAMMED, un grand maître de la musique andalouse à TLEMCEM.

À la fin du XIXème siècle, quand on souhaitait entendre la musique, c'est chez les deux frères DIB qu'on allait. Ce n'est pas un des moindres attraits de Tlemcen de cette époque que son extrême reconnaissance à ses artistes qu'elle consacrait avec éclat. Ma tante connaissait l'intimité de la vie familiale où évoluait le jeune Mohammed. Elle connaissait ses peines et ses joies.

Elle savait qu'elle était torturée par le froid, la faim et l'incertitude du Lendemain. Très tôt orphelin de père, le jeune Mohammed fut passionnément attaché à sa mère et à un cercle de famille restreint et immuable. À la sortie de l'école, il flânait dans les rues et en Profitait pour observer la vie quotidienne des petites gens : artisans, petits épiciers, garçons de café. Il avait l'habitude de les voir peiner. Autour de lui. Parfois, il avait des frémissements de compassion et il En souffrait secrètement. J'écoutais admiratif et fort triste. Je lui posais mille questions sur la famille DIB, les études, les occupations auxquelles vaquait Mohammed DIB. << Mohammed DIB me disait - elle en me montrant son livre perçera, Montera Très haut. J'en suis sûre et certaine Ma tante avait dit vrai.

L'œuvre Mohammed DIB est aussi vaste que variée. Elle se prête Donc mal à une analyse succincte. Retenons l'essentiel. Sa voie Véritable fut le roman et la poésie.

De formation classique, il fut romantique et classique à la fois. Très tôt, il connut la gloire et les honneurs.

Ce n'est donc pas par hasard que c'est à Tlemcen que Mohammed DIB a placé le sujet de ses premiers romans : la grande



maison (Paris Le seuil 1952) ; l'incendie (Paris le seuil 1954) au café (Gallimard 1956) le métier à tisser (Paris le seuil 1957). Ce n'est donc pas par hasard aussi qu'il fit d'une grande partie de son œuvre la peinture des classes populaires que la misère et l'injustice n'ont jamais épargnées durant la longue nuit coloniale MAURICE Blanchot disait << qu'une œuvre littéraire est pour celui qui sait y pénétrer, un riche séjour de silence>> les romans où le lecteur est conduit au silence et même au grand silence, sont bel et bien ceux de Mohammed DIB. On peut en croire Rachid Boujedra ; Mohammed DIB est le fondateur du roman Algérien. On peut ajouter que de tous les romanciers algériens, il est le seul qui soit véritablement un poète.

Mohammed DIB, qui savait à la fois bien sentir et bien rendre, était comme Alfred de Vigny dont Montegut disait qu'il secrétait sa poésie comme une perle. Avec la mort de MOHAMED DIB un grand silence s'est tu, une grande pensée s'est évanouie à jamais.

* Avocat Et Historien

Le prix UNESCO-Sharjah co-récompense aujourd'hui l'Algérien Mustapha Cherif et l'Arab British Centre

A Londres, Lola Gazouaud

Cette année, le prix UNESCO-Sharjah pour la culture arabe est algéro-britannique. En core une fois car ce n'est pas une première pour l'Algérie, déjà honorée en 2005 par l'institution onusienne. C'était alors le journaliste et romancier Tahar Ouetar (1936-2010), fervent défenseur de la langue arabe, qui recevait cet hommage.

En 2013, c'est au tour de Mustapha Chérif. Le grand penseur algérien et membre fondateur du Groupe d'Amitié Islamo-Chrétienne vient en effet d'être récompensé pour son travail en faveur de la promotion de la culture arabomusulmane et du dialogue inter-religieux notamment.

En revanche, c'est une première pour le Royaume-Uni qui abrite dans la City de Londres l'Arab British Centre, co-vainqueur du prix Sharjah et première organisation à être primée. Une cour élégante à l'écart de la frénésie de Fleet street, artère bouillonnante réputée pour avoir hébergé pendant longtemps le fleuron de la presse britannique, une façade d'immeuble aux briques rouges comme il en existe tant à Londres, une sonnette d'entrée... Et nous y sommes. La culture arabe au cœur de la capitale britannique a son écrin. Lieu modeste et chaleureux, l'Arab British Centre, créé en 1977 par d'anciens diplomates britanniques dans le but de promouvoir une meilleure compréhension du monde arabe, est animé par une équipe aussi réduite que dynamique.

C'est incontestablement une porte ouverte sur le monde arabe, avec une réelle volonté d'être accessible à une majorité de visiteurs. Un des grands succès de l'année 2012 : le festival Safar, un voyage à travers le cinéma populaire arabe, réalisé en partenariat avec Dubai International Film Festival. Voyage au cours duquel, l'on pou-

vait découvrir la merveilleuse Soad Hosni dans Khalli balak min Zouzou ou encore l'hilarant Adel Imam dans Al irhab w-al Kebab. Tous en version originale, certains de ces films cultes dans le monde arabe étaient diffusés pour la première fois sur un grand écran britannique.

Imogen Ware est chef des programmes au sein du Centre. Jeune diplômée britannique en langue arabe à l'université d'Oxford, elle explique le succès de ce festival : « depuis quatre ou cinq ans, nous avons remarqué un intérêt croissant à l'égard du monde arabe, les gens sont curieux, intrigués et veulent comprendre cette culture ». Et de préciser : « l'art et la culture sont des moyens plus humains et plus beaux pour faire découvrir cet autre univers : d'autant que le public est fatigué des discours politiques et religieux concernant le monde arabe, discours négatifs répétés à outrance ».

Il semblerait en effet que la capitale britannique soit friande de culture arabe depuis quelques années et notamment de son art contemporain. À l'image du festival Shubbak, lancé par le maire de la ville Boris Johnson en juillet 2011, et qui expose les créations d'une centaine d'artistes arabes aux quatre coins de la ville, accompagnés de salons littéraires, conférences, représentations de théâtre et de danse et de projections. Tout un programme qui, avec le concours de l'Arab British Centre, devrait ré-enchanter les rues londoniennes cet été.

Et, non-contente de ce succès estival, Londres accueille également à la venue de l'automne le festival Nour of Arts, dont l'Arab British Centre est un partenaire majeur. Un événement qui a lieu dans divers établissements culturels londoniens. Une occasion de découvrir des créations pluriculturelles du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, dans les domaines littéraire, cinématographique, musical ou encore du design. Que nous réserve le festival en septembre prochain ? Il nous faut nous armer de patience pour en savoir davantage.

En attendant, la 11^{ème} cérémonie de remise du prix

Le prix international qui
promeut les valeurs de la
diversité, récompense
chaque année deux
personnalités ou deux
institutions. L'occasion
d'une petite visite culturelle
dans le « Londres arabe »

UNESCO-Sharjah pour la culture arabe aura lieu aujourd'hui en soirée, au siège de l'UNESCO à Paris, en présence de Mme Irina Bokova Directrice générale de l'institution. A cette occasion, une réflexion autour de la « place de la culture arabe dans le monde de demain » sera proposée et animée par diverses personnalités dont Sheikhha Bodour bint Sultan Al Qassimi, fille de l'émir de Sharjah. Une réflexion à laquelle le Royaume-Uni semble déjà bien préparée.

En effet, cet engouement britannique pour la culture arabe devrait se poursuivre en grande pompe, sous le signe du projet Qatar-Uk 2013, coréalité par le British Council et le Qatar Museum Authority. Sont au programme, une série d'événements afin de favoriser une compréhension mutuelle des deux populations et de leurs traditions et promouvoir un partenariat toujours plus riche entre les deux pays. Arts, science, sport, éducation sont autant de thématiques parmi d'autres qui seront au rendez-vous, à la croisée des cultures. Belle perspective pour l'année 2013. A suivre.

Le Prix UNESCO-Sharjah pour la culture arabe

Créé en 2001 sous l'impulsion du gouvernement de l'Emirat de Sharjah et de Son Altesse le Sheikh Sultan bin Mohammad Al-Qassimi, le prix UNESCO-Sharjah pour la culture arabe commémore la désignation de la ville de Sharjah en tant que Capitale culturelle de la région arabe en 1998.

En accord avec les principes de l'UNESCO en faveur de la promotion de la diversité culturelle, ce prix récompense tous les ans deux personnalités (ou institutions), l'une originaire du Moyen-Orient ou de l'Afrique du Nord ; l'autre d'une autre région du monde, qui, par leur travail, ont contribué à faire rayonner l'art et la culture arabes et ont favorisé un dialogue interculturel créatif.

Les utilitaires sous le signe de l'économie !

Professionnels ! Profitez des offres spéciales sur toute la gamme **Transit** avec des remises allant jusqu'à **180.000 DA.**

elsecom-motors.com

Photo non contractuelle



FORD ASSISTANCE
24H/24 - 7J/7
021 98 60 70

Profitez des offres spéciales du 6ème Salon de l'Utilitaire et du Véhicule Industriel du 24 au 29.04.2013, Centre des Conventions, Oran.
Offres Valables dans tout le réseau Ford.

Elsecom Motors & Réseau de distribution

Alger - Bab Ezzouar : 021 51 05 10 - 0770 14 16 85 / 89 / 92 - 0770 97 23 35 - Hydra : 021 48 17 10 - 0770 14 16 93 / 97 - Chéraga : 0770 97 25 56 - 0770 27 87 88
0770 32 66 84 - Draria : 021 31 09 87 / 88 / 89 - Dar el Beida (Midi Negoce) : 023 97 66 06 / 07 / 08 - Blida : 025 41 00 66 - Boufarik : 0770 53 21 50
Tizi-Ouzou : 026 20 15 50 - Tizi-Ouzou 2 : 026 20 93 00 - Boumerdes : 024 81 91 26 - Chelghoum El Aid / Mila : 031 52 74 62 - Constantine : 031 66 07 19
Constantine 2 : 0770 53 21 97 - Tébessa : 037 47 33 67 - Sétif : 036 93 54 31 - Batna : 033 81 69 69 - Tlemcen : 043 27 62 70 - Oran (Succursale) : 0770 97 26 79 / 82
Oran (Sari Rania Auto) : 041 42 90 67 - Biskra : 033 73 75 38 - Ghardaïa : 029 88 52 36 - Akbou (Bejaia) : 034 35 36 22 - Bejaia (Mellala) : 034 23 05 56
Ouargla : 029 71 32 74 - Azazga : 026 34 50 72 / 0555 03 91 26 - Bordj B. Arreridj : 035 79 48 83 - Jijel : 034 49 64 74 - Mostaganem : 045 26 50 56
Mascara : 045 93 55 57 - Mila : 0770 53 26 27 - Bouira : 026 93 09 39 / 0770 53 25 88 - Annaba : 0770 53 28 09 / 038 88 32 10.



Go Further

بنك التنمية المحلية
BANQUE DE DÉVELOPPEMENT LOCAL



La Banque de Développement Local
BDL

Organise une journée **<< Portes Ouvertes >>**
<< Les services Bancaires en toute Facilité >>

Le Samedi 27 avril 2013 à partir de 9h00

Le meilleur accueil vous sera réservé

BDL

Une banque qui se modernise
pour mieux vous servir.

Centre d'appels : 021 64 16 16

site web : www.bdl.dz

AGENCES CONCERNÉES PAR LA JOURNÉE « PORTES OUVERTES »

Wilaya Alger

Agence Hussein Dey : 03, Rue Layachi Yahia, Brossette.
Agence El Mouradia : 03 Chemin Mohamed Gacem,
Agence Port Said : 01 Bis, Rue Ali Boumendjel.
Agence Pins Maritimes: Palais des Exposition Mohammadia.
Agence Bir Mourad Rais: 38, rue des frères Bouadou.
Agence Ouled Fayet: 114, Lotissement 02.
Agence Zeralda: Rue Benfaddah Aissa.
Agence Emir Abdel Kader : 03, place Emir Abdelkader.
Agence Staouéli : 05, Rue GACI Amar.
Agence Ain Taya : Avenue Ali khodja.
Agence Reghaia : Coopérative Immobilière Houari Boumediène.

Wilaya Blida

Agence El Afroun : Place du 1er Novembre.
Agence Blida 1 : Rue de la Palestine Cité PIMA bloc D.
Agence Blida 2 : Boulevard Takarli Abderezak.
Agence Boufarik : 04, Boulevard Mokhtari Ali.

Wilaya Tipasa

Agence Koléa : Rue des frères Hachemi.
Agence Tipasa : Rue Piétonnière,
Agence Ain Tagourait: Rue du 1er Novembre 1954.
Agence Hadjout: Boulevard Ketara Ali.

Wilaya Tizi Ouzou

Agence Djurdjura : Axe du nouveau lycée, boulevard STITI Ali
Agence Azazga : Rue Belkacem Hanafi
Agence Draâ El Mizan: Rue Colonel Si Haoues
Agence Ain El Hammam: ABL Youcef
Agence Bouzeguene: Bouzeguen Centre

Wilaya Boumerdes

Agence Boumerdes : RN 24-Complexe

Wilaya Bouira

Agence Bouira : Rue du 20 Août 1955
Agence Lakhdaria : Cité des 39 logements Route de la Daira

Wilaya Médéa

Agence Médéa : Boulevard Docteur Boudherba

Wilaya Ain defla

Agence Ain Defla : Rue Emir Abdelkader
Agence Khemis Meliana : Cité EPLF rue 20 aout

Wilaya Chlef

Agence Chlef: 35, rue des martyrs
Agence Boukadir: Rue Mohamed Golamine

Wilaya Bejaia

Agence Bejaia1 : 33, Rue de la liberté.
Agence Bejaia2 : Cité Tobbal.
Agence El Kseur : Rue ATTIR Salah.
Agence Akbou: Lotissement RAHBA.

Wilaya Jijel

Agence Jijel : Place du 1er novembre

Wilaya M'Sila

Agence M'Sila : Nouvelle cité administrative
Agence Bousaada: Avenue de la République

Wilaya Setif

Agence Sétif « Fouara » : 01, Avenue de la république
Agence Sétif: Avenue, 1er Novembre 1954

Wilaya Constantine

Agence constantine « rhumel » : 01, Place Commandant Si Haoues
Agence Constantine « Si Haoues » : Cité Ali

Wilaya Batna

Agence Batna1 : Avenue de la République.
Agence Batna2 : Cité Administrative.
Agence Arris : Rue Ben Boulaid.

Wilaya Tébessa

Agence Tébessa : Route Marsot. quartier de la

Wilaya Skikda

Agence Skikda « Zighout Youcef » : 05, Rue de la Révolution.
Agence Azzaba : Rue de l'Indépendance.

Wilaya Annaba

Agence Annaba 1 : 06 Rue du CNRA.
Agence Annaba 2 : 240 logts bloc 15, cité des peupliers.

Wilaya Souk Ahras

Agence Souk Ahras : 01 Rue d'Alger.
Agence Sedrata : Rue Chorfi Said.

Wilaya Guelma

Agence Guelma : Ex Ecole des cadets.
Agence Bouchehouf: Boulevard du 1er Novembre 1954.

Wilaya El Tarf

Agence El Tarf : Route Nationale n° 44.

Wilaya Oran

Agence Oran « Es Senia » : Rue des Frères BAH I Amar
Agence Oran « Larbi Ben M'Hidi » : 99, Rue LARBI Ben m'Hidi
Agence Oran « Ahmad Zebana » : 04, Rue BOUGUETTAYA Abdellah.
Agence Arzew : France Fanon.

Wilaya Mascara

Agence Mascara: Rue LARBI Ben M'Hidi.
Agence Tighennif : Rue de la Palestine.

Wilaya Sidi Bel ABBES

Agence Sidi Bel Abbes : Rue BENALI Belkhaled

Wilaya Ain Temouchent

Agence Ain Temouchent: Place de la Resistance, immeuble Khaldi Aiche
Agence Beni Saf : 12, Rue Dris Bentahla.

Wilaya Tlemcen

Agence Tlemcen: Angle, Rue de la paix et allée des pins
Agence Maghnia : Rue Mohamed BOUDIAF.
Agence Remchi : Rue Ahmed MEDEGHRI.

Wilaya Saïda

Agence Saïda: Avenue Ahmed MEDEGHRI.

Wilaya Mostaganem

Agence Mostaganem « Dahra »: Avenue Ahmed MEDEGHRI.

Wilaya Tiaret

Agence Tiaret: 03, Rue Labadi Mohamed.

Wilaya Relizane

Agence Relizane: Rue Algesiras.
Agence Oued Rhiou: Rue Tazghait djillali.

Wilaya Tissemsilt

Agence Tissemsilt: 52, Rue Arib Djilali.

Wilaya Biskra

Agence Biskra: Rue Debbache Abderezak.

Wilaya Laghouat

Agence Laghouat: Cité BENSANOUN- Maamoura.

Wilaya Ouargla

Agence Ouargla: Rue Emir Abdelkader.
Agence Hassi Mesaoud: Cité des 314 logements.

Wilaya Tamanrasset

Agence Tamanrasset: Centre Ville.

Wilaya Adrar

Agence Adrar: Rue Kaddour Belitime.
Agence Timmimoun: Avenue du 1er Novembre 54.

Wilaya Bechar

Agence Bechar: Rue Chergui Kada, Cité 68 logements. centre ville.



La ponctualité, cette politesse des rois



Par Farouk Zahi

Des secteurs et non des moindres, tels que l'aviation civile ou la santé entre autres, sont livrés pieds et poings liés aux « pontes ». Il suffit qu'un commandant de bord ou même qu'un chef de cabine s'absente pour que tout un voyage collectif patiemment préparé « foute le camp ». Le malade, le voyageur d'affaires pourront toujours attendre. Dans les hôpitaux, la galère des patients est incommensurable et sans appel. Des chefs de service hospitaliers en désaccord avec l'administration, feront ajourner sans état d'âme des gestes opératoires attendus depuis fort longtemps s'ils ne sont pas rapporter sine die. Des visites de travail et d'inspection de haut niveau, sont reportées sans explication aucune ; entre temps les préparatifs festifs qu'auront nécessité les apprêts partiront en fumée.

L'école, la caserne et la mosquée sont demeurées les seules citadelles où la ponctualité et l'assiduité font encore bon ménage. Il n'y a pas encore eu de sursaut

en matière de respect des horaires pour que la chose se fasse en son temps et à son coût réel. A partir de cette obligation légale, imposée à tous et quelque soit le rang hiérarchique, l'Etat de droit reprendra ses droits. Le responsable « au dessus » du règlement intérieur qu'il a souvent confectionné lui-même, devra se sentir comptable à son concierge ou son appariteur qui est constamment présent en dépit de la modestie de sa fonction. Et là c'est trop lui demander. Des associations caritatives ou culturelles qui s'échinent à monter des projets d'utilité publique tiennent souvent, à faire rehausser du patronage ou de la présence d'autorités centrales ou locales les manifestations qu'elles organisent, sont généralement échaudées par de tristes expériences. La première déconfiture aura été le non respect du timing, ce qui se répercutera sur le déroulement général de l'événement ou à son échec. Des salles de conférences, lasses d'attendre l'illustre invité et dépitées, se vident de leur auditoire. Il ne restera sur la tribune que les organisateurs et les conférenciers, abasourdis par la désinvolture.

Le responsable, sans remords, pourra toujours justifier son faux bond par une affaire imprévue ou une urgence administrative ; incongru euphémisme pour la lourde machine bureaucratique que tout le monde subi avec l'abdication

que l'on sait. Les jours de réception que cette même administration organise, ne semblent être qu'un rite sans effet sur la résorption des problèmes que le citoyen compte exposer au responsable considéré. Un simple report d'une entrevue, peut avoir des conséquences dramatiques sur une démarche qui aurait pu trouver son épilogue dès l'instant où la doléance est dûment consignée.

Plus grave encore quand la réception est collective, donc bâclée et que l'administré est contraint d'exposer sa doléance à la cantonade. Humilié par le ton injonctif du responsable et la curiosité ou parfois même par le sarcasme de l'assistance, il quittera au plus vite les lieux en ruminant sa rancœur.

La récente et tragique disparition d'un cadre supérieur d'une wilaya de l'ouest du pays rapportée par la presse, rappelle si besoin le peu de considération dont jouit l'individu dans son acceptation humaine. Ne serait-il plus ce conglomérat d'humains et d'émotions ?

Le mépris, ce vocable assassin est devenu depuis quelque temps déjà, ce levain de soulèvement des foules. Il ne se

« Vous, vous avez la montre, nous, nous avons le temps », ce sentencieux adage africain semble d'une acuité déconcertante en regard des us que tout le monde pratique en toute ingénuité. Si l'on ne mesure pas le temps à sa juste valeur, le préjudice causé est quant à lui impitoyable.

Il peut faire faire à toute communauté nationale du « sur-place » pendant des décennies.

passé pas un événement saccageur sans que le comportement humain n'en soit la cause. D'impénitents scribes peuvent, sous l'effet du « moi » vengeur, fermer un guichet et laisser la « plèbe » en rade. La chefferie qui en fait, n'est que de façade n'y fera rien ; elle se soumettra docilement. Des « roitelets » qui se sont délimités des « principautés » sévissent en toute impunité. Une partie du corps enseignant, sous le couvert de « syndicats » prend en otage, toute honte bue, l'avenir scolaire des élèves et la détresse des pa-

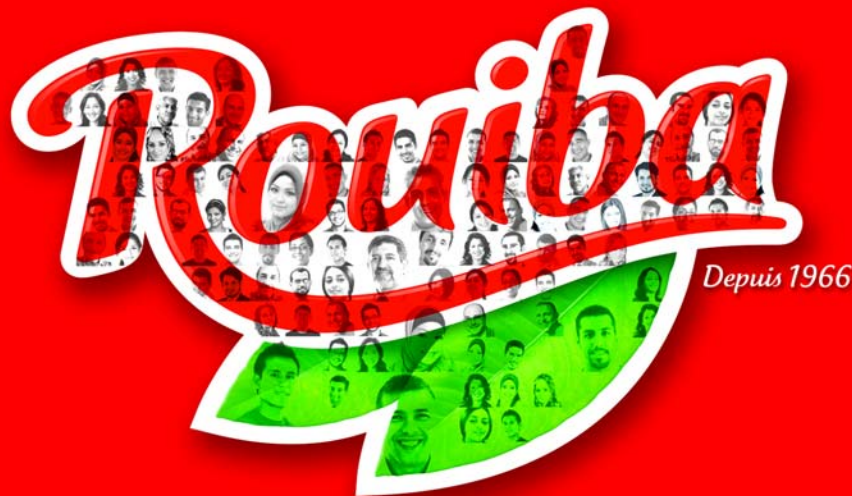
L'école, la caserne et la mosquée sont demeurées les seules citadelles où la ponctualité et l'assiduité font encore bon ménage. Il n'y a pas encore eu de sursaut en matière de respect des horaires pour que la chose se fasse en son temps et à son coût réel.

rents. La vindicte est d'autant plus préjudiciable qu'elle émane d'enseignantes, mères de famille plus est.

Gare au parent d'élève qui se permet un simple questionnement dans le souci légitime d'avoir une explication sur le sort de sa progéniture. Il peut être éconduit dans le meilleur des cas ou pire encore, ou être la source de fâcheuses conséquences sur son enfant par sa propre « insolence ». La libre expression est paradoxalement devenue, un grief de lèse majesté dans l'esprit de minuscules despotes. Ils refusent, viscéralement, la contradiction encore moins la remise en cause. L'opposition des sexes, dans un contexte aussi conservateur que celui qui est faussement brandi, peut rendre caduque toute démarche disciplinaire. Il sera loisible d'évoquer, la brutalité misogyne ou le harcèlement sexuel plus payant. Le chroniqueur, invité à des cérémonies organisées en hommage à d'anciens enseignants à l'occasion de « Youm el Ilm » (Journée du Savoir) ou à des vernissages, a subi avec l'ensemble des convives les affres de la longue attente des responsables locaux qui se faisaient languir. Enfin sur les lieux, ils s'acquitteront vite de la « corvée » du discours inaugural évoquant, sans coup férir, les obligations professionnelles dont ils détiennent seuls le secret qui les attendent. Ils quittent les lieux « après service fait », considérant que l'inauguration est déjà, une fin en soi. L'orchestre symphonique qui sillonnait le pays et se produisait à guichet fermé, n'a, qu'exceptionnellement joué, en présence de responsables locaux. Il faut reconnaître aussi, que l'attrait de la caméra est irrésistible ; sa présence ou son absence peut changer le cours des événements. Le complexe du « Big Brother » a, malheureusement, la peau dure.

Publicité

Devenez actionnaires en toute confiance
et partagez les fruits de notre croissance



NCA-Rouiba entre en bourse du 07 au 25 Avril 2013

Où acheter les actions NCA-Rouiba ?

Les Ordres de réservation se font au niveau des agences des banques suivantes :



NCA-ROUIBA Z.I de Rouiba, R.N N°5, Alger - Algérie Téléphone : +213 (0) 21 81 11 51 / Fax : +213 (0) 21 81 22 93
www.rouibaenbourse.com / e-mail : bourse@rouiba.com.dz

Les lecteurs du Quotidien connaissent sans doute l'histoire de Salah Hamouri. De père palestinien et de mère française, il vivait avec ses parents à Jérusalem. Il milite, comme beaucoup de jeunes de son âge, pour la libération de la Palestine occupée.

■ Quel monde pour demain ?

Par Brahim Senouci

Il passe en voiture un jour devant la maison d'Ovadia Sofer, sise à Jérusalem Est, c'est-à-dire dans la partie de la ville annexée illégalement par Israël. Salah Hamouri ne faisait que passer devant le domicile d'un rabbin connu pour ses positions extrémistes. Il n'en fallut pas plus à la « justice » militaire israélienne pour le condamner à sept ans de prison. Salah est libre aujourd'hui mais la haine des sionistes ne s'est pas éteinte. Sur la foi d'une dépêche de l'agence Reuters attribuant à Salah une déclaration disant que Sofer méritait la mort, le CRIF et ses satellites se déchaînent. Salah dément la déclaration, Reuters s'excuse pour avoir livré une information inexacte mais rien n'y fait. Le Président de l'Association France Palestine Solidarité, coupable d'avoir demandé au Président du CRIF de prendre en compte le démenti de Reuters et de s'excuser auprès de Salah, est... cité à comparaître devant la justice française.

Le 8 mars dernier, le président israélien Shimon Pérès arrive à Paris par le train reliant Bruxelles à la capitale française. Le but officiel de la visite est de « plaider la paix entre juifs et musulmans auprès des imams de France ». Le syndicat Sud-Rail nous apprend que cette visite a donné lieu à une

Les crises sont toujours propices aux crispations et aux violences contre le supposé « ennemi intérieur ».

sélection du personnel. Les employés noirs et arabes ont été écartés de la zone d'accueil de M. Pérès. Cela rappelle l'épisode du blanchiment de l'Armée d'Afrique. Après s'être battue victorieusement en Provence, cette armée avait été « épurée » de ses éléments noirs ou basanés, remplacés par des soldats blancs, le blanc devant être la couleur uniforme des troupes défilant dans Paris libéré.

L'islamophobie, marqueur du monde qui vient ? En France, le discours islamophobe est presque complètement déculpabilisé, à tel enseigne que plus de la moitié des Français envisagent avec faveur, au nom de la liberté, le ma-

riage entre deux personnes de même sexe, avec possibilité d'adoption, alors que la vue d'un foudlard les révolte... A l'extrême droite, certains promettent même de faire donner la mitraille contre les Musulmans qui s'obstineraient à garder leurs pratiques et leurs noms en appelant de leurs vœux l'interdiction du Coran. Ce texte, d'une violence extrême, n'a donné lieu à aucune sanction contre son autrice. Alain Gresh, dans le Monde Diplomatique, établit un lien entre le déchaînement de cette haine et l'essentialisme colonial. Il rappelle que, à l'occasion de l'invention au XIX^{ème} siècle de la balle « dum-dum », cette munition classée d'une extrême dangerosité, avait été interdite en Europe sauf pour la chasse au gibier et les guerres coloniales !

Ce phénomène n'est pas propre à la France. Il concerne l'Europe mais aussi le Canada, les Etats-Unis ou l'Australie. Le Canada vient d'annoncer avoir déjoué un attentat contre un train, attentat qui aurait été préparé par des terroristes guidés et conseillés par une cellule d'El Qaïda établie en Iran. Quand on sait la haine que voue cette organisation aux chutes, on reste au moins perplexe devant cette affirmation. En fait, c'est l'Occident tout entier qui plonge peu à peu dans une haine en apparence irrationnelle de tout ce qui ressemble de près ou de loin à un musulman.

La crise économique constitue naturellement l'arrière-plan de cette scène inquiétante. Les crises sont toujours propices aux crispations et aux violences contre le supposé « ennemi intérieur ». Après l'attaque japonaise sur Pearl Harbour en 1941, des centaines d'Américains d'origine asiatique ont été lynchés par des foules ivres de violence. Le 17 octobre 1961, comme chacun le sait désormais, des centaines d'Algériens ont été massacrés par la police de de Gaulle. Ce que l'on sait moins, c'est que quelques Espagnols, quelques Sud-Américains ont connu le même sort parce que, pour leur malheur, ils ressemblaient un peu trop à nos compatriotes. Ces crises sont derrière nous. Vraiment ? Les ressorts qui étaient à l'œuvre ont-ils disparu ? Rien n'est moins sûr. Il se pourrait même que ce que nous vivons soit plus grave que ce que le monde a connu. La raison en est simple. Au contraire des crises précédentes, celle qui se déroule sous nos yeux sur la scène occidentale ne semble pas pouvoir se résoudre

entre deux personnes de même sexe, avec possibilité d'adoption, alors que la vue d'un foudlard les révolte... A l'extrême droite, certains promettent même de faire donner la mitraille contre les Musulmans qui s'obstineraient à garder leurs pratiques et leurs noms en appelant de leurs vœux l'interdiction du Coran. Ce texte, d'une violence extrême, n'a donné lieu à aucune sanction contre son autrice. Alain Gresh, dans le Monde Diplomatique, établit un lien entre le déchaînement de cette haine et l'essentialisme colonial. Il rappelle que, à l'occasion de l'invention au XIX^{ème} siècle de la balle « dum-dum », cette munition classée d'une extrême dangerosité, avait été interdite en Europe sauf pour la chasse au gibier et les guerres coloniales !

dre dans le temps. Tous les efforts menés pour la juguler semblent vains. Le sentiment d'une mutation du monde s'impose. Les déclinologues Français, comme on appelle ici les Cassandre qui annoncent depuis plusieurs années la fin de l'Occident, ont été sujets aux railleries. Plus personne ne s'avise de les tourner en ridicule dorénavant. L'Occident a vieilli, son pouvoir d'attraction est en baisse. La séduction qu'il a longtemps exercée sur les peuples du Sud se mue de plus en plus en détestation. Il a longtemps fait illusion en prônant l'avènement d'un monde libre, la fin des dictatures, la prospérité économique pour tous. Il n'y a plus grand-monde pour croire encore à ce discours. La réalité s'impose comme une évidence désormais, celle d'un Occident tentant de sauver coûte que coûte son leadership, tout en sachant que cela passe par l'entretien de la misère dans le reste du monde. Il est à craindre que cette crispation débouche sur des guerres de grande ampleur. Si l'Occident a beaucoup cédé de terrain sur le plan du rayonnement économique, industriel et culturel, il reste la plus grande puissance militaire du monde. Cédéra-t-il à la tentation de s'en servir au moment où il devra passer la main ou choisira-t-il de négocier sa place dans le nouvel ordre qui vient ? La réponse n'est pas évidente. Jamais dans l'Histoire, les empires ne se sont défaits dans la paix. Il est vrai que jamais dans l'Histoire, ces empires n'ont disposé au moment de disparaître d'armes de destruction massive. Les dirigeants occidentaux seront-ils suffisamment aveugles pour faire payer d'un holocauste planétaire le prix de leur effacement ? Sauront-ils s'arrêter au bord de l'abîme et accepter de discuter de la possibilité d'un monde pour tous, d'un développement soutenable, d'une démocratie universelle dans laquelle toute vie humaine serait également sacrée ? Accepteront-ils de remettre en cause un mode de vie qui ravage la planète, qui aboutit à une extinction prochaine de ses ressources, qui finira par la rendre invivable ? Rien n'est moins sûr. C'est pourtant la seule voie possible pour que l'Humanité assure sa pérennité. Toute autre solution nous ferait connaître le sort des dinosaures. Il n'est écrit nulle part que la présence de l'homme est assurée pour l'éternité. Ce n'est que par son action qu'il peut assurer sa survie ou organiser son suicide...

LA CHRONIQUE DU BLEND

Paris : Akram Belkaïd



■ Après la défaite...

Mercredi matin. A sa mère qui l'interroge sur les raisons de sa mine rembrunie, un petit homme prononce les paroles suivantes. « Hier, c'était vraiment une journée de m... de bout en bout ». Face à la surprise consternée de l'intéressée, le père se dépêche de fournir quelques explications. La faute au Barça, dit-il, qui a pris quatre buts à zéro dans la figure contre le Bayern de Munich. Une *tréha dial el-klab*, une raclée pour les chiens... Une déroute jamais vue depuis seize ans ! La fin d'un règne aussi, celui d'une équipe qui a presque tout gagné ces quatre dernières années. Du coup, le petit supporter, « culé » jusqu'au bout des ongles, n'a guère envie de prêter attention au printemps enfin de retour et aux vacances de pâques qui approchent à grande vitesse.

Mais, il n'y a pas que ça. La veille, c'était aussi la journée du championnat sportif des écoles avec deux épreuves au programme. Du rugby et de la thèque, version scolaire, et simplifiée, du base-ball. Là aussi, et malgré quelques victoires en poule, une belle chevauchée ponctuée par un splendide essai ainsi qu'un fulgurant « home-run », ce fut, au final, la défaite et l'élimination. Cela face à des équipes bien plus rouées car coachées par des parents pour qui la victoire était, apparemment, bien plus importante que la participation.

La défaite donc... Quand on évoque la hausse spectaculaire des marchés financiers, on dit souvent que les arbres ne montent pas au ciel. Cela vaut aussi pour des équipes qui, pendant des années, raflent tout sur leur passage. Quel que soit le palmarès, l'issue est connue d'avance. Tôt ou tard, le club qui a le vent en poupe mordra la poussière d'où l'importance pour lui de ne rien partager tant que la victoire lui ouvre ses bras. Voilà ce que fut le premier commentaire paternel après que les efforts maternels eurent échoué à déridier l'inconsolable. Oui, on le savait bien, que le Barça finirait tôt ou tard par perdre de manière humiliante (même s'il reste un match retour et que, tout de même, le Barça est pratiquement assuré d'être champion d'Espagne pour cette saison - ce qui n'est pas rien !).

Il est pourtant une loi universelle qui veut que certaines défaites laissent toujours plus de trace que la plus belle des victoires. C'est pourquoi on s'en souvient des années plus tard, comme si elles nous avaient marqué au fer rouge. Ainsi, ce très lointain match de basket-ball auquel participa le présent chroniqueur. Un déplacement hors d'Alger, avec force rires et chansons dans le bus, ambiance de conquérants persuadés de ne faire qu'une bouchée du modeste adversaire. Puis, vint la rencontre et avec elle, la grosse déconvenue. Un score sans appel avec une trentaine de points

d'écart et les railleries obscènes d'un public connaisseur. Le désarroi au coup de sifflet final parce que l'on ne s'y attendait pas à cette fessée. Parce que l'on croyait vraiment que l'on allait se qualifier les doigts dans le nez.

Ah, la terrible ambiance dans le vestiaire alors que parvenaient les cris de joie des vainqueurs... Ah, ces corps prostrés et ces têtes baissées, posées sur les rotules ou serrées entre deux mains. Il y avait ceux qui n'acceptaient pas la défaite, ceux qui insultaient les deux arbitres et la table de marquage, ceux qui ne réalisaient pas encore et ceux qui cherchaient à se aux coéquipiers les accusant d'avoir mal joué, pas assez passés, trop mal tiré. Il y avait ceux qui cachaient leurs larmes, ceux qui avaient mal et pas simplement parce qu'ils s'étaient blessés et ceux qui se sentaient coupables cela sans oublier ceux qui riaient sous cape parce qu'ils n'étaient pas entrés sur le terrain et à qui l'on avait fini par dire que la défaite aurait été bien plus sévère s'ils avaient joué... Moments électriques où l'entraîneur préférerait se taire et où, parfois, éclatait une bagarre qui obligeait à séparer, à s'énervant et à dire des mots que l'on finissait toujours par regretter.

Et puis, venait ensuite le retour de nuit et ce silence saisissant dans le bus. Ni chants ni tambours. Des chuchotements et rien d'autre. Pas de partie de carte, pas d'histoires drôles à raconter et encore moins de plaisanteries. Impossible de dormir ou de récupérer. Alors, on collait son visage contre la vitre et on essayait de distinguer le décor à l'extérieur en se disant que la défaite avait ses raisons cachées. Qu'elle évitait peut-être d'autres déconvenues. On se promettait que l'année prochaine, les choses seraient différentes. Que la préparation serait meilleure. Qu'elle devrait être plus sérieuse. Au fil des kilomètres, on finissait par se sentir mieux. On se surprenait à rêver que le bus continue de rouler, encore et encore, le temps d'apaiser la brûlure ressentie. Ah, quelle défaite, se disait-on tout de même. Mais quelle défaite...

Nécessaire est la défaite. Sans elle, il n'y a aucune envie de revanche, aucune volonté de mieux faire la prochaine fois. Sans elle, s'installent la facilité et l'habitude de la victoire et des trophées. Sans elle, les joueurs font la loi, n'écoulent plus leur entraîneur et finissent par se croire invincibles comme certains joueurs du Barça dont Guardiola voulait la tête l'année dernière (ce qui explique, entre autre, son départ...). Mais, ce qui est le plus étrange, c'est que la défaite, bien plus que la victoire, peut être fondatrice d'une histoire, grande ou petite. Bien des années après, on y pense presque avec nostalgie, reconnaissant qu'elle fut bénéfique. Mais il n'empêche. Vingt-quatre heures plus tard on ne peut s'empêcher de penser à elle en se disant que ce fut effectivement une vraie journée de m...

Publicité

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE MONSIEUR LE MINISTRE DE LA POSTE ET DES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION ET DE MONSIEUR LE MINISTRE DE L'EDUCATION NATIONALE ET SOUS L'EGIDE DE MONSIEUR LE WALI DE LA WILAYA D'ORAN

SIF tech **14^{ème}** Salon International du Futur Technologique
Pour un Avenir Numérique Partagé

Organisé par **KRIZALID** communication
www.krizalid-dz.com

13/15 mai 2013
Centre de Conventions - ORAN

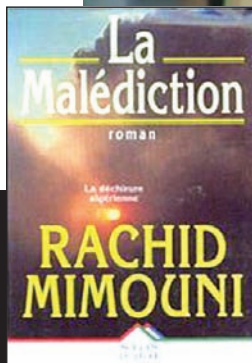
Informations / Inscriptions : Tél./fax : 021 31 08 90 - 041 27 39 84 - Mob.: 0661 51 46 61 - www.siftech.info - email : ittissal@siftech.info

Le plus important RDV annuel des Technologies de l'Information
3 Jours pour découvrir les dernières innovations dans les T.I.C.
Un tremplin de lancement des projets pour l'école numérique
Les meilleures formules pour tirer avantage de la 3G

Partenaires média
Alania, D'ENTREPRISE, JAM MAG, C, PHONE

L'école numérique

Médiatic

Par Belkacem
Ahcene-DjaballahLivres :
l'Algérie
«maudite» ?**La Malédiction**
Roman de Rachid
Mimouni, Chihab
Editions, Alger
2012 (Editions
stock 1993),
255 pages,
500 dinars

grisme («De la barbarie en général et de l'intégrisme en particulier», ouvrage publié en 1992).

1991 : C'est la grève «insurrectionnelle» des islamistes intégristes à Alger, et l'occupation des places publiques. Objectif : «prendre» le pouvoir.

Ils prennent le contrôle du plus grand hôpital d'Alger, «lieu de naissance et de mort», avec beaucoup plus de morts et de douleurs que de naissances et de joies, et y instaurent un ordre qui préfigure celui qu'ils veulent, alors, imposer au pays entier.

Des histoires qui s'imbriquent. Un écrit-

U ne œ u v r e publiée la première fois en France, en 1993, juste avant son décès prématuré» obligé à l'«exil» par ceux-là mêmes dont il avait dénoncé l'intégrisme («De la barbarie en général et de l'intégrisme en particulier», ouvrage publié en 1992).

Avis Un roman sombre, presque noir par son atmosphère mais sublime par son style. Du Rachid Mimouni, déjà bien talentueux, au sommet de son art. Mais, à lire avec modération par les sexagénaires et plus. Car, remuer les couteaux dans des plaies, encore vives, n'est pas recommandé pour la santé.

Extraits: «Du centre du pouvoir n'émane qu'une odeur de cadavre en putréfaction» (p. 16), «A l'heure d'affronter la mort, les plus puissants de ce monde ont des frayeurs d'enfant» (p.91), «La justesse d'une cause n'a pas l'immense vertu de nous préserver de l'injustice. Bien au contraire, la conviction de notre bon droit a souvent tendance à nous rendre moins vigilants. Ainsi commencent les dérives»

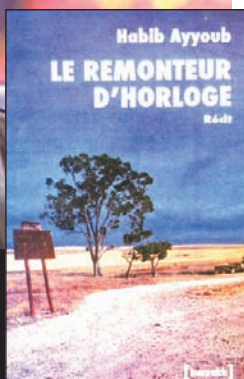
De formation, il est cinéaste...devenu journaliste. Il a, déjà, produit, depuis 2011, six - oui, six - livres (romans, nouvelles, récits...), toujours chez le même éditeur. Un écrivain à «tout faire»... mais un écrivain qui, tout en écrivant bien et juste, nous transporte - en tout cas dans sa dernière «réalisation», «le remonteur d'horloge», dans un monde irréel mais cependant bien vrai. La magie de la fiction cinématographique transposée au récit livresque. Qui nécessite certes du talent, mais aussi un grain de folie et un brin de génie.

L'histoire est simple. Un village du bout du monde (quelque part en Algérie), dirigé par des fonctionnaires de la Vérité, empêtrés dans leurs certitudes politiques, avec des citoyens versatiles... qui, pour faire face à la prochaine visite «officielle» d'un «sous-responsable» de la daïra de tutelle, se «plie en quatre». On va jusqu'à ramener... de France (bien sûr) le «remonteur» d'horloge, le monument «historique», fierté du village, tombée en panne. Le très vieux français «rapatrié», sorti de sa maison de retraite provençale, revient donc, en force, comme «coopérant technique» d'un moment fort bien payé...et donneur de leçons, savourant son retour triomphal. Le tout est raconté de manière totalement «déjantée», avec un humour décalé que l'on ne s'arrête pas de savourer tout au long des pages, de toutes les pages.

Un petit roman, une grande œuvre satirique. Une

Avis critique - cachée sous un humour simple mais efficace - d'une société totalement dé-cérébrée, et qui n'arrive pas à vivre sa réalité, à se sortir de sa servilité et de ses viles passions humaines, se suffisant de ses rêves et acceptant toutes les «arnaques» de ses gouvernants.

Extraits: «En politique, il ne s'agit nullement d'honorer des serments, aussi solennels soient-ils ; l'essentiel est d'être cru. Un serment en politique n'est rien d'autre, au fond et en quelque sorte, qu'une simple figure de style...» (p.32), «Le Peuple, c'est connu, après avoir assouvi ne serait-ce qu'à moitié sa colère, rentre toujours se coucher, hiberner pour ainsi dire, pour un temps, que les gouvernants mettent toujours à profit pour reprendre leurs jeux imbéciles, tirant des plans sur la comète pour ne jamais les appliquer jusqu'au soulèvement suivant...» (p.113)

**Le remonteur
d'horloge**
Récit romancé
de Habib
Ayyoub, Editions
Barzakh,
Alger 2012,
119 pages,
400 dinars

point d'interrogation...comme les relations algéro-françaises. Le fils naturel sait qui est désormais son père (qui a violé sa mère, une mère qui est venue «faire un tour» en France et qui n'a pas reconnu son «violet», et un fils qui, tout en étant bien installé, grâce à l'aide de son père, reste «déchiré» et sans choix). On trouve, cependant, dans cette œuvre, des pages intéressantes car elles nous livrent des points de vue ou/et des descriptions utiles. Ainsi, celle du journaliste: C'est comme les serveurs sur les terrasses de cafés. A chaque fois qu'on leur demande un verre d'eau, ils vous servent un verre d'eau à moitié vide...

Avis lire. Par curiosité, l'auteur ayant décroché le Premier Bougie d'Or 2009 (il avait d'abord édité, à compte d'auteur, son œuvre). Et, surtout, pour encourager les gens qui veulent «avoir un enfant», un livre dans lequel ils mélangent souvenirs, mémoire, fiction... «Ecrire un livre, marmonnait Marcel (un personnage central du roman) sera ma plus belle aventure. Je me donne neuf mois pour y aboutir. Oui, il sera mon enfant. Il garantira la pérennité de ma vie. Il sera mon héritier, portera mes idées, mes réflexions et mes interrogations. Si je ne peux lui donner une éducation, il portera quand même un peu de ma philosophie. Si je ne peux lui donner mon sang, il portera quand même un peu de mon âme...». En fait, c'est ce qu'a tenté de faire l'auteur en y mettant du temps, de l'argent (??)... et pas mal de talent.

Il faut de tout pour faire une littérature !

Extraits : «Quand je passe un appel (téléphonique, vers l'Algérie), on me dit que ça va bien, mais je sais ce que le «ça va» algérien signifie. C'est qu'on n'est pas encore sous terre» (p. 29), «Qui parmi nous peut se targuer de ne pas être habité par la fibre dictatoriale ?... Le père de la nation n'est que son pire...D'un ramassis de fainéants, il compose un gouvernement... D'un troupeau obéissant, il forme une élite dite éclairée... Comme Icare, il n'aime pas les lumières de l'intelligence, ni la liberté non plus... car elles lui brûleraient les ailes. Les dictateurs sont durs car têtus, et faibles car fragiles...» (p.44)

Une association
culturelle pour
6250 Algériens

Par Ammar Kessab

En Algérie, pratiquement l'ensemble des protagonistes du secteur culturel adhèrent à l'idée selon laquelle les associations culturelles et artistiques en Algérie sont très nombreuses et «pullulantes» à grande allure depuis les années 1990.

Une autre idée très répandue et qui revient souvent veut que ces «nombreuses» associations bénéficient d'un budget conséquent malgré leur faible rôle sur le terrain et qu'elles n'ont été, en réalité, créées que pour bénéficier des financements publics.

Ces affirmations nous rappellent l'idée reçue et qui a eu la peau dure selon laquelle le budget consacré à la culture en Algérie était faible. Mais vérification faite, il s'est avéré que ce budget est de loin le plus important en Afrique et dans la région arabe !

Selon les derniers chiffres officiels (voir le tableau ci-dessous), le nombre des associations culturelles et artistiques en Algérie s'élève à 6074 entre 2006 et 2009, dont 171 associations «littéraires», 1168 associations «artistiques», 1299 associations qui s'intéressent à «l'histoire et au patrimoine» et 3436 autres dites «pluridisciplinaires», selon le classement du ministère de la Culture.

6074 associations culturelles et artistiques dans un pays comme l'Algérie, cela correspond au taux très faible de 1 association culturelle pour environ 6250 Al-

gériens. Ce taux s'affaiblit davantage à Alger. Avec ses 3 millions d'habitants environ, la capitale compte 309 associations culturelles seulement, soit environ 1 association culturelle pour presque 10.000 habitants !

Il faut savoir qu'en France par exemple, il existait en 2007 quelque 204.800 associations culturelles, soit 1 association culturelle pour environ 300 habitants.

Le constat est donc sans appel : le nombre d'associations culturelles est très faible, et le taux par habitant est probablement l'un des plus bas au monde.

De plus, ces 6074 qui existent -en activité ou pas- à travers le territoire national reçoivent seulement 0,23% du budget consacré à la culture en Algérie par an, soit environ 5 milliards de centimes, une somme totalement dérisoire et qui est, de plus, distribuée d'une façon complètement opaque.

Ainsi, les deux idées reçues citées aux débuts n'ont absolument aucun fondement. Le faible nombre d'associations ainsi que le montant très dérisoire qui leur est consacré reflète l'absence d'un secteur culturel indépendant, et la marginalisation par les autorités de de toute action culturelle initiée par les citoyens.

Les politiques publiques pour faire émerger le secteur culturel indépendant sont à revoir, et les mécanismes surnois contribuant à son étouffement sont à bannir car il s'agit là d'un totalitarisme qui ne dit pas son nom.

Répartition des associations artistiques et culturelles par Wilaya entre 2006 et 2009

Wilaya	Littérature	Art	Histoire Patrimoine	Pluridisciplinaire	Total
Adrar	1	42	87	89	219
Chlef	3	14	5	23	45
Laghouat	6	35	57	111	209
Oum El Bouaghi	11	39	25	74	149
Batna	8	48	73	169	298
Bejaia	3	25	16	120	164
Biskra	10	45	36	264	355
Bechar	4	11	37	71	123
Blida	8	35	16	117	176
Bouira	1	9	6	63	79
Tamanrasset	1	32	44	26	103
Tebessa	0	28	36	84	148
Tlemcen	2	14	25	47	88
Tiaret	3	20	22	28	73
Tizi Ouzou	12	44	23	140	219
Alger	7	83	17	202	309
Djelfa	2	7	15	52	76
Jijel	3	4	16	76	99
Setif	8	42	40	142	232
Saida	4	38	28	37	107
Skikda	4	29	17	134	184
Sidi Bel Abbes	10	20	42	32	104
Annaba	9	39	12	48	108
Guelma	3	10	10	55	78
Constantine	7	27	21	43	98
Medea	0	14	35	70	119
Mostaganem	1	23	20	9	53
MSila	2	23	16	100	141
Mascara	2	32	28	51	113
Quargla	5	33	91	109	238
Oran	1	28	11	53	93
El Batadh	2	7	41	43	93
Illizi	1	17	17	19	54
B.B. Arreridj	0	10	10	21	41
Boumerdes	0	13	4	31	48
El Taref	0	5	4	19	28
Tindouf	0	6	12	6	24
Tissemsilt	5	10	22	76	113
El Oued	1	22	57	126	206
Khenchela	3	9	21	30	63
Souk Ahras	1	6	6	5	18
Tipaza	0	51	20	103	174
Mila	0	6	17	26	49
Ain Defla	0	19	5	40	64
Naama	2	18	27	15	62
Ain Temouchent	0	10	17	12	39
Ghardaia	3	41	74	183	301
Relizane	12	25	18	42	97
TOTAL	171	1168	1299	3436	6074

**Le sang de mars**
Roman de Tarik
Djerroud.
Editions Belles-
Lettres, Alger
2011, 177 pages,
300 dinars

Le livre raconte l'histoire, en France, d'un jeune émigré des années 90...né, en Algérie, durant la guerre de libération, d'un viol d'une Algérienne par un bidasse qui deviendra, plus tard, plein de remords car fervent catholique, un journaliste riche (car il a fait des «affaires») et considéré. Le hasard (le Mektoub) fait que les deux se rencontrent, ne sachant rien l'un de l'autre, sympathisent, vivent côte à côte, se soutiennent... L'appel du sang !

Une belle histoire - un peu «tirée par les cheveux» - qui revient toujours à cette satanée réconciliation des cœurs, après la tragédie.

Beaucoup de longueurs, style guide touristique, comme si l'auteur voulait nous décrire tout ce qu'il a vu et connu durant ses pérégrinations. Une sorte de Tour de France. Il nous emmène à Lourdes, à Strasbourg, à Bordeaux... Puis, sans doute fatigué, on a une fin en «queue de poisson», en «impasse», en

Consommation : mieux dépenser, la gestion ménagère à la rescousse des familles

57% des familles peinent à faire tenir leur budget jusqu'à la fin du mois. La classe moyenne, la plus touchée par la crise économique, s'intéresse à des méthodes simples mais efficaces pour réduire ses dépenses. Le coaching budgétaire devient à la mode.



« Le foyer est le reflet de ce qui se passe dans le monde des affaires. Sa gestion ressemble beaucoup à celle d'une grande entreprise où le mari fait office de PDG et doit tenir des réunions périodiques de planification et de coordination avec sa femme qui s'occupe de la gestion de cette petite entreprise », avance Chérine Ezzeddine, instructrice en gestion ménagère.

Cette dernière a élaboré un programme spécial pour les femmes au foyer leur permettant de contrôler leur budget. «Après avoir lâché mon travail pour me consacrer à l'éducation de mes enfants, j'ai remarqué que beaucoup de familles égyptiennes se trouvaient face à un dilemme : leurs revenus dépassaient leurs dépenses. Ainsi, j'ai préparé un plan qui s'inspire de certaines idées émanant d'autres sociétés plus riches, qui ont réussi à se serrer la ceinture pour surmonter la crise économique. Mais il a fallu y apporter quelques modifications pour l'adopter à notre quotidien. Par exemple en Egypte, il y a beaucoup de pous-sière, et par conséquent, le budget consacré aux détergents est plus élevé », avance l'instructrice.

Nous sommes à la librairie Diwan, à Héliopolis, où a lieu le cours de gestion de budget. Une dizaine de jeunes femmes suivent attentivement les conseils de l'instructrice. C'est à travers la page Facebook home.management.101 que ces femmes ont découvert l'existence de ces cours de gestion du budget. Sur la page sont communiqués le lieu et les horaires des cours. Des magazines féminins aux compagnies privées, en passant par les maisons d'édition, Chérine Ezzeddine se déplace avec ses précieux conseils comme « bagage ».

Son programme sur le contrôle du budget de la famille ne cesse d'attirer du monde, notamment la classe moyenne. « Mon expérience avec les femmes au foyer m'a permis d'élaborer une méthode fondée sur deux piliers essentiels : comment gérer un budget familial et comment rationaliser la consommation. Quand on veut établir un budget, on doit noter toutes les dépenses et tenter de les contrôler ou de les réduire. D'ailleurs, la rationalisation de la consommation dépend de la

règle des trois R (réduire, réutiliser, recycler) », poursuit Chérine. Les regards des participantes sont braqués sur le professeur. Les questions pleuvent. « C'est quoi la règle des trois R ? Est-ce possible d'appliquer ce même programme pour deux foyers à deux revenus différents ? Ces petits détails permettront-ils de rationaliser les dépenses de manière sensible ? », questionne Imane, une secrétaire de 30 ans qui, tous les mois, et dix jours avant sa paye, doit trouver une solution pour équilibrer son budget. Imane se prépare à son mariage et veut donc régler ce dilemme avant d'entamer sa vie conjugale pour éviter les soucis.

LA RÈGLE DES TROIS R

« Réduire, réutiliser et recycler sont les trois procédés qui vont te permettre de contrôler ton budget », lance Chérine Ezzeddine sans perdre son enthousiasme. Elle explique que son programme est adapté aux conditions et modes de consommation des Égyptiennes. Selon elle, l'important est de savoir contrôler ses dépenses. La meilleure méthode consiste à suivre une stratégie mensuelle ou hebdomadaire pour la préparation des repas.

Émettre une liste d'achats est nécessaire pour établir un équilibre entre les besoins et les envies. Elle en profite aussi pour glisser des conseils sur les mauvaises habitudes d'achat : « On doit avoir le ventre plein avant d'aller faire ses courses. Cela vous empêchera de saliver devant chaque étalage et d'acheter des produits dont vous n'avez pas besoin ». Chérine n'oublie pas de mettre en garde les participantes contre le fait de se laisser duper par les offres soi-disant économiques des supermarchés.

Haidi, directrice en ressources humaines et mère de deux enfants, note mot à mot les conseils de l'instructrice. Elle tente de faire une comparaison avec son propre mode de vie : « Mon problème est que je ne suis une femme ni ordonnée ni ponctuelle ». Pourtant, avoir le sens de l'organisation est le mot-clé de toute rationalisation, lui répond Chérine. Elle argumente son point de vue : « La boîte de yaourt peut rester des semaines dans le frigo sans que l'on s'aperçoive que la date a expiré. Un pull-over que l'on n'arrive pas à retrouver à cause du désordre peut ne plus être à la taille de votre enfant l'année suivante et ainsi de suite ». Mais pour Chérine, l'art de contrôler un budget c'est surtout de

savoir quoi et comment acheter. Le débat se déclenche. C'est le brouhaha dans la salle. Des questions pleuvent de partout. « Comment éviter d'accumuler des choses dont on n'a pas besoin ? », s'interroge Imane. « On ne doit rien jeter » : des pots de concentré de tomates ou des conserves vides peuvent être réutilisés pour ranger les épices. Un autre exemple de recyclage ? « On peut utiliser les t-shirts usés comme chiffons pour nettoyer la pous-sière », lance encore Chérine.

Sur Facebook, le même débat a lieu. Chérine profite du réseau Internet pour diffuser les détails de son programme et les commercialiser. Il arrive souvent que des femmes communiquent avec elle pour lui exposer les problèmes qu'elles ont rencontrés en mettant en application son programme.

Abir, responsable de marketing dans une entreprise privée et mère de deux enfants, n'a pas hésité à déboursier 200 L.E. pour assister à ce stage. Elle suit attentivement les cours et pense en parler à ses collègues pour les inciter à la rejoindre. Elle pense même se faire accompagner par son mari la prochaine fois pour l'aider à mettre en application ces nouvelles idées.

Aujourd'hui, ce genre de stages est devenu une bouée de sauvetage pour un grand nombre de ménages. Nombreux sont ceux qui sont à la recherche d'un conseil, d'une astuce ou même d'un site Internet pouvant les aider à faire des économies pour faire face à la cherté de la vie.

D'après les chiffres de l'Organisation central de la mobilisation et des statistiques, 57 % des foyers égyptiens n'arrivent pas à joindre les deux bouts. « Ce genre de programmes et d'initiatives est en principe destiné à la classe moyenne, la plus touchée par la crise et qui lutte pour garder son niveau de vie. On a tendance à faire des efforts colossaux afin de ne pas rejoindre le camp des couches défavorisées », analyse Chérine.

En effet, d'après Chérine, la classe défavorisée a recours à d'autres astuces que la classe moyenne ne peut pas se permettre. « Les familles pauvres peuvent par exemple obliger leurs enfants à abandonner l'école pour devenir une source de revenu pour la famille, ce qui ne se fait pas chez les familles moyennes qui consacrent la plus grande partie de leur budget à l'éducation, considérée comme un moyen d'ascension sociale ».



INFLATION GALOPANTE

Cette série de programmes ne cesse de gagner de l'ampleur. Cela est justifié par un taux d'inflation en constante augmentation, surtout durant ces deux dernières années. « Le kilo de pommes de terre est passé de 2 L.E. à 3,5. Le kilo de tomates varie constamment et le prix des poulets flambe », affirme Haidi, femme au foyer. Elle confie qu'après avoir assisté à ce stage, elle fait plus attention à ses dépenses : « D'habitude, je ne sais pas combien j'ai d'argent dans mon portefeuille. A présent, j'y glisse uniquement l'argent dont j'ai besoin pour ne pas être tentée. Grâce à cette méthode je suis arrivée à payer toutes les factures du mois, ce qui n'était pas le cas auparavant ».

L'association « Citoyens contre l'inflation » a récemment lancé une initiative intitulée Hisbet Berma (ce n'est pas aussi compliqué que cela) afin d'aider les familles égyptiennes à contrôler leur budget. Selon Mahmoud Al-Askalani, responsable de l'ONG, les études prouvent que la nourriture et les leçons particulières des enfants absorbent la plus grande partie du revenu de la famille. C'est donc dans le budget nourriture que l'association tente d'agir.

Les femmes doivent se débarrasser pour joindre les deux bouts.

Héba, professeur à l'université, est à la recherche d'alternatives. « J'ai dû réduire la consommation en viande de ma famille et je l'ai remplacée par d'autres sources de protéines. Au lieu d'acheter un kilo de viande à 80 L.E., je prends du poulet ou du poisson. C'est beaucoup moins cher. D'ailleurs, j'ai consacré un jour par semaine aux lentilles, kochari, fèves ou autre plat fait à base de légumes dont le prix reste à la portée de tous », précise Héba qui a changé de boucher et qui n'hésite pas à se rendre dans un autre quartier plus

loin pour profiter de l'offre présentée par Citoyens contre l'inflation persistant à vendre le kilo de viande à 38 L.E. malgré la guerre déclenchée contre eux par les autres bouchers.

LES FEMMES, CLÉ DU PROBLÈME

Pour Askalani, ce sont les femmes qui sont au centre du dilemme. « Elles jonglent pour aider leurs familles à joindre les deux bouts, tout en fournaissant partout pour diminuer leurs dépenses, sans les priver de l'essentiel ».

Sur Internet, Noha, 29 ans, informaticienne et mère d'une petite fille, zappe à la recherche d'informations qui pourraient lui être utiles. Sur le forum <http://hewar.kacnd.org>, elle n'hésite à communiquer ses revenus, le nombre des membres de sa famille et ses dépenses pour profiter des expériences des autres. A partir du site al-kiyada.blogspot.com, elle télécharge un guide qui lui présente des idées précieuses sur les moyens d'offrir à ses enfants une éducation qui lutte contre les tentations de sur-consommation.

« Je ne veux pas que mon fils sente qu'il est lésé, mais il doit comprendre qu'on ne peut pas tout avoir », dit Imane qui a décidé de recourir à ce guide intitulé « Comment planifier ton budget » et de faire participer ses enfants à ce processus. Elle s'est inspirée de quelques idées comme celle de « la semaine off » qui est un geste rebelle contre toute forme de consommation excessive. Durant cette semaine, la famille s'abstient de faire des courses et doit consommer ce qui reste à la maison. « Il s'agit d'idées simples mais qui sont très utiles. Il faut être créatif pour affronter les pressions que nous imposent les conditions économiques du pays », conclut-elle.

Le Point

Une filiale de la SNCF a opéré une sélection discriminatoire lors de l'arrivée de Shimon Peres en gare du Nord, le 8 mars. Explications embarrassées...



Quand la SNCF fait du (mauvais) zèle

Le 8 mars, le président israélien Shimon Peres a effectué une visite de 24 heures en France dans le cadre d'une tournée européenne. Selon un communiqué du syndicat Sud-Rail, son arrivée en gare du Nord en provenance de Bruxelles a donné lieu à une sélection du personnel pour le moins étonnante. « Pour son arrivée en gare du Nord, la SNCF a commandé trois porteurs à sa filiale Itiremia afin de s'occuper des bagages de la délégation israélienne. La veille, le responsable de site s'était lancé dans un étrange marché au sein du personnel, excluant les Noirs et [les] Arabes, car il ne fallait pas de salariés musulmans pour accueillir le chef d'État israélien », peut-on lire dans ce communiqué. « Pour cette mission, les consignes ont été très claires : il ne fallait ni Noirs ni Arabes », confirme au Point.fr Zachée Lapée, représentant du personnel au conseil d'administration d'Itiremia, une filiale de la SNCF, chargée des voyages collectifs, du transport des bagages et de la sécurisation des voies.

Selon le communiqué, une enquête menée par le CHSCT est actuellement diligentée au sein de l'entreprise afin d'établir les responsabilités dans l'organisation de cette mission jugée discriminatoire à la gare du Nord lors de l'accueil du chef de l'État. Yacine Chaoui, membre de cette commission d'enquête, est encore plus précis : « Quelques jours avant le 8 mars,

on disait pas de Noirs et pas d'Arabes. Ensuite, au plus près de l'échéance, c'est devenu pas de musulmans. » Selon nos informations, le management de la filiale de la SNCF a opéré dès le 6 mars un changement de planning afin qu'aucun salarié musulman ne se retrouve au contact de la délégation israélienne en provenance de Bruxelles à 10 h 35. En revanche, personne ne connaît avec certitude la chaîne des responsabilités qui a abouti à cette décision. D'après le Daily Mail dimanche, la SNCF avait d'abord évoqué une consigne du ministère de l'Intérieur, puis de la délégation israélienne.

MANQUE DE COOPÉRATION

Contactée par Le Point.fr, l'ambassade d'Israël a réfuté catégoriquement avoir effectué une telle demande auprès de la SNCF. « Nous n'avons pas eu besoin de faire appel à une société de bagages, ils ont été acheminés par camion depuis Bruxelles. Shimon Peres est venu à Paris aussi pour dialoguer avec des musulmans. Il a d'ailleurs rencontré des imams à cette occasion, le 10 mars », ajoute Yaron Gamburg, porte-parole de la chancellerie israélienne. Pour ce cadre d'Itiremia, cela ne change rien : « Ce n'est pas seulement la prise en charge de la délégation israélienne qui fait polémique chez nous. Nous nous occupons aussi des voyageurs handicapés. Si, par exemple, sur ce Thalys, il y avait une

personne à mobilité réduite, sa prise en charge n'a pas pu se faire, ce jour-là, par un salarié d'apparence musulmane en raison de la présence d'officiels israéliens. Qui a donné cet ordre absurde ? Je l'ignore. »

Si les investigations internes se poursuivent - l'enquête devrait être terminée lundi 15 avril -, les représentants du personnel se plaignent du manque de coopération de la direction d'Itiremia et de la SNCF. Plusieurs demandes de documents ont en effet été transmises sans résultat, plus d'un mois après le déroulement des faits. En effet, lorsque la SNCF recourt aux services de sa filiale, un bon de commande est établi avec les détails de la prestation. « Si nous n'obtenons pas les documents relatifs à cette mission, la justice sera saisie », prévient Zachée Lapée.

Joint sur son portable, Patrick Vidal, le responsable d'Itiremia sur le site de la gare du Nord, s'est refusé à tout commentaire, renvoyant la balle à Laurent Trevisani, le directeur stratégique de la SNCF. Cette dernière tient à préciser qu'elle n'a reçu aucune demande des services du président israélien, Shimon Peres, ni du ministère français des Affaires étrangères relative au personnel concourant à ce déplacement, et n'a, en aucun cas, émis de telles instructions auprès de son prestataire bagagiste, la société Itiremia. Une enquête interne (CHSCT) à Itiremia est en cours.

Internet : il y a quelque chose après la mort, ça s'appelle le réseau

Olivier Ertzscheid est enseignant-chercheur (Maître de Conférences) en Sciences de l'information et de la communication à l'IUT de La Roche-sur-Yon (Université de Nantes). Il tient par ailleurs le blog Affordance.info et vient de publier *Qu'est-ce que l'identité numérique ? Enjeux, outils, méthodologies* chez OpenEdition Press



L'externalisation de nos mémoires documentaires a commencé dans les années 70 avec l'arrivée et l'essor de la micro-informatique, pour culminer dans les années 80 avec les mémoires optiques de stockage (CD-Rom puis DVD). Ces «mémoires» et l'externalisation afférente avaient alors principalement pour objet les «informations» et «connaissances» au sens large (journaux, encyclopédies) ainsi que, progressivement, l'ensemble des produits rattachés aux industries culturelles (livres, films, disques).

Progressivement, à la fin des années 90 et au début des années 2000, ce mouvement d'externalisation bascula du côté de nos mémoires personnelles, là encore avec un climax que l'on peut situer vers 2010 avec la généralisation de l'informatique en nuage (cloud computing).

NEAR DEATH DATA EXPERIENCE

Nous sommes aujourd'hui à un point de bascule : la génération actuelle, à l'heure de son décès, sera la première à disposer de davantage d'informations personnelles en ligne que hors-ligne (albums photos, biens culturels notamment). Il devient dès lors urgent de s'interroger non pas sur «l'identité numérique post-mortem» mais sur la gestion ou la délégation de gestion rattachée à ces données personnelles.

Plusieurs cas et plusieurs stratégies des grands acteurs du cloud

dépositaires des dites mémoires ont déjà défrayé la chronique. On se souvient de la vraie-fausse histoire du testament impossible de Bruce Willis sur l'Apple Store ; on se souvient également du positionnement de Facebook et de ses comptes utilisateurs transformés automatiquement en «mémorial» au décès desdits utilisateurs.

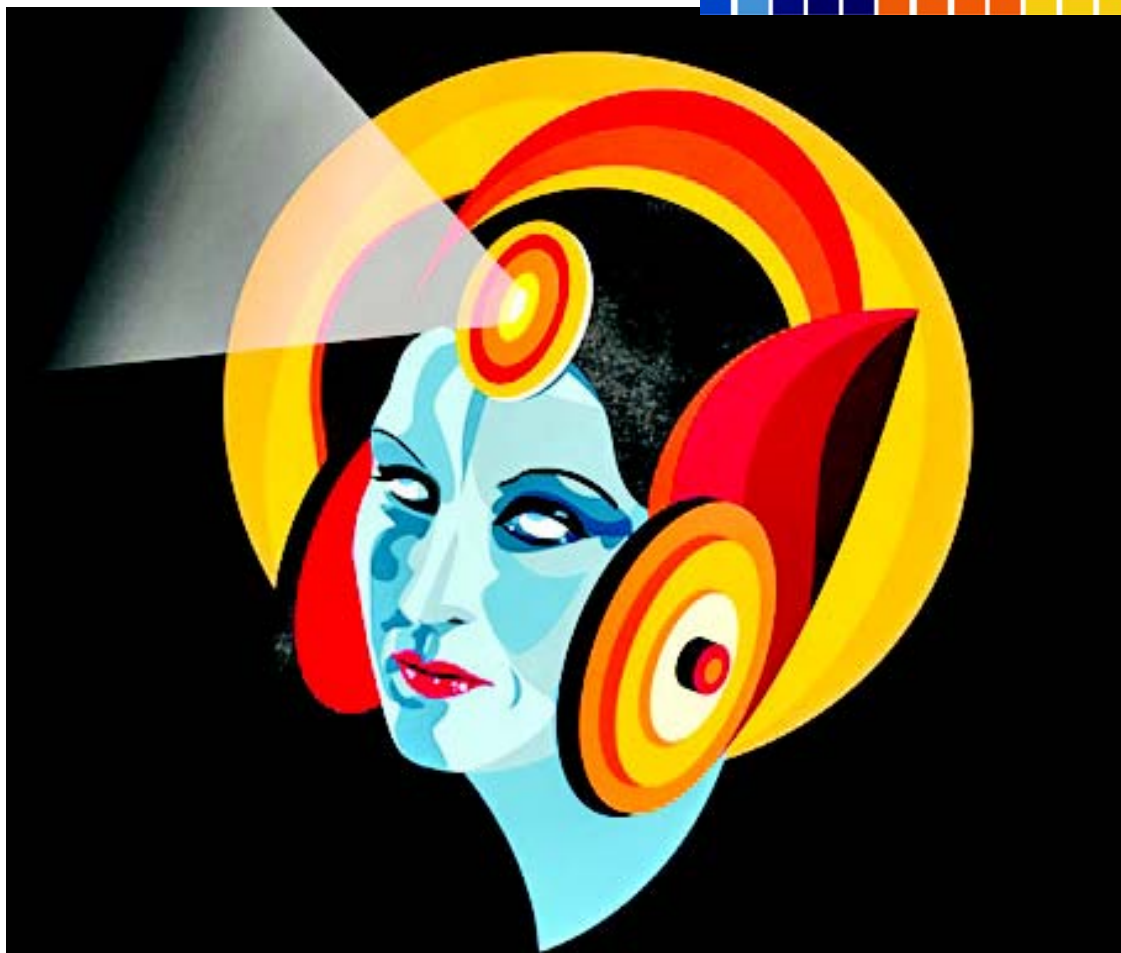
ELECTRO-ENCÉPHALOGRAMME NUMÉRIQUE PLAT

Le positionnement de Google depuis 3 ans en matière de données personnelles, avec le lancement de son réseau social Google+, avec l'alignement sur une politique de fin d'anonymat, avec une clé unique d'accès à l'ensemble de sa galaxie de services, le positionnement de Google laissait augurer une prise de position imminente sur la question de la gestion de ces données après le décès d'un utilisateur. C'est désormais chose faite avec le lancement de son «gestionnaire de comptes inactifs» (sic).

«Qu'arrivera-t-il à vos photos, courriers électroniques et document quand vous arrêterez d'utiliser votre compte ? (...) Avec le Gestionnaire de Comptes Inactifs, vous pourrez décider à quel moment votre compte doit être considéré comme inactif, ce qui arrivera à vos données et qui en sera informé.»

DON'T BE EVIL ET GO TO HELL

A ma connaissance, cette «politique» de Google est aujourd'hui la plus claire et la plus transparente, celle qui laisse aux utilisateurs le



plus de choix alternatifs pour la migration, la conservation et/ou la délégation de gestion afférente à leurs mémoires personnelles après leur mort. A l'inverse d'un Apple reposant uniquement sur une gestion transactionnelle des mémoires (un «compte» étant réductible à son numéro de carte bleue), à rebours d'un Facebook ne voyant dans le «pathos» et les comptes «mémorial» associés qu'un nouveau moyen de garder les utilisateurs captifs, à l'inverse également de toutes les micro-sociétés proposant des services commerciaux liés à la gestion des comptes d'utilisateurs décédés, Google met en place un outil simple et transparent (ce qui ne veut pas dire qu'il le restera) dont l'un des principaux mérites est de laisser à l'utilisateur encore actif (et vivant) la possibilité de choisir le ou les scénarios qu'il juge les plus nécessaires ou les moins intrusifs, et qui laisse également la possibilité d'externaliser de nouveau au profit d'un tiers de con-

fiance la masse de données personnelles que nous avons accumulée sur nos différents comptes/services de la galaxie Google.

PARTIR EN FUMÉE OU RESTER DANS LE NUAGE

Pour le tiers en question se posera alors la question de savoir «quoi faire» des données ainsi collectées. L'une des solutions, s'il s'agit, cas le plus probable, d'un parent ou d'un descendant du défunt, sera probablement de réinjecter dans les services du Cloud, mais cette fois sur son propre compte, tout ou partie des données ainsi recueillies. Il est d'ailleurs tout aussi probable que Google se verra de nouveau confier par ledit tiers les données personnelles confiées par le défunt : essentiellement pour des raisons pratiques ou de simplicité (la question des formats pour Blogger par exemple), mais également pour des raisons de quasi-monopole dans les usages sur certains des services

proposés. On peut d'ailleurs sans grand risque de se tromper, supposer que si le tiers de confiance dispose déjà d'un compte Google, ce dernier (Google) lui proposera de réaffecter facilement et de la manière quasi-transparente, tout ou partie des données du défunt à son propre compte.

La fumée et les cendres de cette «crémation numérique» ont ainsi toutes les chances de venir grossir encore les nuages du Cloud plutôt que de trouver asile dans des dispositifs de stockage résidents (= disques durs) passés de mode, d'usage et d'accès ou n'ayant plus vocation qu'à servir d'interface ou de «mémoire cache» avec les services du Cloud. Cette dépendance aux données personnelles désormais investie d'une relation «testamentaire» pourra également présenter l'avantage d'être un service facilement monétisable, ce qui n'est pas, loin s'en faut, le moindre des avantages pour la firme le mettant en œuvre.

Football : ces footballeurs qui ont fait banqueroute



Paul Gascoigne, Lee Hendrie, Brad Friedel : ces trois ex-stars du ballon rond ont tout perdu. Un phénomène nouveau, qui touche de plus en plus le foot anglais et européen, analyse le quotidien espagnol.



En Angleterre, trois footballeurs sur cinq se retrouvent ruinés seulement cinq ans après la fin de leur carrière. Ces chiffres – qui selon d'autres données seraient plus proches des 20 ou 30 % – sont le fruit d'une enquête de Xpro, une association qui vient en aide aux footballeurs professionnels anglais et irlandais. Le rapport s'est penché sur le parcours d'anciens joueurs de Premier League qui, après avoir touché pendant des années 30 000 livres par semaine en moyenne (soit 35 000 euros), se retrouvent avec des problèmes d'argent.

La raison de cette descente aux enfers ? Des mauvais investissements, des divorces coûteux, un train de vie dispendieux, des gestionnaires incompétents et aussi les effets pervers de ce qu'on appelle "l'entourage" : la famille, les amis et les agents. Pour une ou plusieurs de ces raisons, certains footballeurs se retrouvent aujourd'hui ruinés : Lee Hendrie (Aston Villa), Brad Friedel (Tottenham) ou encore Colin Hendry (ancien capitaine des Blackburn Rovers). Tandis que d'autres footballeurs comme John Arne Riise (Fulham) ou Eric Djemba-Djemba (ancien joueur de Manchester United) traversent, selon plusieurs médias, de graves difficultés financières.

CAS ISOLÉS EN ESPAGNE

L'Espagne est-elle épargnée par ce phénomène ? "Je me souviens de ce joueur du Real Madrid des années 1970 et du début des années 1980 qui s'était retrouvé à devoir nettoyer les autobus", raconte l'encyclopédie vivante du football Alfredo Relaño, directeur de As [un quotidien sportif espagnol]. "Mais c'est devenu rare : les footballeurs sont mieux conseillés", précise-t-il. Vraiment ?

Il n'y a pour l'instant en Espagne que quelques cas isolés, comme celui de l'ancien

joueur de Mérida [au centre de la région d'Estremadure], Crescencio Cuéllar, qui a raconté récemment en participant au Larguero [une émission de sport sur la chaîne SER] avoir souffert de la faim et avoir perdu toute sa fortune dans de mauvaises affaires. "Quand les footballeurs viennent nous demander de l'aide, nous savons qu'ils traversent une mauvaise passe. Il suffit d'un divorce ou d'un mauvais placement pour se retrouver dans une situation délicate. Mais c'est quand même rare", affirme Vicente Blanco, directeur de l'Association des footballeurs espagnols (AFE).

VIVRE DANS UNE TOUR D'IVOIRE

S'ils sont bien gérés, les revenus faramineux des footballeurs de très haut niveau leur per-

mettent de vivre confortablement jusqu'à la fin de leurs jours. Un joueur du Barça gagne en moyenne la coquette somme de 118 000 euros par semaine, et un joueur du Real Madrid 106 300 euros. Il s'agit des joueurs, selon le site Sporting Intelligence, les mieux payés au monde, et leurs salaires dépassent même ceux des Los Angeles Lakers (85 600 euros).

Et pourtant, reconnaît Relaño, le football n'a aucune limite. Les grands footballeurs finissent par être obsédés par leur image, leur carrière, leur succès, leur patrimoine, leur argent, leur vie. Et ils finissent par vivre dans une tour d'ivoire dont les cerbères sont les familles et les agents. Avec des téléphones portables qui sonnent tout le temps. "Je dis toujours à mes joueurs de ne

faire confiance à personne pour les questions d'argent, pas même aux banques", raconte Manuel García Quilón, agent d'Alvario Arbeloa et Pepe Reina [qui jouent respectivement au Real et à Liverpool]. Il reconnaît d'ailleurs que l'argent "est source de tensions au sein de la famille, des amis, des proches et même du club."

"SEULS FACE À LEUR ARGENT"

Les joueurs qui doivent jouer collectif sur le terrain se retrouvent souvent seuls face à l'argent. "Nous ne nous immiscons pas dans les finances des joueurs. C'est leur responsabilité, celle de leur entourage, et c'est leur argent", tranche un haut responsable du Real Madrid. Mais il est vrai que "certains footballeurs qui, au départ, avaient des revenus très élevés, continuent à mener le même train de vie sans les mêmes rentrées d'argent", explique Félix Plaza, du cabinet Garrigues Sports & Entertainment.

Si certains sont de véritables paniers percés, d'autres sont de brillants gestionnaires. David Beckham a ainsi réussi à amasser une fortune tout en se construisant une image de marque qui va bien au-delà de ses talents de footballeur. Et c'est justement sur l'après que planchent certains clubs. L'Association des joueurs du Barça ou la Fondation des anciens joueurs d'Everton ont pour objectif d'aider les joueurs à se projeter sur le long terme. En les conseillant notamment sur "la fiscalité et la préservation du patrimoine", les deux plus grandes sources d'inquiétude des joueurs, précise David Nuevo, ingénieur patrimonial à la Banca March. Il faut dire qu'avec les footballeurs rien n'est simple. Les impôts par exemple. Les joueurs sont "très fortement taxés sur des périodes très courtes", analyse Miquel Terrasa, du département sportif de KPMG, ce qui "ne favorise guère l'épargne. Et pour cette raison, affirme-t-il, il faudrait revoir leur rémunération."

Dix choses que vous ignorez sûrement sur Lionel Messi

Rue89

Un des joueurs les plus spectaculaires de tous les temps, que le PSG rêve de ne pas croiser ce mercredi soir, mais dont la personnalité semble d'une fadeur déprimante. Messi, c'est l'histoire sans cesse rabâchée d'un petit génie argentin forcé de quitter son pays pour s'installer à Barcelone, là où on peut lui payer le traitement pour guérir ses problèmes de croissance et où il connaîtra un succès féerique.

Sauf que ce conte est bidon. C'est ce qu'ont démontré les journalistes Alexandre Juillard et Sébastien Fest dans leur livre «Le mystère Messi», ainsi que So Foot dans son numéro du mois d'avril. A partir de ces écrits, ainsi que de «La leyenda Messi», de Luca Caioli, nous avons cherché les derniers secrets restants de la star du Barça.

1 IL A LONGTEMPS ENGLOUTI DES PÂTISSERIES ET DES ESCALOPES MILANAISES

Quand Messi était enfant, un entraîneur avait trouvé la bonne méthode pour qu'il se surpasse en permanence : il lui promettait un «alfajor», cette pâtisserie argentine pleine de sucre, à chaque but marqué. Alors, le petit Leo en inscrivait 5 ou 6 puis venait engloutir son dû.

Le quadruple Ballon d'or a toujours adoré bouffer. De préférence des mets de son pays, qu'il allait acheter dans les échoppes argentines de Barcelone. Son plat favori : l'escalope milanaise. Sa mère lui en préparait deux ou trois fois par semaine lors de ses séjours en Catalogne. Lorsque Josep Guardiola a été nommé coach du Barça, il a vite compris que cette gloutonnerie était problématique. La presse commençait à surnommer Messi «la star de porcelaine» à cause de ses blessures récurrentes, en partie dues à cette mauvaise hygiène de vie.

Guardiola a donc décidé de supprimer des distributeurs de boissons du centre d'entraînement le Coca-Cola, dont Messi se gavait, et lui a flanqué la compagnie permanente d'un physiothérapeute, Juanjau Brau. Qui lui a appris à «ne plus s'enfuir lorsqu'il apercevait une salade».

«La Puce» s'est mise à manger des légumes et a arrêté de passer la nuit à regarder des matches du championnat argentin. Et ses blessures sont devenues plus rares. Pour parfaire le boulot, Messi s'est installé en couple avec une amie d'enfance qui a fait des études pour devenir nutritionniste.

2 IL N'A PAS RÉUSSI À FINIR L'AUTOBIOGRAPHIE DE MARADONA

Longtemps, Messi a assuré que son livre préféré était «El Martín Fierro». Excuse de cancre : c'est un bouquin très connu en Argentine, un peu l'équivalent du «Petit Prince» en France. Le livre qu'on a feuilleté à l'école et dont on parle quand on est coincé. Le succès apportant l'assurance, le Barcelonais assume maintenant de dire qu'il ne lit jamais et qu'il n'est même pas réussi à venir à bout de l'autobiographie de Maradona.

Son univers culturel est désertique : So Foot raconte qu'il a arrêté de regarder les séries «Lost» et «Prison Break» parce que l'histoire lui échappait. Tout au plus quelques films, comme «Cuidado, bebe suelto» ou «El hijo de la novia» car l'héroïne lui rappelle sa grand-mère (on y reviendra).

En dehors de son sport, ses passions tournent autour de la PlayStation – il excelle dans les simulations de foot – et Disneyland, où il aime se balader.

Alexandre Juillard, co-auteur de «Le mystère Messi» :

«Comme beaucoup d'enfants des classes populaires en Argentine, il n'y a pas de place pour autre chose que la famille, les copains et le foot. Voilà ce qui l'a construit.»

Loin des terrains de foot, Messi s'est beaucoup ennuyé. Il a longtemps dormi 12 heures par jour

Lionel Messi est un joueur de PlayStation qui a le goût métallique d'un Coca light. En mélangeant les expressions d'Arsène Wenger et de l'écrivain Fabian Casas, on obtient l'image que le grand public se fait du meilleur footballeur du moment.

pour tuer le temps et son frère Rodrigo raconte les premières années barcelonaises comme une triste routine : sieste et Playstation en famille. Pour autant, Messi n'est pas un garçon stupide. Tous ceux qui le connaissent parlent d'un malin, qui saisit vite ce qu'on lui explique. D'un type humble et poli aussi. Le footballeur Pedro Zabaleta, son ami depuis les sélections de jeunes, dit carrément de lui qu'il est «un meilleur être humain que footballeur».

3 IL EST SOCIALEMENT INADAPTÉ

Durant sa jeunesse, Messi était tellement timide que les gens le pensaient parfois muet ou autiste. Journaliste à El País, Roman Besa raconte une anecdote qui illustre pas mal son incapacité à communiquer :

«Un beau jour, Lionel est entré sur le terrain avec une cuillère en plastique dans la bouche. Il ne l'a pas lâchée jusqu'à la fin de la séance. C'était une manière de montrer qu'il était contrarié. Pour quelle raison ? Personne ne le savait et personne n'a jamais cherché à le savoir.» Ses instituteurs ont conseillé aux parents de Messi de l'emmener voir un psychologue. A presque 26 ans, le Barcelonais est un peu plus à l'aise mais il est un calvaire à interviewer pour les journalistes. Et il déteste parler au téléphone. Même à Maradona, qui dit :

«C'est plus difficile d'entendre Messi me répondre au téléphone que d'interviewer Dieu.»

Pour communiquer, le footballeur utilise ses proches. A l'école, c'est une copine qui levait la main lorsqu'il avait une question. Aujourd'hui, il utilise les SMS pour faire passer des messages importants. Pour lui dire que la présence d'Ibrahimovic au Barça est gênante, il écrit à Guardiola :

«Bon, je vois bien que je ne suis plus vraiment important pour l'équipe, donc...»

Cette inaptitude à la vie sociale fait sans doute la force sportive de Messi. Enfermé dans son monde, il est chez lui sur un terrain, imperméable à la pression du regard des autres, même au niveau le plus médiatisé. Son entraîneur Tito Vilanova dit qu'il joue exactement comme quand il avait 13 ans.

4 C'EST UN FOOTBALLEUR ANONYME QUI A INSPIRÉ LE DESTIN DE MESSI

C'est un footballeur tombé aux oubliettes qui a convaincu le père de Messi que le destin de son fils était en Europe. En 2000, les transferts de jeunes joueurs d'Amérique latine vers le Vieux Continent sont rares. Mais cette année-là, Leandro de Petris ouvre la voie. Le gamin de 12 ans est une petite star en Argentine et le Milan AC décide de s'attacher ses services.

A ce moment-là, le talent de Messi commence à éblouir son pays. Il est le meilleur joueur de «la maquina 87», la sélection de jeunes des Newell's Old Boys qui remporte quatre championnats en six ans. Alors, Jorge Messi va charger deux agents de lui obtenir un essai dans un grand club.

Messi atterrit à Barcelone parce que son père y devine un bel avenir sportif et financier, pas parce que le club serait le seul à pouvoir payer son traitement médical, comme le dit la légende. En réalité, Leo s'injecte déjà depuis des années des hormones de croissance pour soigner sa maladie.

Le traitement est déjà remboursé par la Sécurité sociale et les mutuelles. Jorge Messi raconte qu'à cause de la crise économique, plus personne ne payait les soins, ce que démentent les médecins.

En tout cas, la carrière de De Petris fut tellement moins brillante que celle de Messi : après des années de galère en Italie, il joue aujourd'hui en troisième division argentine.

5 IL EST RECRUTÉ PAR BARCELONE APRÈS AVOIR JONGLÉ AVEC UNE ORANGE

Pour démarcher les grands clubs, Fabian Soldini, l'agent débauché par le père de Messi, se dit qu'il faut frapper fort. Dans «Le mystère Messi», Alexandre Juillard et Sébastien Fest interrogent Soldini, qui dit : «Je suis allé voir Lionel et je lui ai donné un kilo d'oranges et quelques balles de tennis. Je lui ai dit : "Tu t'entraînes à jongler avec ça et dans une semaine, je te filme." Une semaine plus tard, Leo maîtrisait parfaitement son sujet. Il a fait 113 jongles avec une orange, 120 avec une balle de tennis. J'ai envoyé le tout à Barcelone qui m'a vite dit de le faire venir.»

C'est le début de la belle histoire. Conquis par le gamin, Carlos Rexach, ancien coach du Barça, signe vite fait un accord de transfert sur une serviette en papier. Et Messi devient barcelonais.

La vérité est plus compliquée et moins idyllique :

- beaucoup de dirigeants du Barça n'étaient pas motivés par l'idée d'engager un joueur si petit – aujourd'hui, il mesure 1,69 m – et si jeune ;
- tous les agents utilisés par Jorge Messi n'ont jamais touché le moindre centime ;
- pour contourner les règlements, le club a inscrit Messi sur la feuille d'un match qu'il n'a jamais joué.

Dans l'opération, le père Messi gagne un emploi (fictif) d'«observateur» pour le Barça, payé 45 000 euros par an. Alexandre Juillard :

«L'arrivée de Messi au Barça est le pur produit du foot-business, orchestré par son père. Son rôle est primordial dans la carrière de son fils [il vit à Barcelone et est à la tête de la Leo Messi Management, ndlr]. Beaucoup des gens qu'on a rencontrés ne pensent pas du bien de lui.»

6 LA FÉDÉRATION ARGENTINE L'A D'ABORD APPELÉ LEONEL MECCI

Messi, qui a obtenu la double nationalité, flambe dès ses premiers matches avec les jeunes du Barça. Alors, la Fédération espagnole commence à lui faire les yeux doux. Elle s'apprête à l'appeler en sélection.

La Fédération argentine voit passer une vidéo – encore une – de ses exploits et se rend compte qu'elle doit vite l'enrôler pour ne pas le perdre à jamais. Dans la précipitation, elle lui envoie une convocation alors qu'elle le connaît à peine. Barcelone la reçoit, adressée à «Leonel Mecci».

Messi est ravi : il est le seul joueur évoluant hors d'Argentine à faire partie de l'équipe des moins de 20 ans, sacrée – grâce à lui – championne du monde.

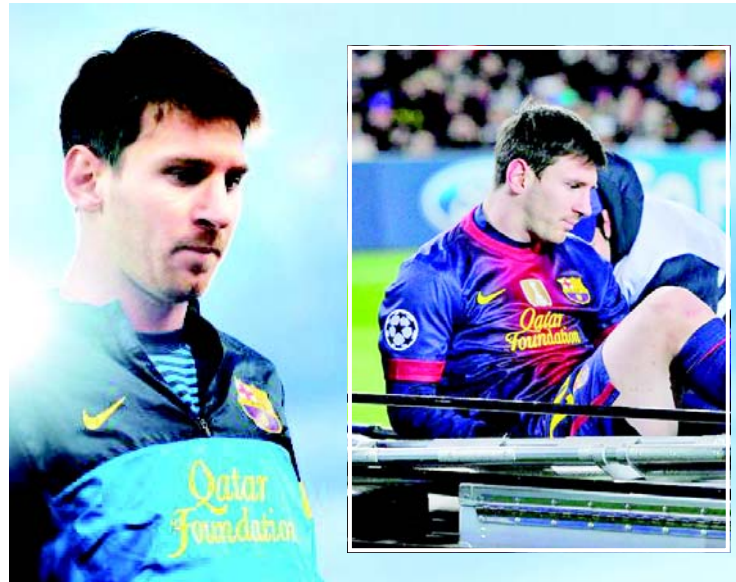
La suite de son histoire avec la sélection argentine est une série de déceptions. Xavi dit que Leo rentre souvent «moralement détruit» de ses voyages avec l'équipe nationale. On le critique parce qu'il n'est pas aussi bon qu'avec le Barça, parce qu'il ne chante pas l'hymne.

On le traite de «pecho frio», de trouillard, trop lisse et gentil pour faire honneur à l'orgueil argentin. Quand l'équipe est éliminée du Mondial 2010 par l'Allemagne, Messi pleure tellement dans le vestiaire qu'il a l'air de convulser, selon son sélectionneur.

La souffrance de Messi est celle des exilés. Pas assez argentin pour un pays qu'il aime pourtant follement. Pas assez espagnol pour que la presse de son pays d'adoption le félicite après les Ballons d'or gagnés devant Xavi et Iniesta.

7 IL DÉDIE SES BUTS À SA GRAND-MÈRE ADORÉE

C'est grâce à sa grand-mère que Messi a persévéré dans le foot. C'est elle qui le conduisait à ses entraînements à Rosario, elle qui convainquait les en-



traîneurs de faire jouer le tout petit bonhomme avec les plus grands.

Malade d'Alzheimer, elle est morte quand Leo avait 10 ans. Il en parle encore beaucoup et lui dédicace ses buts en pointant ses index vers le ciel :

«Elle me manque tellement. J'aurais tellement voulu qu'elle voie ce que je suis devenu. C'est pour cette raison que je lui dédie mes buts, parce que j'aime me dire qu'elle me voit de là où elle est.»

La vraie passion de Messi, c'est sa famille. Son père, si dur avec lui, et sa grand-mère mais aussi son frère Rodrigo avec qui il a longtemps vécu dans le cocon de sa banlieue barcelonaise, son «Little Rosario» ; Matias, l'autre frère, le plus turbulent. Sa mère aussi, dont il a le visage tatoué sur l'omoplate gauche. Maintenant qu'il est devenu papa, il ne pense plus qu'à faire voir l'Argentine à son fils Thiago : il lui a payé une carte d'adhérent au club de Newell's pour son premier anniversaire.

8 IL NE PARLE CATALAN QUE QUAND IL EST BOURRÉ

En 2000, c'est toute la famille Messi qui s'installe avec Léo à Barcelone. Mais au bout de quelques mois, vaincus par le mal du pays, sa mère, sa soeur et son frère Matias rentrent à Rosario. Le footballeur en veut à la société catalane de ne pas avoir intégré sa petite soeur. En 2008, il dit à La Capital, le journal de Rosario :

«Quand ma sœur María Sol allait à l'école, on lui parlait en catalan, elle en a souffert, elle se sentait rejetée. C'est pour cette raison que ma mère a décidé de retourner vivre à Rosario avec elle, pour qu'elle continue sa scolarité là-bas.»

Messi comprend le catalan mais ne le parle presque jamais, lui l'étendard d'un club qui revendique son nationalisme. Les présidents successifs n'ont jamais osé contraindre la star. Finalement, un soir de célébration d'un titre du Barça, il prend le mégaphone, perché en haut du bus, et crie :

«Visca el Barça, visca Catalunya y aguanté Argentina, la concha de su madre !»

Traduction :

«Vive le Barça, vive la Catalogne, et allez l'Argentine, la putain de sa mère !»

Messi avait une écharpe autour de la tête. Il était bourré.

9 SES MEILLEURS AMIS SONT TOUJOURS BRÉSILIENS

Messi a toujours eu plein de copains. On le surnomme «Le nain» ou «La puce», on se moque de ses grandes

oreilles mais son talent balle au pied impose le respect. Quand il rentre à Rosario, il traîne avec ses vieux potes de «la maquina 87».

Au Barça, il est proche de ceux avec qui il joue depuis ses 13 ans, surtout Fabregas et Piqué, qu'il appelle «Papa» parce qu'il le protège depuis son plus jeune âge.

Mais c'est avec les Brésiliens qu'il s'est toujours le mieux entendu. Deco et Ronaldinho venaient le chercher tous les matins pour le conduire à l'entraînement. Il a choisi de porter le numéro 30 car c'est l'addition de leurs deux maillots (le 10 et le 20). Ces deux-là, avec Thiago Motta, aujourd'hui Parisien, lui ont fait découvrir la vie nocturne, au point de fâcher son père.

Ensuite, il y a eu la rencontre avec Sylvinho, qui raconte :

«Leo me posait des questions, il voulait que je l'aide, que je lui tiens la main en quelque sorte. Un jour, par exemple, il voulait changer des euros pour des yens mais il ne savait pas comment s'y prendre. Je suis descendu à la réception de l'hôtel pour l'aider.» Aujourd'hui, Alexandre Juillard explique :

«A Barcelone, ses deux amis les plus proches sont Dani Alves et le deuxième gardien, Pinto. Au club, certains disent même que ce dernier est sous contrat juste parce qu'il est l'ami de Messi.»

10 «INMESSIONANTE» : LE MOT QUI EST ENTRÉ DANS LE DICTIONNAIRE

Comme nous, le mot «zlataner» vous rend fou. Eh bien, sachez que Messi, lui aussi, a eu le droit de devenir un nom commun. Le dictionnaire Santillana a intégré l'adjectif «inmessionante» dont la définition est la suivante :

«Adjectif qualificatif qui fait référence à Lionel Messi, à sa manière parfaite de jouer au football, à sa capacité illimitée à se dépasser. Se dit du meilleur footballeur de tous les temps.»

C'est le sélectionneur argentin Alejandro Sabella, poussé par la marque Pepsi, qui a beaucoup milité pour ce néologisme.

On dira que Messi le mérite. Sa manière de dribbler, le ballon collé à l'extérieur de son pied gauche, est unique. Guardiola juge qu'il est le seul footballeur à «courir plus vite avec le ballon que sans». Messi, lui, l'explique comme ça :

«Quand j'étais gamin, je jouais sur des terrains vagues pourris, dans la rue, dans ma maison. Ma conduite de balle s'est adaptée à ces conditions de jeu. Avec l'extérieur, forcément, car c'est plus facile pour tenir le ballon...»



DEVENEZ DISTRIBUTEUR AGREE DU RESEAU DFAC EN ALGERIE



Dans le cadre du développement de son réseau de distribution, ASIAN HALL ALGERIE lance un appel à candidatures pour agréer des distributeurs sur l'ensemble du territoire national Algérien.

Conditions de candidatures exigées :

- 1- Infrastructures conformes à l'exercice des activités vente et après vente :
 - Surface d'exposition minimum de 300 m² (intérieur et extérieur)
 - Surface du service après-vente minimum de 100 m² (atelier et magasin)
- 2- localisation stratégique
- 3- Expérience dans le domaine de la commercialisation et réparation des mini Pickups et camions.

Votre dossier de candidature :

- 1- Une demande de candidature précisant les motivations;
- 2- Un CV professionnel du candidat;
- 3- Plan de situation du site;
- 4- Plan de masse du site;
- 5- Photos récentes du site (extérieur, intérieur, environnement).

Toute personne intéressée est priée de bien vouloir déposer son dossier de candidature avant le 30 Mai 2013, au département développement réseau CFAO AUTOMOTIVE ALGERIE sise à l'adresse suivante :
CW N° 31, Les annassers, Bir Mourad Rais-Alger, Algérie.

Tél. : 021 44 96 00 à 05, Mob. : 0770 61 90 09, Email : mbebbouchi@cfao.com



SARL ESSALEM ELECTRONICS
Fabrication de Produits Electroménagers et Electroniques
Lot N° 34 Zone d'Activité Al Alia Bab Ezzouar Alger
Tél : 021 24 42 38 – Fax : 021 24 28 67

MISE EN DEMEURE

A Monsieur le Président des Oeuvres Sociales
de la Wilaya de Aïn Témouchent

Nous avons le regret de vous informer que vous restez redevable envers notre entreprise d'un montant de (10.780.463,62 DA), Dix Millions Sept Cent Quatre-Vingt Mille Quatre Cent Soixante-Trois Dinars Algériens et 62 Cts.

Lequel montant qui demeure toujours en souffrance depuis le mois de Janvier 2012, et ce en dépit de nos multiples réclamations.

En conséquence, nous vous mettons en demeure de nous régler ladite somme, dans un délai de (08) huit jours à partir de la parution de cette annonce.

A défaut, notre service contentieux se chargera d'en obtenir le recouvrement par voie de justice.

Veuillez agréer, Monsieur l'expression de nos salutations distinguées.



Société de Gestion et de Participation SINTRA-TP
ENTREPRISE PUBLIQUE DES TRAVAUX ROUTIERS D'ORAN
37, AVENUE DES MARTYRS DE LA REVOLUTION – ORAN
☎ 041.35.46.01 & 041.35.18.78 – Fax : 041.35.47.83

AVIS D'APPEL D'OFFRES RESTREINT

N° 01/LOG/2013

L'Entreprise Publique des Travaux Routiers d'Oran lance un avis d'appel d'offres pour le transport d'agréats.

Les transporteurs agréés et intéressés par le présent Avis d'Appel d'Offres peuvent retirer le cahier des charges au siège de la direction de l'entreprise contre paiement de 2 000 DA.

La liste détaillée des pièces exigées figure sur le cahier des charges.

Les offres techniques et financières doivent être remises dans deux (02) enveloppes séparées et introduites dans une enveloppe extérieure fermée, cachetée et anonyme et ne portant que la mention :

« **SOUSSION A NE PAS OUVRIR** »
AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL RESTREINT
N° : 01/LOG/2013
« **TRANSPORT D'AGREGATS** »

La date limite de dépôt des offres est fixée à quinze (15) jours, à compter de la première date de parution avant 12 heures à l'adresse suivante :

**Direction Générale de l'EPTR / Sise au 37, AVENUE DES MARTYRS
DE LA REVOLUTION - ORAN.**

L'ouverture des plis aura lieu le jour même à 14 heures, au siège de l'entreprise en présence des soumissionnaires.



Unité Petits Tubes et Tôles Profilées de Hassi Ameur Oran.
TUBPROFIL spa
FILIALE DU GROUPE ANABIB

AVIS DE PROLONGATION DE DELAI

L'entreprise TUBPROFIL / Unité Petits Tubes et Tôles Profilées, sise à la Zone Industrielle Hassi Ameur BP 23 Hassi Ben Okba / W. ORAN 31295

Informe l'ensemble des entreprises intéressées par l'Avis d'Appel d'Offres National et International Restreint N° 02/2013 relatif à la :

« **Fourniture, installation et mise en service des Batteries de Compensation d'énergie réactive** ».

Que la durée de préparation des offres est prorogée de 20 jours à compter du 29/04/2013.

La date et heure limite de remise des offres est fixée pour le **19/05/2013 avant 12 h 00.**

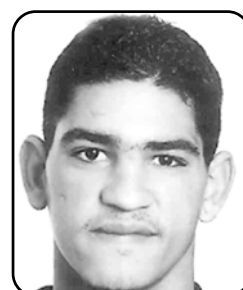
DÉCÈS

Les familles SAADI et EL HABIB KAHLOUL ont l'immense douleur de faire part du décès de leur cher et regretté fils

SAADI Omar

survenu le 22 Avril 2013.

Puisse Dieu, Le Tout-Puissant l'accueillir
en Son Vaste Paradis.



SOUS LE HAUT PATRONAGE DE MONSIEUR LE MINISTRE DE LA POSTE ET DES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION ET DE MONSIEUR LE MINISTRE DE L'EDUCATION NATIONALE ET SOUS L'EGIDE DE MONSIEUR LE WALI DE LA WILAYA D'ORAN



**14^{ème} Salon International
du Futur Technologique**
Pour un Avenir Numérique Partagé

Organisé par
KRIZALID
communication
www.krizalid-dz.com

13/15 mai 2013
Centre de Conventions - ORAN

- Le plus important RDV annuel des Technologies de l'Information
- 3 Jours pour découvrir les dernières innovations dans les T.I.C.
- Un tremplin de lancement des projets pour l'école numérique
- Les meilleures formules pour tirer avantage de la 3G

Partenaires média



INFORMATIONS/INSCRIPTIONS : Tél./fax : 021 31 08 90 - 041 27 39 84 - Mob.: 0661 51 46 61 - www.siftech.info - email : ittissal@siftech.info



Rappel de 18 médecins en détachement en France Le comité des résidents proteste, le doyen s'explique

Le rappel de la Faculté de médecine d'Oran de 18 médecins résidents en détachement pour des formations en France, dans le cadre de la procédure de DFMS (diplôme de formation médicale spécialisée), a provoqué une levée de boucliers du Comité autonome des médecins résidents d'Oran (CAMRO).

Sofiane M.

Le «syndicat» des résidents bat le rappel pour décider des actions de protestation contre ce rappel qualifié d'«injuste». Les délégués du CAMRO annoncent d'ores et déjà un sit-in à l'intérieur de l'Institut des sciences médicales (ISM) situé à Haï Sidi El-Bachir (ex-Plateau). «Nous allons tenir une AG pour décider des actions à entreprendre dans les prochains jours. Un rassemblement sera organisé à l'intérieur de l'ISM. Nous allons fermer l'accès à l'administration pour exiger plus de transparence dans la procédure de détachement à l'étranger. Nous allons aussi examiner le recours à une grève illimitée», affirme ce délégué du CAMRO. Et d'ajouter : «Nous voulons mettre toute la lumière sur les zones d'ombre qui entourent la procédure de détachement à l'étranger (...). Depuis plusieurs mois, il n'est plus permis aux résidents de bénéficier d'un détachement à l'étranger pour des raisons obscures (...). Le comble dans cette histoire est que la Faculté de médecine a rappelé des résidents déjà en France et dont certains sont en moitié de leur cursus. Les concernés, qui ont été destinataires de mises en demeure, ont été menacés de lourdes sanctions administratives. Il est presque inutile de préciser que le détachement pour des stages à l'étranger est un droit pour

tous les résidents comme stipulé dans l'article 21 du statut particulier des médecins résidents», soutient un délégué des résidents. L'article en question précise : «Les résidents peuvent être mis en position de détachement au niveau national ou à l'étranger en vue d'une formation. Dans ce cas, ils continuent à bénéficier de leurs droits de l'établissement d'origine dont ils relèvent selon des modalités fixées par arrêté conjoint du ministre chargé de l'Enseignement supérieur et du ministre chargé de la Santé». Contacté, à ce propos, le doyen de la Faculté de médecine, le Pr. Mokhtari Lakhdar, explique : «Le rappel au règlement des 18 résidents a été nécessaire, car ces médecins n'avaient pas respecté la réglementation. Ils avaient certes obtenu l'autorisation du chef de service, mais ils devaient avoir aussi l'aval du CPRS (Comité pédagogique régional spécialisé), du chef de département et du doyen de la Faculté de médecine. Nous avons adressé des mises en demeure aux 18 résidents pour interruption illégale de leur formation post-graduée. Dix d'entre eux sont revenus de France alors que huit (8) demeurent en situation irrégulière. Après trois mises en demeure, les 8 réfractaires seront traduits en conseil de discipline pour abandon de poste». Le même responsable précise que le détachement à l'étranger est autorisé dans le cadre des conventions bilatérales entre la Faculté de

médecine d'Oran et celles de France avec l'approbation des directeurs des établissements hospitaliers. Pour étayer ses déclarations, le doyen exhibe le PV de la conférence nationale des 12 doyens des facultés de médecine d'Algérie, qui s'est tenue le 12 avril 2013 à Tlemcen, et qui a décidé que «les stages et formations à l'étranger des internes et des résidents ne sont autorisés que dans le cadre de conventions et d'accords inter-établissements». «Cette décision a été prise pour assurer la «traçabilité» du cursus des résidents. Je suis responsable de la formation post-graduée de ces médecins et je ne pourrais jamais certifier les diplômes de spécialités (DEMS) sans connaître le cursus de ces résidents à l'étranger», affirme la même source. Le vice-recteur signale, de son côté, que l'administration n'est pas contre le départ en détachement des résidents, mais à condition qu'ils déposent des mises en disponibilité conformément à la réglementation en vigueur. «Ils pourront reprendre leurs cursus après la fin de leurs formations à l'étranger», déclare-t-il. Cette proposition est catégoriquement rejetée par le CAMRO. «Non seulement, nous ne bénéficions pas de formations de qualité localement, mais en plus, l'administration nous empêche de nous rendre à l'étranger pour parfaire nos connaissances», lance en colère un délégué du CAMRO.

Nouveaux espaces de détente pour les familles Cinq sites présélectionnés et les cahiers des charges élaborés

Houari Saaïdia

En application des directives du chef de l'exécutif, portant sur l'aménagement d'espaces de détente et de loisirs pour familles, cinq sites potentiels ont été présélectionnés, a-t-on appris auprès du directeur de l'urbanisme et de la planification. En outre, pour donner corps à ces idées, des cahiers des charges ont été déjà établis, selon la même source. Troisième nouvel élément dans ce dossier: l'idée du montage financier semble avoir été carrément abandonnée, les instances concernées ayant opté pour l'inscription de ce projet dans le cadre du plan sectoriel, à la faveur de l'instruction 07-21 relative à l'amélioration urbaine. Parmi les espaces susceptibles d'accueillir des aires de détente et de loisirs pour familles, le tronçon de boulevard qui va des Castors jusqu'au rond-point d'El-Bahia, le segment entre les deux ronds-points de Cité Djamel et d'El-Bahia, le boulevard des Martyrs, indique-t-on de même source, qui précise qu'un compte-rendu exhaustif sur ce sujet sera remis incessamment au wali. Ce dernier avait fait remarquer, à très juste titre, qu'Oran offrait peu de choix pour les

sorties familiales. En effet, El-Bahia est caractérisée par un manque d'infrastructures adéquates, la cherté de quelques lieux de villégiature qui existent encore, des prestations de service en deçà des attentes, l'insécurité ambiante en dehors du centre-ville...

Selon le DUC, les espaces projetés seront dotés d'équipements adéquats, notamment un parking pour voitures, des toilettes publiques, des kiosques, des espaces pour la pétanque et le basket-ball, des pistes cyclables, etc. Des aires seront aménagées spécialement pour les enfants. Les Oranais, faute de mieux, ont tout simplement réinventé la finalité des ronds-points, qui prennent vie, chaque soir, durant le mois de Ramadhan, transformés en aires de repos et de jeux. Le visiteur occasionnel à Oran ne peut qu'être surpris lorsqu'il découvre les ronds-points de l'hôtel Sheraton, celui d'El-



Morchid entre l'USTO et Point du Jour, le pourtour du Centre des conventions près de Akid Lotfi, ou encore celui de l'EHU qui, dès les 21h30, sont envahis par des familles débonnaires s'y installant en toute simplicité. On vient sur place avec sa chaise de jardin ou de plage, on y ramène le thermos de thé, des petites sucreries, les enfants se roulent dans la pelouse ou vont tremper leurs pieds dans les bassins des jets d'eau qui agrémentent certains de ces ronds-points.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Mon songe



rêvent de repos. Qui de nous autres n'a pas rêvé d'une villa, d'une belle

tonobila et d'une épouse Jamila ? Mais ceux qui ne se flattent plus de voir changer leur destinée rêvent du moins d'une longue vieillesse. Msab ghil es-saha ya khouya. Voilà qu'on se met à exprimer des vœux modestes en nous mettant, par pudeur, à cacher l'immensité de nos aspirations. Mais imaginez qu'une main levait le voile qui nous cache notre sort futur. Ayayaye... morne découragement. Ce serait comme l'extinction du feu qui réchauffe les âmes... C'est pourquoi quand l'individu voit toutes ses espérances devenir chimériques, le retour à la barbarie devient sa seule issue. Et la croyance à l'immortalité de l'âme devient son seul berceau, elle le fait vivre, il combattra, luttera, tuera... Alors, laissons au peuple sa part de fleurs, les épines il n'en n'a eu que trop..., n'entendez-vous rien venir ?...

La saison estivale au menu

Rachid Boutlélis

Une esquisse de l'état des lieux dans les localités côtières jalonnant le littoral ouest, à quelques semaines seulement de l'ouverture de la saison estivale, a constitué l'un des principaux thèmes d'un briefing présidé avant-hier par le wali d'Oran et ce, en perspective de sa visite de travail, prévue samedi, dans la daïra d'Ain El-Turck. Ce sujet a été décortiqué lors des débats ayant succédé à l'intervention du chef de l'exécutif, qui s'est notamment articulé autour de la réalisation des projets d'utilité publique dans cette daïra. Tous les volets relatifs aux plages, à leur accès, aux parkings et aux aménagements urbains, à même de contribuer à offrir un cadre agréable de séjour aux millions d'estivants attendus cet été, ont été abordés lors de ce conclave. Cependant, une question demeure néanmoins en suspens à propos des conditions qualitatives d'hébergement dans les établissements hôteliers privés et autres appartements meublés proposés à la location, qui ont poussé comme des champignons sur le territoire de la

daïra d'Ain El-Turck. En effet, un grand nombre de familles, ayant séjourné l'année dernière sur ce littoral, ont décrié les prestations de services et le cadre de séjour dans ces établissements qu'ils ont qualifiés de déplorables et ne répondant pas aux normes universelles en matière d'hôtellerie et ce, en dépit de la note salée exigée par les gérants.

«Des plages propres avec en contrepartie un hébergement n'offrant pas toutes les commodités nécessaires pour un bref séjour, est un paradoxe à l'origine d'un certain estompelement, relevé ces dix dernières années, de l'engouement des estivants», a fait remarquer un intervenant dans le domaine du tourisme, avant de renchéir: «L'idéal serait une parfaite harmonie qui ne peut être concrétisée qu'avec l'obligation d'un rigoureux suivi, soumis à tous les intervenants dans les secteurs concernés par ce domaine».

Notre interlocuteur a insisté dans ce même ordre d'idées sur une opération de grande envergure de réhabilitation de l'hôtellerie, un secteur névralgique important dans cette partie de la wilaya d'Oran.

Après deux années d'absence Le Salon de l'eau revient à Oran

J. Boukraâ

Après deux années d'absence, le Salon international des équipements, des technologies et des services de l'eau «Siee Pollutec» se tiendra à Oran le mois prochain. Selon les organisateurs du salon, il s'agit d'une «plateforme de rencontres incontournable pour l'ensemble des professionnels de l'eau en Algérie». Le Siee Pollutec, qui se tiendra du 27 au 30 mai prochain au Centre des conventions d'Oran «Ahmed Benahmed», rassemblera pendant 4 jours tous les concernés autour d'une offre diversifiée d'équipements, de technologies et de services dédiés à la gestion des ressources en eau. Cette 9^e édition réunira 300 exposants qui présenteront leur savoir-faire et innova-

tions à 8.000 visiteurs professionnels issus de l'administration et des collectivités locales, des entreprises et établissements publics, du bâtiment, du secteur tertiaire et de l'industrie. Des stands seront réservés au matériel d'analyse, de mesure, de contrôle (équipements et instrumentation), traitement de l'eau et des eaux usées (assainissement, réutilisation, économies, etc.), distribution de l'eau (captage, forage, pompes, canalisations, etc.), gestion et exploitation, services, ingénierie, études et conseils, risques et gestion des risques (prévention, aménagement, surveillance, entre autres). Ce salon est attractif en raison des grands projets, notamment la construction de 20 nouveaux barrages, 9 stations de dessalement d'eau de mer et 40 stations d'épuration.

Plateau Arrestation d'une bande de malfaiteurs

K. Assia

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité, les éléments de la police judiciaire de la 2^e sûreté urbaine sont parvenus à mettre hors d'état de nuire trois membres d'une bande de malfaiteurs qui sévissait dans le quartier de Sidi El-Bachir (ex-Plateau).

Les mis en cause, âgés entre 17 et 23 ans, étaient impliqués dans plusieurs affaires d'agression, de vols avec violence et de coups et blessures volontaires. Les faits remontent à la semaine dernière lorsque les mis en cause ont pris pour cible deux oc-

cupants d'un véhicule qui était stationné dans ce quartier. Les auteurs munis de leurs armes blanches ont cassé la vitre arrière de la voiture et se sont emparés de deux appareils cellulaires plus une somme de 30 millions de centimes laissant leurs victimes encore sous le choc.

Aussitôt la plainte déposée, des recherches ont été lancées pour identifier les auteurs de ce vol. Les mis en cause ont été appréhendés et présentés au tribunal où deux d'entre eux ont été placés sous mandat de dépôt alors que le troisième a été remis au centre des mineurs.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Haloui Yamina, 76 ans, Sananès

Ouassini Yamina, 48 ans, Plateau

Kilane Abderrahmane, 69 ans, rue Abderrahmane Mira

Maskhouta Brika, 97 ans, Haï Bouamama

Horaires des prières pour Oran et ses environs

14 jomada ethani1434

El Fedjr 04h44	Dohr 13h00	Assar 16h45	Maghreb 19h47	Icha 21h12
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



TLEMCEM

Deux arrestations après un meurtre

Cheikh Guetbi

L'enquête qui a été menée de puis le 01 février 2013 par les services de la sûreté de Tlemcen pour déterminer les circonstances d'un crime commis en cette date et pour identifier le ou les responsables de cet odieux crime dont a été victime le dénommé G.L âgé de 35 ans, a finalement abouti et a permis aux policiers d'élucider l'énigme. Les faits remontent à la date citée où un citoyen a indiqué, au niveau de la sûreté urbaine, la présence d'un corps inerte d'un homme dans l'une des rues du quartier Koudia. Sur place, les éléments de la police constatent des tâches de sang aux côtés du corps dont ils prélèvent un échantillon. L'enquête primaire a révélé que la victime, avant sa mort, était en compagnie de 4 individus dans une alcool party. L'enquête détaillée a discrédité ces derniers. Par ailleurs, ce meurtre, présumé jusqu'alors, a coïncidé avec un vol commis dans un commerce appartenant au dénommé F.B.A. Les enquêteurs ont réussi à identifier le malfaiteur A.A chez qui, lors d'une perquisition, ils

ont découvert le butin du vol. Un échantillon de son sang a été prélevé et a été envoyé, avec 20 autres échantillons prélevés auprès de personnes suspectes, au laboratoire central de la police scientifique pour les comparer à celui prélevé sur les lieux du crime. Les résultats du laboratoire ont affirmé que le sang prélevé près du corps correspond au sang du voleur du commerce A.A. Ce dernier est passé sans peine aux aveux et a dénoncé également ses complices dans le crime en l'occurrence les dénommés B.B et B.T.M. Ces trois inculpés dans ce meurtre ont été présentés au procureur de la république près le tribunal de Tlemcen, lequel les a placés sous mandat de dépôt pour meurtre avec préméditation. Quant à l'épouse de A.A, elle a été mise sous contrôle judiciaire pour avoir assisté son mari à faire disparaître les traces de sang de ses vêtements.

Par ailleurs, les éléments de la 10^{ème} sûreté urbaine de Tlemcen ont réussi à arrêter le dénommé C.B pour vol d'un véhicule en utilisant le double des clés. Le 19 mars 2013, une plainte a été déposée au niveau de cette sûreté urbaine par le citoyen

B.T pour vol de son véhicule de type Accent de devant la maison où il travaillait, située à Birouana. Un détail important a intéressé les policiers : le véhicule en question a eu un accident dans lequel la malle a été endommagée. Le propriétaire s'est rendu chez un revendeur de pièces détachées d'occasion dans la cité Makhoukhi lequel le reconduit vers un de ses collègues chez qui il trouva la malle. Sur le chemin de retour, son accompagnateur qui était au volant, prétextant régler un petit problème dans la CNAS, se gare et se dirige vers cette administration non sans emporter avec lui les clés du véhicule, laissant la victime dans la voiture. Au lieu de rentrer à la CNAS, il s'est dirigé vers un serrurier chez qui il s'est fait faire le double des clés (ceci a été confirmé par le serrurier) à l'aide desquelles il a réussi, plus tard, à voler le véhicule. Si les policiers n'ont pu retrouver le véhicule volé, ils ont par contre retrouvé, lors d'une perquisition effectuée au domicile du mis en cause des pièces détachées volées d'un véhicule type Renault Campus. Présenté à la justice, le malfaiteur a été placé sous mandat de dépôt.

MAGHNIA

Mouvement dans le corps de la police

Après le mouvement qui a touché 80% des agents de police de la sûreté de daïra de Maghnia, voilà que les officiers viennent d'être touchés par des mutations dans le but, croit-on comprendre, d'injecter un sang nouveau au sein de la corporation pour plus d'efficacité dans la sécurité des biens et des personnes.

Selon une source bien informée, quatre officiers, à savoir le chef de la police judiciaire, le chef de sûreté

urbaine de la cité Omar, le chef de la police de la voie publique ainsi que le chef de la sûreté urbaine de Ouled Bendamou sont déjà parmi les partants.

A noter que ce dernier, qui a toujours su mener sa mission par le travail de proximité dans sa vaste et non moins sensible circonscription, est de loin le plus ancien officier de la sûreté de daïra de Maghnia.

C. G.

EL-BAYADH

Une campagne contre le trachome

Hadj Mostefaoui

C'est sous la houlette du docteur Selma Gougal, responsable du programme national de lutte contre la cécité oculaire, qu'est dirigée la caravane chargée de la campagne nationale de dépistage et d'éradication du trachome. Entamée depuis le début de la seconde semaine du mois d'avril courant, cette campagne sillonnera le territoire de 12 wilayas du sud du pays ainsi que trois autres des Hauts Plateaux et s'étalera sur trois semaines. Il s'agit pour les cinq équipes mises sur pied au niveau des structures hospitalières de chacune d'elles, de consulter un échantillon situé dans une fourchette de huit mille à onze mille élèves scolarisés dans 47 établissements primaires répartis à travers les 22 communes que compte la wilaya et considérés à juste titre comme le lit de cette maladie. Le lancement de cette campagne au niveau du chef-lieu de la wilaya, a été l'occasion pour plus d'une vingtaine de praticiens du secteur public de prendre part à une première journée de for-

mation liée au thème de la prévention et du dépistage de cette maladie très répandue dans les régions du Sud soumises aux vents de sable. Sont également prévues plusieurs sorties étalées sur cinq jours, pour les cinq équipes composées chacune d'un ophtalmologue, d'un médecin généraliste et de trois infirmiers paramédicaux qui auront pour mission de dépister la présence de cette maladie dans les salles de classes de ces établissements scolaires par des consultations très approfondies. L'on a appris à ce titre que pas moins de 2.000 boîtes contenant chacune 05 uni-doses d'un antibiotique «azythroncine» seront remis aux élèves dont les yeux laissent apparaître les prémices de cette maladie. Ces mêmes élèves seront invités par les médecins à suivre des séances sur l'hygiène corporelle, en particulier celle du visage et des yeux considérés comme la focale idéale de cette maladie.

A l'issue de cette campagne d'envergure, une évaluation objective tenant compte de l'étendue de cette maladie devra être présentée au mi-

nistère de tutelle, lui-même comptable devant l'OMS.

Le plan d'élimination et d'éradication de cette maladie, mis en œuvre cette année et entrant dans le cadre de la santé oculaire, qui s'est matérialisé par cette vaste campagne, devra quant à, lui répondre à des critères d'évaluation rigoureux et fiables, car si le taux de 5% est atteint par le trachome pour toute la population, naturellement il n'y a pas péril en la demeure, nous dit-on.

En d'autres termes, cela signifie que le trachome est en réelle voie d'éradication, mais en dessus de ce seuil, la situation risque bel et bien d'être inquiétante et préoccupante pour le ministère de la Santé qui ne dispose pour l'heure, et c'est d'ailleurs un aveu d'impuissance, ni de statistiques ni de chiffres exacts sur les cas enregistrés à travers tout le pays. Dans la wilaya d'El-Bayadh, pas moins d'une dizaine de cas ont été signalés cette année dans les régions enclavées du Sud, notamment à travers les zones rurales des communes d'El-Bnoued et de Brezina.

RELIZANE

106 familles relogées à Sid El-Hadj

E-Yacine

Les autorités locales de la wilaya de Relizane ont finalement décidé de déménager ce mercredi les familles réfugiées jusque-là dans des taudis ou vivant dans des abris de fortune à la périphérie de Bendaoud. Ainsi, l'opération a-t-elle porté sur le recasement de 106 familles vers le site des logements neufs construits au lieu-dit «Sid El Hadj » dans le périmètre de Bendaoud, une commune greffée du côté ouest à Relizane, en présence de M. Kadi Abdelkader, premier responsable de la wilaya et de Atâa Allah, directeur général de l'Office de promotion et de gestion immobilière et du chef daïra de Relizane. «Ma joie a égalé, aujourd'hui, celle au lendemain de notre indépendance», a tenu à déclarer un chef de famille tout content de son F3 même s'il est décalé du centre urbain. En parallèle à cette opération, M. Kadi Abdelkader, le wali, est sorti sur les ondes de la radio locale pour annoncer que «les services concernés sont branchés sur la confection ou l'assainissement des listes des bénéficiaires des logements sociaux qui seront, a-t-il ajouté, rendues publiques prochainement.» Intransigeant, le wali

est allé droit au but en affirmant qu'il ne tolérera aucun dépassement. Le logement social revient au cas social, les autres pourront recourir au LSP ou aux logements des CNEP-Immo., tonnera-t-il. Rappelons qu'à Relizane, pas moins de mille trois cent trente deux (1 332) logements sociaux locatifs et trois mille (3 000) aides à l'habitat rural ont été attribués dans cette wilaya, selon le premier responsable de la wilaya de Relizane. A ce propos, Abdelkader Kadi a souligné que peu de recours ont été formulés à l'issue de l'annonce des listes des bénéficiaires. Par ailleurs, il a tenu à rassurer les demandeurs de logements quant à la réalisation d'autres programmes d'habitat et dont l'attribution sera «régulière», soulignant par ailleurs, l'existence d'un quota de logements promotionnels qui seront attribués prochainement. S'agissant de l'habitat rural, le wali a indiqué que trois mille (3 000) aides ont été attribuées aux bénéficiaires de l'ensemble des communes de la wilaya de Relizane qui a bénéficié d'un programme de réalisation de plus de quarante mille (40 000) logements de différents programmes au titre du quinquennat 2010-2014.

MEDIOUNA

Un agriculteur tué par son tracteur

Un effroyable accident de travail s'est produit vers 16h30 dans l'après-midi de ce mardi, non loin de la localité de Touaouria relevant de la commune de Mediouna et située à 70 kilomètres à l'est du chef-lieu de Relizane, selon des sources crédibles. Au moment où il entamait des travaux de labour, le tracteur s'est renversé sur son conducteur en lui causant de blessures graves au niveau du thorax et de la tête, ajoute note source d'in-

formation. Le conducteur de l'engin répondant aux initiales de A.N., âgé de 79 ans et originaire de la localité susmentionnée, était étendu à même le sol. Ce dernier a été transporté en urgence vers l'établissement hospitalier public de proximité de la commune susévoquée. Le malheureux a rendu l'âme dès son admission. Les services de sécurité compétents étaient sur place pour les besoins de l'enquête.

E. Y.

AÏN-TEMOUCHENT

La nouvelle gare routière fonctionnelle dès le 20 mai

Mohamed Bensafi

La nouvelle gare routière d'Aïn-Temouchent entrera en service, le 20 mai prochain, a-t-on appris de source sûre. Rappelons ici que la gestion et l'exploitation de cette gare sont confiées à la SOGRAL (Société d'exploitation et de gestion de la gare routière d'Alger). Cette entreprise, qui gère déjà 30 autres gares à travers le pays, est jugée disposer de toutes les compétences requises dans le domaine du transport. Son entrée en fonction va être orientée d'abord sur les lignes inter-wilayas et va concerner toutes les destinations, gérées actuellement dans l'espace de l'ancienne gare, située en plein centre-ville. Cette dernière sera vouée uniquement au transport urbain d'Aïn-Temouchent ainsi que vers les zones

périphériques. La nouvelle infrastructure, mise en construction en 2009, est un véritable chef-d'œuvre architectural qui, de surcroît, offre les commodités pour les usagers. «C'est un joyau» s'est exclamé un citoyen. D'une assiette d'une superficie totale de 10.200 mètres carrés dont 533 m2 bâtis, cette nouvelle gare routière compte 26 quais et 9 guichets qui profiteront à 200 opérateurs répartis de 104 en inter-wilaya et 96 en hors-wilaya. Cette nouvelle structure de transport, dotée d'équipements modernes, chapeautera une quarantaine de véhicules taxis et 07 locaux commerciaux. Enfin, cette nouvelle gare, qui va apporter un plus au domaine du transport, va aussi permettre aux voyageurs sur routes de prendre l'autocar à toute heure et dans les meilleures conditions.

BECHAR

Plus de soixante pour cent de filles pour le bac

A. Roukbi

Le programme des examens des différents paliers de l'année scolaire 2012/2013 a été porté à la connaissance des représentants de la presse au niveau local. A cet effet, pour ce qui est du certificat de fin d'étude du cycle primaire qui se déroulera le 28 mai 2013, le nombre d'élèves candidats est de 5393 dont 2538 filles ; 40 centres sont fin prêts

pour accueillir les candidats avec 1075 encadreurs. Celui du moyen pour sa part débutera le 09 juin et compte 3021 filles parmi les 5825 candidats de ce second cycle avec 33 centres pour toute la wilaya dont 17 pour le chef-lieu et 1319 encadreurs. S'agissant de l'examen du baccalauréat pour cette année scolaire qui aura lieu à partir du 02 juin, les prétendants à ce diplôme sont au nombre de 5177 candidats

dont 2964 filles ; il enregistre 1734 candidats pour la formule libres et 46 étrangers de différentes nationalités et 23 détenus ; 26 centres sont prévus pour recevoir les concurrents qui seront pris en charge par 1736 surveillants et encadreurs. Le lycée colonel Othmane a été retenu pour l'opération de correction. Toutes les conditions sont réunies, dit-on, pour la réussite de ces importants examens.

SÉTIF

Belgacem Mébarki,
un maire déjà enterré

Sidi Said. A quelques centaines de mètres du brouhaha urbain de la ville de Sétif. En ce 22 avril, une foule dense, homogène, presque du même âge ; était là présente pour l'ultime adieu à faire qui à un compagnon de lutte, qui à un proche ami, qui à un collègue, qui à symbole.

El yazid Dib

La chronique retiendra qu'en ce jour là, Cheikh Hadj Belgacem est remis dans son linceul dans sa dernière demeure. La caractéristique dominante de ce regroupement c'est qu'il n'y avait aucun officiel. L'absence de tout protocole, et c'est tant mieux dira la majorité ; a fait que le recueillement était d'une foi sincère que les regards, les âmes, les souffles n'étaient qu'à la mémoire du mort et envers sa dépouille mortelle. Pas pour les VIP. C'était aussi un conclave très convivial, cordial et intime. Il y avait de tout. Des moudjahidines, des retraités, des enfants de la ville. L'un d'eux me dira «un wali ou un chef de daïra qui vient ici, le fait par mission et non pas par conviction affective ou religieuse»

L'assistance, toute affectée, connaissant de près le défunt est prise en émotion et se refuse à se ressaisir lorsque un son d'un ton enchanteur vient pour exprimer l'oraison funèbre dédiée à cet homme. L'homme qui la lisait n'est autre qu'un autre Monsieur du même gabarit de feu Si Belgacem. Cheikh Bouzid Gharzouli, ancien maire lui aussi ; dans une prose digne de son rang et conforme aux règles syntaxiques et lyriques qu'enseignait le récipiendaire défunt de son vivant ; captait son auditoire quand il déroulait dans un arabe châtié mais accessible, le long parcours du regretté. L'on saura ainsi dès l'amorce du discours d'adieu, que le défunt était un membre actif du mouvement de libération nationale. «Nous sommes là pour assister et constater le passage vers la clémence divine d'un élément de la génération révolutionnaire» affirme Monsieur Gharzouli pour continuer son envolée «d'implorer Dieu le tout puissant pour fournir à ce peuple une génération descendante meilleure que l'ascendante» Tous les qualificatifs de l'intégrité, de l'abnégation et de la simplicité sont collés au personnage disparu. Né voilà 84 ans, dans une famille modeste, résidant à Sétif, Si Belgacem perdit très tôt son père. Il vivra ainsi dans le dénuement et la privation qui cernent tout orphelin précoce. Apprenant dès son jeune âge le Saint Coran, il alla parfaire ses connaissances linguistiques au sein des écoles des Oulémas Musulmans, dont le rayonnement de l'Association à Sétif était dynamique. Et c'est dans son gi-

ron que son nationalisme prenait de l'ampleur et son patriotisme se renforçait davantage. Le défunt, par-devant les aléas de l'indigence sociale dont souffrait tout le peuple, quitta le pays non sans aigreur pour se rendre au-delà de la Méditerranée, en France où il séjourna un certain temps.

Au déclenchement de la révolution armée contre l'occupant; Si Belgacem rejoignait la résistance et intégrait volontairement les rangs des vaillants moudjahidines. Militant dans la Fédération de France, il retourna au pays, mais fut arrêté, torturé et transféré à la prison, dans le camp de concentration sis à Medjana, dans la wilaya de BBA. Il y resta jusqu'au cessez-le-feu.

De retour à la vie civile, il se consacra à l'enseignement en parallèle de ses activités politiques. Il est connu dans la famille de l'éducation pour avoir été ce modèle, ce maître exemplaire et donc beaucoup d'élèves se souviennent de son brio et de sa prestance littéraire. Popularité qui fit de lui, par élections interposées le secrétaire général de la fédération des travailleurs de l'éducation nationale, le 20 septembre 1975. Il connut les instances du FLN, en fidèle militant et fervent défenseur des acquis populaires dus à la glorieuse révolution. Il est élu maire de la ville de Sétif début 1976. A cette époque là aussi, il n'y avait pas de tête de liste. Une liste unique, les électeurs choisissaient leur favori et le premier classé est carrément et arithmétiquement élu maire. C'est sous sa houlette de P/apc et celle évidemment du FLN que les principaux textes fondamentaux alors du pays allaient être discutés en plein débat. La constitution et la charte nationale. Il reçut en visite officielle le président Houari Boumediene avec qui, il eut un langage franc et direct pour le devenir de la ville. Notamment à propos du «site provisoire» de l'assiette foncière de l'université de Sétif encore en embryon, décidé par le wali de l'époque; chose qui avait irrité Boumediene, donnant raison à Si Belgacem. La maire alors était dans l'ancien siège, y compris le cabinet du maire. À côté d'Ain Fouara.

Voilà ce que j'écrivais en 2001 «Même la politique se faisait, autrefois; autrement. Le wali était le wali, le maire; maire. Si Belgacem Mébarki, Ahmed ellasso, Bouzid Gharzouli ou Khababa; furent de ces maires affables mais très

attentifs. Véritables Chefs de mairie, et non gardes-chiourme d'une «annexe» aux ordres de je ne sais qui».

Voilà ce que j'ai écrit le 5 avril 2013 dans un site comme commentaire suite à la disparition d'un ancien Wali de la république feu Gouhmaz Mohamed Lakhdar sous le titre de «Quelques icônes de Sétif» «...moi je conçois qu'il s'agit là d'un devoir moral et citoyen que de rendre hommage, hélas, parfois à titre posthume à ceux et celles qui ont eu à faire quelque part un bout de ce pays. Et ceci n'est en fait qu'une «faiblesse de foi» (wa dhalika adhaafou el iman). En somme, chers amis, il reste beaucoup à faire. Savez-vous qu'il y a des hommes, pas des moindres qui souffrent en silence, qui meurent chaque instant dans un terrible isolement car malades alités ? Je ne peux citer parmi tant d'autres que Cheikh Belgacem Mebarki ancien maire de la ville du temps de Boumediene, Monsieur Abdelkrim Baabouche, grand militant, ex-détenu, premier député de la ville en compagnie de Ait Ahmed. Monsieur Salah Guenifi, ancien cadre de l'Etat ex-chef de daïra, ancien sénateur de Sétif et fils de Si Mahmoud l'un des pionniers du 08 Mai 45, Mabrouk Keddad ancien cadre de la wilaya (DRAG), ancien condamné à mort. Et bien d'autres que mes absences fréquentes de Sétif n'ont pu me permettre d'être à jour. Ce sera avec les concours de vous tous et l'aide de Dieu, que je compte narrer, retracer, suivre et consigner le parcours des uns et des autres. Ceci peut être pris pour un appel à contribution : tout élément biographique, fait ou événement relatif à l'une des personnes citées ou autres omises sera le bienvenu ...»

Prémonition ou encore je ne sais quoi, voilà que la nouvelle du décès de Si Belgacem vient frapper nos mémoires. Voisin limitrophe, je lui voue un respect irréprochable. Citoyen je l'admire pour sa grâce morale. Courtois, vaillant et courageux ; cet ancien maire durant son mandat électoral avait vu Sétif se faire déjà.

Puis-je dire encore combien sont-ils, ces gens enterrés avant échéance, qui sucent dans leur silence, le silence des autres jusqu'à se rendre et le rendre rachitique ? Que Dieu tout puissant lui accorde clémence et miséricorde. Repose en paix a'ami Belgacem.

Des remèdes pour la santé

A.Ouleâa

«Un SAMU pour la région où la santé n'a rien à envier aux CHU». malgré un déficit en ressources humaines particulièrement les spécialistes, le secteur de la Santé dans la wilaya d'El Tarf n'a rien à envier aux CHU qui en est dépourvu et où n'existent que des EPH et des EPSP selon le ministre de la Santé et de la Réforme hospitalière, dans sa déclaration à la presse, notant au passage ce qui se fait au service de l'Anapat, sous la houlette du Dr Cadi, en matière de prévention sur le cancer du sein et son dépistage sur le col de l'utérus.

Le ministre ajoutera que tout le programme, inscrit dans le plan quinquennal a été lancé, contrairement à d'autres

wilayas du pays, promettant de doter le chef-lieu de wilaya d'un SAMU et d'un programme complémentaire. Ceci dit, le ministre aura constaté à l'EPH d'El Kala, tous les équipements nécessaires pour une bonne prise en charge des malades mais loin d'être utilisé de manière optimale comme le scanner à l'arrêt faute d'un spécialiste en radiologie. A l'EPH El Hadi Bendjedi du chef-lieu de wilaya, le service d'hémodialyse accuse un déficit budgétaire et sera renforcé par 10 nouveaux centres d'hémodialyse à Bouhadjar. Ensuite, ce fut au service des urgences et le bloc des 120 lits d'être visités et dont la réception est prévue dans les mois à venir.

A l'EPH de Bouhadjar qui compte 240 lits, le déficit en médecins spé-

cialistes attend d'être comblé avec l'affectation imminente d'un nouveau chirurgien. L'après-midi de cette visite a été consacré aux unités pharmaceutiques, implantées dans la commune de Ben M'hidi, ainsi qu'à l'hôpital de 240 lits de Besbes, où les travaux ont repris après un arrêt de presque une année, à cause d'un avenant de 102 milliards de centimes réclamé par l'entreprise chinoise.

Ainsi tous auront remarqué le bond qualitatif et quantitatif, en matière de santé, accompli par la wilaya d'El Tarf où malgré les insuffisances constatées, le ministre a tenu à encourager tous ces efforts palpables sur le terrain, en matière de couverture sanitaire pour les citoyens et à aller toujours de l'avant.

DJELFA

Faire barrage
à la drogue

Un Colloque international sur la prévention et la lutte contre la drogue s'est tenu mardi, à l'Université 'Ziane Achour' de Djelfa, avec la participation de nombreux professeurs et chercheurs d'universités algériennes et étrangères.

«Cette rencontre est une opportunité pour débattre des mécanismes socio-psychologiques, à même de prévenir et lutter contre le fléau de la consommation des drogues», a indiqué Dr Drifa Saâda, présidente de ce colloque, organisé par le laboratoire des Stratégies de prévention et Lutte contre la drogue, en Algérie.

Durant ce colloque de deux jours, les participants aborderont particulièrement les mécanismes juridiques et autres conventions internationales relatives à ce fléau, tout en mettant en exergue les multiples activités sportives et de détente susceptibles d'aider, dans la lutte contre les drogues, a précisé la même responsable.

Le Pr Ali Djamil Harb, président de la Ligue des juristes arabes au Liban,

a pour sa part souligné «la nécessité de la lutte contre les drogues par l'application des lois qui limitent la prolifération de ce fléau».

Le directeur central du Renseignement douanier, présent à cette rencontre en sa qualité de représentant du DG des Douanes algériennes, a affirmé à l'APS que les «les Douanes algériennes font tout leur possible pour faire face à ce fléau des drogues», signalant que durant l'année 2012, ces services ont effectué une saisie globale de 30 tonnes de drogues, dont la grande partie est constituée de cannabis et que les saisies de tous les corps constitués a été estimée à 150 tonnes.

«Une saisie de près de 10 tonnes de drogue a été opérée, au premier trimestre 2013», a encore signalé le même responsable, assurant que le corps des Douanes travaille selon une stratégie spécifique visant la lutte contre la contrebande en général, et contre les drogues, de façon particulière, afin de préserver la société de ses dangers.

JIJEL

Une lumière
sur le cadre de vie

Le rôle et l'apport de la lumière dans l'architecture et le cadre de vie ont été mis en exergue, lors d'une rencontre ayant regroupé, mardi à Jijel, de nombreux étudiants et enseignants en architecture. Initiée par une entreprise publique spécialisée dans le domaine de l'éclairage et basée à Oran, cette rencontre a permis de jeter la lumière sur la lumière en tant qu'élément fondamental au service de la vie.

Le conférencier français Alain Guilhot, célèbre architecte-lumière, connu de par le monde, a exprimé la magie de la lumière, son lien et liant social, la lumière comme vecteur de culture et de communication artistique et médiatique, en appuyant son intervention par des diaporamas et images, montrant des sites archéologiques, grandes métropoles et villes de taille moyenne.

«La lumière est une composante essentielle de l'architecture et aussi de la ville», a dit le conférencier qui a, à son actif plus de 3.000 réalisations dans 34 pays et est l'auteur de «Li-

ght is life» (la lumière est la vie) qui se veut une «véritable anthologie de la lumière». Il a affirmé que la «fête de la lumière» qui a lieu à Lyon, sa ville natale a drainé 4 millions de visiteurs en 4 jours. Selon le conférencier, sollicité dans le monde entier pour ses projets de mise en lumière pérenne ou événementielle la lumière, qui constitue une écriture et un vocabulaire de l'architecture, a une «temporalité» à l'image d'un carillon.

Lors des débats entre le conférencier, les étudiants et les enseignants, de nombreux sujets, en relation avec la lumière au service du patrimoine, de la beauté et de l'histoire des villes, ont été mis en exergue. Pour un jeune étudiant, la lumière est «le soleil de la nuit», d'où la nécessité, a-t-il précisé, de «créer une continuité et une harmonie entre le jour et la nuit».

M. Alain Guilhot avait déjà animé, dernièrement, des conférences similaires dans les universités de Constantine, Oum El Bouaghi, Biskra et Annaba.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

14 jourmada ethani 1434				
El Fedjr 04h26	Dohr 12h46	Assar 16h31	Maghreb 19h34	Icha 21h00



APARTEMENTS

■Particulier loue Appart F3, 4^{ème} et dernier étage, double façade à l'USTO, meublé ou sans, à côté clinique Nakkache, pour une Entr. étrangère ou privée - Tél : 0550.02.37.50 – 0798.11.18.43

■Vends F4 dans une cité AADL au 13^{ème} étage avec deux ascenseurs fonctionnels – Tél : 0551.98.12.06

■Vends Appart F4 2^{ème} étage Millenium Bir El-Djir. P. 1 Md + F2 Lauriers Roses 2^{ème}. 650 U – Tél : 0662.58.42.73 – 0791.82.73.30

■Vends F4 Miramar 4e étg. Excellent état. Très ensoleillé. Vue panoramique sur mer. Immeuble et quartier très tranquilles – Tél : 0779.00.52.05

■A vendre Appart F4. 1er étage. 120 m². Neuf, jamais habité, toutes commodités, Akid Lotfi en face Méridien hôtel – Tél : 0770.31.93.79

■TLEMCCEN : Vends local 18 m² ou échange contre voiture ou lot terrain. Prix D. 80 M + loue F1 centre-ville – Tél : 0770.96.64.62 – 0557.91.07.73

■F2 à louer Bousville (Ain Turk) gaz + eau + élect. Avec une cour, cuisine + salle de bain. 60 m² - Tél : 0667.48.30.55

■A.V. Duplex. 144 m². 1er et 2ème étage à Akid Lotfi sur l'autoroute Millenium 3 - N° T.: 0779.41.06.32 - Visite de 16 h à 19 h

■Location appartement F3. 74 m². 6^{ème} étage, une très belle vue côté mer à Cap Falcon - Ain Turk - Oran – Tél : 0560.76.00.68

■AG. IMM. Loue F3 (standing, refait) 4ème, 2 Faç. Ensoleillé. Balcons sur Pl. des Victoires Oran, bel immeuble – Vds / Loue F3, 90 m² 1er (refait à neuf) Faç. et balcons donnant sur L. B. M'hidi Oran – Loue F5 très spacieux avec cour, 1er, Rue Khemisti Oran – Tél : 0696.45.66.19

■A vendre F3, cuisine, S. de bain, garage, et cour - deux façades - sur grand Bd du Millenium - superficie 125 m². Acté – 0773.56.34.40

■Vends appartement 3 P.C.SB. 2ème étage. Refait à neuf, Hai Seddikia. Arrêté (Désestement) très bien situé Oran – Tél : 0697.30.89.47

■Locat. F3 4ème Miramar meublé - Location Immeuble 9 Apparts meublés Coop. Panorama Canastel - Locat. Villa R+1 B. Djir - Vends carcasse R+1 double F. 360 m² Panorama Coop. Ag. l'Avenir El Alami. Mob : 0771.83.36.30 / 0551.66.54. 67

■A vendre 1 Appart F2 à ORAN. Acté. Situé au centre-ville Plateau, 3ème étage, meublé ou sans - ensoleillé - refait à neuf - libre de suite - balcon vue sur le Gd Bd – Tél : 0777.64.91.50

■Vends F2 aménagé en F3 à Hai El Yasmine 2 en face Hasnaoui - 55 m² - Acté – 5ème et dernier étage – Tél : 0771.15.71.85

■A vendre Appart F3 - Acté - au RDC - SDB + balcon - situé à la Cité Jean La Fontaine - Gambetta ORAN en face Casoran - convient pour Prof. libérale – Tél : 0775.95.83.33

■Loue appartement F4, 2^{ème} étage à Hay Yasmine à côté du nouveau Commissariat - parking disponible – Tél : 0556.63.56.58

■Vds F5 C.SDB, luxe Gd standing 150 m² refait à neuf, acté, 3ème étg. avec cuisine équipée, rue Med Khemisti Oran immeuble retapé par les Italiens – Tél : 0559.92.28.76 / 0772.40.91.63

■AG. IMMO (Algérie Immo) loue Appart F3, 1^{er} étage USTO en face Nakkache – Tél. 0771.24.56.66 – 041.35.88.37

■Loue F3 centre-ville + F2 meublé + F5 Seddikia + F3 Yasmine – Vends studio centre-ville + F3 + F4 – Tél. 0772.20.56.91

■ESSALAM Immob. Vend avec Acte 140 m² et 165 m² dans la résidence à Ain Taya (ALGER) – Tél : 0550.474.531 et 0557.744.324

■A vendre appartement F4, refait à neuf, situé à 20 mètres de la place des Victoires – Tél : 041.39.16.54 - 0771.57.97.76

■A vendre appartement F3. Acté. 90 m² au 6^e étage (avec ascenseur) à Hai Es-Sabah Nouvelle Promotion – Tél : 0699.88.63.61

■Vends F3. 70 m². 3^{ème} étage, refait à neuf, cuisine équipée, 2 placards, meublé, SDB, sanitaires, citerne (1000 L) parking, sécurité et fermé - prix 870 millions - à USTO Résidence Rayhène – Contacter 0774.52.92.13

■A vendre Appart F4, 100 m², 2ème étage à Novelda 20 Km de Alicante - ESPAGNE - ou échange contre terrain ou Appart à Oran - Alger - SBA - Mostaganem - Tlemcen – Tél : 041.32.63.18 - 0780.81.29.72 - de 10 H à 21 H

■A louer un très joli F4, 4ème étage, toutes commodités, Hai Es-Sabah. ORAN – Tél : 0560.74.88.34

■TLEMCCEN : Vds Appart F3, 79 m², 5^{ème} étage Cité 1060 Logts IMAMA – SDB : 0550.56.51.63

■Vends F3, 1^{er} étage, Résidence Rayane Cap-Falcon - Ain Turk - 02 façades, 01 sur mer – Tél : 0697.60.23.40

■Vends Appart F5, 145 m², 5ème étage, situé centre-ville (Bd de la Soummam / Bd Emir Abdelkader) en face hôtel Royal – 0771.61.26.93

■Partic. loue F4 dans une résidence super luxe, Résidence Bel Horizon Bir Djir, avec 2 balcons, bien ensoleillé, parking sécurisé, interphone, toutes commodités - prix demandé 3.5 U fixe – Tél : 0793.81.87.49

■Séabilité cherche location F3 C.SB / ou niveau de villa pour famille, Oran et environs - Pas de courtier – Tél : 0560.83.46.48

■Vends F3 à Mers El Kébir. Acté. 5ème étage. Vue imprenable - Courtier s'abstenir – 0793.40.85.61

■Echange F3, 82 m², 5ème étage au Bd Millenium Bir El Djir, contre F4 ou F3 à la même cité ou ailleurs au R.C. ou 1er étage - étude ttes propos. - Tél : 0771.27.07.00

■Loue F1 avec sanitaires à usage de bureau au 6^{ème} étage à Point du Jour - ORAN – Tél : 0770.35.36.29 - 0555.65.37.03

■A vendre Appart F3 LSP sis à Hai El Yasmine près du nouveau Commissariat (en face du 4^{ème} Périphérique) au 3^{ème} étage - superficie 72,20 m² - Contactez Tél : 0665.00.36.33 - à partir de 17 h

■A vendre Appart F3 LSP sis à Hai El Yasmine près du nouveau Commissariat (en face du 4^{ème} Périphérique) au 3^{ème} étage - superficie 72,20 m² - Contactez Tél : 0665.00.36.33 - à partir de 17 h

■Vends bel appartement F5 cité Akid Lotfi (ORAN), 1^{er} étage - N° Portable 0555.42.12.80 - Pas d'intermédiaire S.V.P.

■A vendre Appart F3 100 m². Acté. 3 façades + 3 balcons. Bir El-Djir à Millenium CNN Bir El-Djir – Tél : 0770.71.20.37 Visite - à partir de 17 h.

■A vendre Appart F4 RDC : une cuisine + SDB + WC – bien fini avec balcon - à Saint Hubert avec une ligne de Téléph. – Tél : 0794.23.53.53

■Loue 2 appartements meublés F4 - 6^{ème} et 7^{ème} étage, vue sur mer Eden Bel Air. ORAN -0557.22.67.85 – 0561.55.95.09

■Vends Appart. Acté. F2, 2^{ème} étage 43 m² situé à la Vieille Mosquée. Refait à neuf et immeuble refait à neuf (l'intérieur et l'extérieur). Convient surtout aux professions libérales. Prix Off. 555 M – Tél. 0661.20.55.32

■Loue F2 à Ain El Turk. ORAN. Eau chaude et froide 24 H / 24 H. Livret de famille exigé – Tél. 0778.66.14.92

■A vendre Appart F3 - 4ème étage - à MATMAR Wilaya de RELIZANE - Contacter au 0561.41.87.88

■Vends 02 Appartements : F3 à SIG (Terminus Bus) 580 millions négociable - F3 Cité Pierre Loti (MARAVALL) 780 négociable – Numéro Tél. 0661.44.10.69

■TLEMCCEN - Loue F5 Gd standing 120 m² plein C-Ville. Sans vis-à-vis. Vue panoramique sur toute la ville. Ch. Central. Tél. Wifi - pour longue durée - Vds terrain à Siga 250 m² face Palmeraie – 0771.13.65.32

■A vendre Appart F3 à Mers El Kebir - Possibilité Promesse de vente - Tél. 0558.31.22.88 - Curieux s'abstenir

■Loue des studios et appartement à Oran Bir El Djir, meublés, équipés à partir d'une semaine – Tél : 0553.98.27.77

■Vends - ORAN - Front de Mer F5 Appart standing, 2 façades, 162 m², 6^{ème} étage avec ascenseur, caméra de surveillance – Tél : 0771.31.91.52

■A vendre Appart 100 m² F4, SB. C. - 2^{ème} étage (eau, gaz, élect.) 2 façades. Ain Turk (face Eden) 2 balcons - possibilité d'échange – Tél : 0559.35.46.23

■Vds à ORAN bel Appart 202 m² sur un palier au 1^{er} étage, F5 + Gd hall + Gde Cuis. + 2 SDB avec sanitaires + 2 débarras, dans immeuble privé de 3 étages à côté de la RTA. Convient Habit. Bureaux. Cabinet de groupe. Prof. libérale – Tél : 0793.10.65.77

■A vendre bel appartement superficie 100 m², F3 situé 1^{er} étage dans un immeuble de deux étages à St Eugène (4 voisins) tout près du tramway. Grand stand. Toute commodités - Contactez-nous au N° 0781.33.53.54 - 0773.43.55.23

■Part. vend Appart F3 Akid Lotfi, 5ème et dernier étage - ttes commodités – Acté - près d'une école + CEM + lycée – Tél : 0792.33.85.44

■Vends Appart F4 - 80 m² - 2^{ème} étage + garage - Cité HLM - Oran - 12000 Unités - Contactez au 0664.42.29.17

■Loue F5 uniquement à Société ou Profession libérale, situé à Akid Lotfi 2ème étage. 5 U - intermédiaire s'abstenir – Tél : 0667.80.64.62

■A. Vdre bel Appart F3 à Akid Lotfi 5^{ème} étage, acté, dans une cité clôturée + F3 RDC à Arzew cité Zabana - N° 0556.04.76.62

■Vends luxueux F4 à Akid Lotfi 4^{ème} étage, refait à 100%, entièrement meublé et équipé, matériaux haut de gamme, système d'alarme, caméra, Tél., ADSL, dans un bloc propre, entretenu et sécurisé avec interphone. P.O. 1.5 MD –Agence et Interméd. s'abstient – Tél : 0771.38.71.75

■Vends F3. Sup. 85,75 m². 5^{ème} étage bloc de 7 étages avec Ascenseur + bache à eau collective avec 2 façades. Acté à Akid Lotfi. ORAN – Tél : 0560.99.27.66

■Loue studio à l'USTO - HLM en face salle des fêtes « Ryad » et à côté d'Algérie Télécom – Tél : 0559.53.42.34

■A vendre Appart standing type F4 + cave, toutes commodités, situé cité des Enseignants, immeuble sécurisé avec parking clôturé - Courtier et intermédiaire s'abstenir – Tél. 0550.17.48.49

■A vendre un appartement F2 acté, sup. 53,27 m². 1^{er} étage, Sarl Promarch. Akid Lotfi – Tél : 0773.76.13.85 – Fixe : 041.28.51.87 – visite après 18 h

■Vends à Es-Seddikia appartement F3, aménagé en F4, cuisine complètement aménagée et équipée. Prix 13 MDA – Tél : 0550.28.44.67

■A vendre F3 aménagé. Cité Grande Terre 2^{ème} étage + C.SB. Acté + livret foncier. ORAN – Tél : 0556.15.65.93 – 0554.61.42.57

■Particulier loue à Oran-Centre (1^{er}) Appartement 01 pièce C.SB - 2^{ème}) Appartement 02 pièces C.SB - Prix après visite – Contacter : 0780.12.42.94 - de 12 H 30 à 15 H 30

■Ag. Imm. Donne : En location des Apparts 50.000 DAl/mois dans résidence durée plus d'un (1) an et caution (se munir d'une PC de la CNL – SVP non sérieux s'abstenir – Tél/ SMS : 0793.24.95.67 (Appel de : 10 H à 15 H max)

■Vends logements F3 à Bir El Djir (Pépinière) - Tél : 0793.44.33.54 - 0556.21.76.43

■A vendre 2 Apparts 3 Pcs, cuisine ouverte, SDB, au 3ème étage + 1 pièce avec grande terrasse au 4ème étage, vue sur mer, non loin de l'Eden A. Turk – Possibilité Duplex – Contact 0778.85.83.29

■Je possède un F4 / 95 m² bien situé au RDC USTO, je souhaite acheter ou échanger avec un F5 à SEDDIKIA. J'accepte de payer un complément. Etude toute proposition – Tél. 0557.03.87.05 - Après 17 h 00

■Vends joli F3 (83 m²) Ref. à neuf. Acté. Toutes commodités. Bon voisinage. 2e étage - prix après visite – Tél : 0663.11.03.89 - Aissa

■Vends ou échange contre plus grand : F2 - 43 m², 4ème étage - au centre-ville ORAN – Tél : 0777.13.26.89

■Vds à Oran « résidence Felaoucène Bt Sonatrach » très bel Appart F4, 5e étg. 125 m², refait à 100%. Acté. 3 F. 3 balcons. B. ensoleillé, cuisine équipée. Cité clôturée, parking sécurisé, surveillance H24. Interphone, ttes comm. PD 17 MDA négoc. – Tél : 0775.54.64.33 - Visite A/Midi

■Loue à Cap Falcon (Ain-El-Turck. ORAN) Apparts F2, et F3 ttes commodités, meublés, garage, terrasses avec vue sur mer, sécurisés. Possibilité location courte durée (semaine, mois...) et Réservation pour l'été – Tél. 041.26.52.15 – 0773.84.67.39

■A vendre F4 de 80 m². 1^{er} étage. Bloc de 6 logements, entourés, très bon voisinage - garage pour voiture - belle vue. Cité 32 Logements Sid Sohbi - BENI-SAF - N° 0771.85.08.38 – 0561.58.90.40

■A vendre bel Appart F4. 4ème étage (Ascenseur) à ORAN-Centre à côté du lycée Lotfi. 2 façades. Toutes commodités - Prix après visite après 18 H – Courtier et intermédiaire s'abstenir – Tél : 0661.23.22.13

■Vente d'appartement en Espagne à très bon prix et assistance pour toute démarche d'achat - Adrs. 1 Avenue Ramon Y Cajal. ALICANTE (face promenade du port) – Site : www.mbkgroup.es - Tél. Alg. : 00.213.555.60.68.86

■Vends F4 + garage RDC - CNL Bir El Djir - Désit. - 0772.04.75.86

VILLAS

■TLEMCCEN : Vds Habitation R1 à Hai El Habak BOUHANAK, 120 m², finie à 80% - Tél : 0551.81.90.61

■A vendre Maison de Maître environ 800 m² dont 360 m² bâtis à SIDI MAÂROUF (mitoyen Zaouia). ORAN – Tél : 0554.11.66.67

■A vendre carcasse R+2. Superficie 122 m². Bien située lotissement Agence foncière Hai Chahid Mahmoud – P.O. 1.1 – Tél : 0555.27.14.51 – S.V.P. Curieux s'abstenir

■Vends Maison style provençal à H. GHEL-LA. R+1. 360 m². Bâti 110 m². RDC : Gd hall, Gd Sal., Ch. d'invité, Ch. d'enfant, SDB. 1er : Gde suite (Chbre à coucher, SDB, WC). Terrasse + jardin de 250 m² : sapin, Arb. fruitiers, jasmin, cascade avec bassin et puits - Tél : 0560.83.47.59

■Vends villa style français à Canastel, nouvelle Constr. Sup. 180 m². R+1. Bâti 130 m². Bien située avec ttes commodités (Route goudronnée - Ch. Central – Tél... etc.) - P. Ap. visite – Tél : 0553.81.49.16 (Interm. s'abstentir) S.V.P.

■Vds / Ech. M.M. 322 m² Hassi Bounif Oran. Actée + livret. RDC : local 250 m² + jardin avec puits. 1^{er} : F5 avec terrasse 70 m². 2^{ème} : F2 terrasse accessible - M.M. 200 m². RDC : 3 locaux. 1^{er} : F3. 2^{ème} : F5. Endroit Comm. St Eugène. Oran - P. Ap. visite - Tél. 0772.70.70.21

■Vds villa 220 m² à reconstruire à St Eugène (ORAN) 10 m de Faç. sur Avenue commerçante comprenant 06 P + C + sanitaires. Intermédiaire et courtier s'abstenir S.V.P. - P. Ap. visite – Tél : 0790.71.36.77 - de 08 H à 20 H

■Vente 2 villas. 1ère : 603 m² R+2. Finie - 2^{ème} : 167 m² R+2. Non finie - à El-Amria – Tél : 0772.64.20.53 – 0561.58.10.74

■Loue très belle villa, endroit calme et sécurisé F4, meublée et climatisée située à Paradis-plage Ain El-Turck. Oran : de Mai jusqu'à Sept – Tél : 0773.47.06.62

■A vendre villa 300 m². RDC + 1 avec jardin, garage, à 200 Logements Es-Senia. ORAN – Tél : 0793.83.24.19

■Les Palmiers : Vds Maison R+1. 180 m² / 510 m² avec grand jardin dans quartier résidentiel, calme et bon voisinage. Prix Ap. visite. Curieux et courtier s'abstenir – Tél : 0550.23.06.33 – 0661.12.54.86

■Vends villa neuve 243 m². R+1. Cité Zabana. Misserghine. 2 Gdes salons, 4 Chbres + cuisine + hammam + SDB. Chauffage central. Garage. Jardin. Bâche d'eau – Tél : 0560.16.03.35

■TLEMCCEN (CHETOJANE) : Vds villa actée 259 m². R + 1 + jardin + cour – Tél : 0551.68.03.05

■A.V. villa à EL-AMRIA. R + 1^{er} – Tél : 0772.87.76.36 – 0554.25.11.63

■Vends à ORAN El-Barki Maison de Maître 157 m². R + 1 + terrasse + 7 P.C. + 2 salles de bain + garage + jardin. Actée. Située sur avenue principale – Tél : 0560.75.59.67 - Curieux et intermédiaire s'abstenir

■Vends villa à EL-KERMA 230 m² R + 1 plus une terrasse. 6 Ch + 2 salons. 2 SDB. 3 Sanitaires + garage et jardin + puits. 2 façades. Chauff. central – Tél : 0770.51.82.89

■TLEMCCEN : Vends Maison, toutes commodités, 185 m², environs APC Tlemcen – Tél : 0554.24.47.69 - Curieux s'abstenir

■Vends villa R+2 - 240 m² - parallèle Bd Millenium Oran. 6 P., 3 S., C. 5 SDB, hammam, jardin, 2 garages. B. eau. Chauff. Central. Clim. – Tél : 0777.42.49.01 – PD 6,5 M

■V. ou éch. villa de 250 m² en face hôpital pédiatrie de R + 1 + garage, salle, 3 pièces, SDB, une cour. 1^{er} étage 1 gd hall, gde salle, 3 P., SB, WC, la terrasse + 1 P. - N° de Tél : 0798.47.52.27

■A vendre villa 700 m² Cité les Palmiers. ORAN - Tél : 0661.20.26.98 - pas d'intermédiaire SVP

■A vendre Maison de Maître 208 m². 15 m de façade : 6, rue Soukhal Djelloul – St Charles. ORAN – Tél : 0557.18.78.31

■Vends villa R+1 à Oran - Prix après visite – Mobile : 0559.29.00.50 - Demander Tahar

■Vends carcasse rez-de-chaussée 1er et 2ème étage. Actée. 100 m² à Boudjemaâ Chahid Mahmoud - Interm. s'abst. 0551.63.40.10

■A/V belle Maison 248 m². R+1. RC : 2 locaux + 4 Pces + cour. 1er : 5 Pces + cuis. + S. bain + véranda – Tél. + gaz + 380 V + eau 24/24. Bâche à eau 20 min d'Oran - P. Ap. visite - Tél : 0554.11.41.31 / 0555.82.23.96 (très bonne affaire)

■A.V. belle villa 250 m² R+3. Actée. Façade. RDC : garage. 1^{er} : F5 + hall + cour. 2^{ème} : F4 + 2 terrasses. 3^{ème} : F4, 2 SDB, 2 terrasses. Escalier apparent avec une vue panoramique. Prix raisonnable. Coop. Imène ES-SENIA – 0795.65.53.81

■Vds villa 130 m² R+2, bien située à côté Daïra et Commissariat Es-Senia - Nv. Constr. Contient garage, jardin, 8 pièces, 2 cuis., 2 SDB, 2 WC, 2 halls + terrasse – Tél : 0779.29.25.62 - Prix Ap. visite

■A vendre villa à Canastel 380 logements Oran, sup. 250 m², 2 façades. R+1 - prix après visite – N° 0795.34.30.60

■Vds villa 425 m². 23 Oct. Es-Senia. Faç. face place publique gazon. R+1 + Gde Terr. Access. + Buand. Gd Gar. (95 m² / 8 Véhic. + WC). Plusieurs Pces, 2 Cuis. + Kitchen. 2 Sal., 2 SDB, 3 Toilettes. Allée en U - P. Ap. visite – 0553.406.704 - 0666.430.191

■Vends 1 carcasse 150 m² R+2 Rocher. Oran. Manque dalle de sol, peinture, plomberie - située à 25 mètres de la Route Nationale - S.V.P. prix après visite – Tél. 0553.78.71.14

■Vente villa à Point du Jour. ORAN. R+2. Superficie 375 m² - Contactez le 0555.46.64.77

■Vends villa 229 m² R+1 style colonial entre Castors et St Eugène - curieux s'abstenir – Tél. 0779.41.59.61 - Pas d'intermédiaire

■Vends belle villa à Bir El Djir – Oran. Sup. 288 m², 1 Faç. R+2. garage + F2. 1^{er} : 3 chambres + sal. + cuis. + hammam + WC. 2^{ème} : F3 + gde terrasse – N° Tél : 0795.17.90.22 / 0794.16.69.11 / 041.27.32.72

■Vends ou échange carcasse R+2. RC local. 1^{er} et 2^{ème} étages. Cité Petit. Actée + livret foncier contre terrain à Oran – 0770.30.52.44 / 0550.35.97.91

■A Vdre M.M. 114 m², actée, à Hassi Maf-soukh. ORAN. Faç. 10 m, avec toutes commod. Elect. Gaz. Eau. RC : 1 salle, 1 ch. et cuis., local commercial, SDB, cour avec puits. 1^{er} : entourage avec piliers - l'intéressé qui veut acheter, sans promesse de vente - N° 0796.46.27.04

■Vends villa 215 m², actée, 04 pièces, C.SB. 2 cours, garage - à côté de Mobilis - Es-Senia -

VEHICULES

■Vends Volkswagen Polo TDI. 2008. 1.4. 1ère main. 0 retouche. 155.000 Km. Gris souris. Très bon état. Prix offert 93 U. SVP pas de reprise. Courtier s'abstenir – Tél : 0560.91.39.31 – 0555.62.33.05

■Vends Peugeot Partner origine. Vitrée. Ess. La Toute. Année 2012. Roulé 7.000 Km. Carte grise 31 – Tél : 0559.57.58.83

■Vends MERCEDES. C270 CDI. Avant-garde. Année 2001. Couleur gris argent. Kilométrage 253.000. Très bon état – Tél : 0770.66.83.29

■TLEMCCEN : Société de distribution loue Fourgon / Camion. URGENT – Tél : 0556.700.900

■Vends Pelle chenilles Fiat Hitachi EX 215 22T. An 1999 - B. E. général + BRH Montabert 750 – Tél : 0559.01.79.19

■Agence de Location de Voitures vous propose des Véhicules neufs. Année 2013 : Peugeot « 301 » « 208 » toute option, pour Société étatique ou étrangère ou privée - Faites vos propositions au N° 0777.88.93.29

■Vends Clio Faracha Exception. Gris argent. 2007. 128.000 Km. Jantes 16". 1^{ère} main. 0 retouche + Clio Campus gris argent 2006, française 140 000 Km. 0 retourche – 0552.48.13.00 - 0559.35.55.12

■ORAN. Location de véhicules « M.M » met à votre disposition des voitures neuves : Clio Campus, Clio III... Tél : 0770.66.83.29

■Vends Renault SCENIC année 2011, 2 litres, 150 CV. DCI. Boîte automatique. 71000 Km - Carte grise Oran – Tél : 0666.86.14.97

■Vends Peugeot 301 noir demi-confort 2013 – 0772.86.43.25

■ORAN. Vends voiture Renault 4 - 1,5 DCI noir, toute option, toit Design - Peugeot 208 HDI blanche toute option, sans toit, neuve concessionnaire – Tél : 0797.66.12.43 / 0770.66.83.29

■Loue pour Transport marchandise pour Société nationale ou étrangère : Fourgon avec ou sans chauffeur, BOXER châssis long tolé année 2013 – Tél : 0661.88.20.32 - 0554.824.826

■Loue pour Transport marchandise pour Société nationale ou étrangère : Fourgon avec ou sans chauffeur, BOXER châssis long tolé année 2013 – Tél : 0661.88.20.32 - 0554.824.826

■Vends Peugeot 207. 1.6 HDI. 112 CV. Boîte 6. Blanche neige. Toit panoramique. Jante 16" + Ass. T/Risque 1 année - 2012 - carte grise 31 + KIA Picanto gris argent - 2013 - carte grise 31 – Tél : 0661.20.12.73 - 0771.32.51.69

■A vendre PARTNER 2012 - Zéro retouche - 40 000 Km - Blanche - P.O. 130 M – Tél : 0771.00.41.80

■Vends à ORAN voiture OPEL ASTRA 3 portes. Diesel TDI - Blanche - 270.000 Km - Peinture d'origine - Propre intérieur et extérieur - Ttes Opt. - 2002 - Prix 52 U – 0665.06.69.70

■A vendre une KIA Picanto - Année 2013 - Couleur blanche. Matricule (31) + Ibiza Fly 1.4 (85 Ch). Année 2013, couleur blanche + 208 Allure 1.6 HDI (92 Ch). couleur blanche. Année 2013 – Tél. 0560.97.98.58

■Vends KIA Picanto Base Clim. Gris souris. 2013. Carte grise 31 - Km 4200 – Prix offert 95 U – Tél : 0556.90.34.30

■Vends Volkswagen POLO MATCH 1.4 essence. Blanche. 2100 Km. 2012. Très bon état et sans retouche. SVP pas de reprise et courtier s'abstenir – Tél : 0550.43.15.32

■A vendre Chevrolet Captiva 2.2 Diesel. 4x4. 2012. Roulé 21.000 Km. Couleur noire, salon cuir noir, boîte automatique - toutes options – Tél. 0560.00.11.00

■A vendre (207) 1.6 HDI, ttes options. 2012, couleur blanche. Matricule (31) + Ibiza Fly 1.4 (85 Ch). Année 2013, couleur blanche + 208 Allure 1.6 HDI (92 Ch). couleur blanche. Année 2013 – Tél. 0560.97.98.58

■EURL Silmane. Location voitures vous propose la location d'une Camionnette à partir de 2.000 DA/J - Mob. 0771.74.84.14 - Tél. 041.58.15.88 - Email : sifaousilmane@hotmail.fr

■Vds 3008 noire 2010 - 1,6 Ess. T. Opt. Toit Panor., ABS, ACP, EBD, ESP, Ord. de bord, Radar, 4 Vit. élect., xénon, jante Alu., cuir, Tél., DVD, alarme, rétro, rabatt. – Tél. 0559.92.28.76 / 0772.40.91.63

■Vente voiture Passat (Volkswagen) grise. 2006. Turbo Diesel. Propre. 2.0 TD (138.000 Km) - Appelez N° 0663.52.05.52

■A vendre Picanto (Base Clim). Année 2012 - Km 3700 - Couleur : Marron Titanium - Carte grise disponible - Système d'alarme – Tél : 0550.20.40.28

■Achat Véhicules Accidentés ou en Panne. Légers et Lourds – 0771.87.77.73 - 0771.39.49.82 - 021.91.35.62

■A vendre Q5. Année 2011. Noire. Toute option. Boîte automatique – A vendre CADY VOLKSWAGEN 140 CV. Boîte DSJ. Année 2012. Toute option. Gris Argent – 0698.83.26.70

TERRAINS

■Vends petite Ferme de 6.800 m² + lot de 350 m² avec fondations - très bien situés à TAFRAOUI - Hamou Ali – ORAN. Prix intéressant – Tél : 0771.51.78.15

■Vends lot terrain sur Route 35 MAGHNIA. 2.5 Hectares façade 81 m – Tél : 0560.39.61.84

■TLEMCCEN : Vds lots de terrain à BOUHENAK (476 Lot.) sup. 258 m² avec 2 façades + lot 290 m² - Tél : 0774.18.70.04

■Vends terrains 3.000 m² à usage industriel situé à AÏN EL-HADJAR - W. SAÏDA – Tél : 0664.40.09.86

■Vds : 2 Ha Z. Arbal + 4.000 et 1.300 m² Lebiod + 280 Ha Agr. Tialet + 230 Ha Agr. Benfréha + 1 ferme 2 Ha Messreguine + 900 Ha Ag. Saïda + 8 Ha Zahana + 1.400 Ha Miliana + 9 Ha Agr. Boufatis – 0771.44.93.09 - 0699.46.14.82

■TLEMCCEN - Vends terrain façade sur la Route des Cascades 300 m². Viabilisé. Acté avec Livret foncier - Tél : 0560.00.95.29 - 0560.00.95.28

■TLEMCCEN : Vds P/forme avec pré-Poteaux (Actée). S. / 260 m² - situé au Fg Benaddou Houti - Prix après visite – Tél : 0664.63.19.73

■A vendre terrain 103 m² à Boudjemaâ Haï El Louz (Acté) – 0552.43.64.63

■A vendre Plate-forme 103 m² - Actée - à Boudjemaâ Haï El Louz – 0774.03.28.83

■Vends 1 lot de terrain nu, 2 façades, commercial 600 m² (15 x 40) situé sur le grand boulevard Rocher. ORAN – Tél. 0553.78.71.14 – S.V.P. Prix après visite

■Vends terrain Ain Turck 170 m² place Assace + terrain de 750 m² en face Creps direction Cap Falcon - Contacter le 0795.18.63.67

■Part. vend terrain nu (Acté) + P. Const. à BOUSFER de 830 m² - Tél : 0558.10.99.19 – 0770.69.90.94

■A vendre à TLEMCCEN terrain 551 m² à Fedden Sbaâ près Cité des Oliviers – Tél : 0559.30.73.28

■TLEMCCEN : A vendre lot terrain 585 m² face APC KIFFANE - Prix après visite - 0770.56.72.86

■Vends à TLEMCCEN : Lot de terrain de 404 m² - Acté + Livret foncier - à BAB EL AQBA (Sidi Daoudi) - Tél : 0798.629.656

■URGENT : Vends terrain à coopérative Panorama, situé entre Canastel et Belgaid, une façade, 240 m². Acté et viabilisé - Pour contact : 0771.94.54.30 ou 0770.10.78.78 - Curieux et intermédiaire s'abstenir S.V.P.

■A vendre lot de terrain 138 m². Acté. 2 façades. Bahi Amar. Es-Senia - Oran – Tél. 0771.10.02.13

■TLEMCCEN : Vends 2 lots terrain 400 m² - 500 m² à Feddan Sbaa avec Livret Foncier – Tél. 0560.78.72.03

■Cherche terrain de 100 à 150 m² aux environs d'Oran (Ain El-Bia, Bethioua, Village Naïm, Marsa El Hadjadj, Hassi Ghala... etc.) à prix raisonnable - étude toutes propositions – Tél. 0772.84.34.43 / 0554.25.58.33

■A vendre lots terrain : 125 m² à Stidia Mostaganem + 1.500 m² à Wilis + 3.700 m² à Bosquet daïra Sidi Lakhdar W. Mostaganem – Tél : 0772.25.08.10 - 0555.11.71.13

■A.V. (250 m² + 225 m² + 150 m² + 200 m² + 500 m²) à Canastel + (260 m² + 176 m² + 220 m² + 250 m²) à Fernandville + (150 m² + 1.000 m²) à Senia + (198 m² + 190 m² + 230 m²) à Belgaid... Tél : 0772.25.08.10 - 0555.11.71.13

■Vends terrain agricole de 10 hectares dans la ville de TISSEMSILT avec Acte notarié, livret foncier, plan cadastre - Contactez le Tél : 0661.27.35.55

■A vendre terrain acté (Villa à démolir) situé à 50 mètres de la mairie de Gambetta, superficie 408 m², 01 façade de 17 m, avec livret foncier - endroit très calme, sécurisé et bon voisinage – Curieux s'abstenir – Tél : 0697.82.42.60

■A vendre lot de terrain de 635 m² à Béthioua – Tél : 0771.80.03.97

■Vends terrain agricole de 1.5 Hectare avec Acte de propriété + Livret foncier, situé à Ain El-Kerma (Daïra de Boutléilis) – Tél : 0699.499.957 - Abdelnacer

■Vends terrains : 220 m² 2F., 252 m² 2F., 478 m² 3F., 115 m², 150 m², 210 m² Nouv. Canastel + terrain Promot. 400 m², 245 m² 3F. Fernandville + 800 m² 2F. + 3.000 m² 2F. + 30.000 m² (3 Ha) sur Gd Bd Belgaid – Ag. Canastel – Tél : 0770.28.60.71 – 0770.74.68.41

■TLEMCCEN : Vds terrain 1.064 m² rond-point Koudia + Vds FORD FOKUS 2010 – Tél : 0557.06.31.97

■BOUZEDJAR : Vends lot de terrain nu 200 m² avec livre foncier – Tél. 0664.68.96.49

■Vends terrain 17.625 m² entre la cimenterie Lafarge et les industries Orascom, à côté de plusieurs carrières et de la nouvelle zone industrielle de OGGAZ (SIG). Toutes commodités – Tél. 0550.43.47.43

■Vds terrain 400 m² pieds dans l'eau Trouville - Corniche oranaise – Tél. 0556.321.571

LOCAUX

■Loue local de 1.300 m² Bel Air - Possibilité de louer une partie 800 m² environ - endroit sécurisé - location minimum 3 ans payable d'avance. Prix après visite. Curieux s'abstenir – Tél : 0554.51.59.15

■Vente magasin à Choupot : 24, Rue Foyer Oranais. 35 m² - Tél : 0770.48.98.50

■A louer local commercial de 70 m² en double façade à HASSI EL-GHELLA (50 Km d'Oran vers Témouchent). Peut servir de café, restaurant, supérette – Tél : 0790.71.36.77 - de 08 H à 20 H

■Loue Showroom R+2 (3 x 180 m²) ttes commodités pour exposition, stockage ou bureaux + Gd parking à l'extérieur pour exposition ou stationnement. Très situé sur Gde route principale Z.I. N° 04 Es-Senia – Tél : 0771.32.50.18 – 0550.25.99.69

■AG. MON RÊVE - 0771.91.66.82 - 0557.10.29.94 – ORANIMMO@LIVE.FR - Loue : Café avec matériel au C.Ville - Local de 90 m² à Akid - Vends local 40 m² HLM

■A louer local 28 m² route principale Fernandville – Tél : 041.43.31.51

■TLEMCCEN : Loue local commercial 120 m² sur Gd Bd : WC + Arr.-boutique. Conv. Labo. Assur. Showroom... etc. – Tél : 0556.88.40.44

■TLEMCCEN : Loue 3 magasins centre-ville place des Martyrs – Tél : 0550.12.47.12

■Loue un local dans un endroit commercial avec sanitaires, WC et douches, à AFLOU - W. de LAGHOUAT – Sup. 100 m² - Tél : 0668.19.02.36

■SBA : A vendre / A louer 2 locaux commerciaux 45,5 m² convertis en 1 seul sur Gd Boulevard - D. façade - eau + électricité – Tél : 040.41.51.53

■ORAN : Vends Hôtel en activité 112 m² D. façade, 04 niveaux + 3 magasins M'dina Djedida N° 9, Rue Kara Med - Tél : 0771.78.83.16 / 0770.50.12.25

■A louer grand local commercial 360 m² sur 2 niveaux bruts de béton. L'aménagement à voir avec le locataire selon son activité. Derrière l'hôtel IBIS Oran, 56 rue Bentayeb Mohamed - Gambetta Oran ex-Gal d'Arbonville – N° : 0661.20.66.32

■A louer local superficie 200 m² avec sanitaires et 2 rideaux, situé à Fernandville sur le grand Bd en face la Maison Renault ORAN - convient Showroom - Siège Sté... Tél : 0771.64.79.56

■Loue Cafétéria avec équipement près de l'académie ORAN (Café de l'Académie) - Sup. 60 m² - Se compose de 2 salles, 14 tables, 4 chaises, 01 frigo-comptoir et presse à café 04 bras - pour une longue durée - prix intéressant – Tél : 0556.24.74.79 - 0796.70.79.34 - Med

■Local à louer 115 m² sis Av. Ould Kabila Salihia - Gambetta ORAN (en face Nouveau Hôtel) prêt pour exploitation pâtisserie ou restauration - prix après visite - intermédiaires s'abstenir – Tél : 0550.18.11.79

■Vends 2 locaux commerciaux mitoyens à Akid Lotfi Oran sur le Bd : 1er 65 m² avec sanitaires – 2ème 80 m² avec sanitaires - pas d'intermédiaire SVP – 0770.73.62.46

■AG. IMMO. (Algérie Immo) vend magasin en plein boulevard l'Avenue de Choupot 30 m² - Tél. 0771.24.56.66 / 041.35.88.37

■A vendre Boulangerie en activité murs et matériels à USTO Cité 1560 Logts ORAN - N° Tél : 0555.10.23.84

■Loue Chambre froide Négative + Positive 100 m³ avec panneau sandwich + Groupe électrogène neuf - sise à Bir El Djir. ORAN – Tél : 0665.20.78.29

■ORAN : Vends local 17 m² dans un centre commercial nommé « EL AKWAS ». Acté. Situé vers les Amandiers en allant vers la route d'El Hassi – Tél : 0559.31.74.18

■Loue local 32 m² avec issue de sécurité Haï Yasmine (2) côté Hasnaoui. Cité SOTEBE - Tél N° 0553.56.15.02

■A louer ORAN local à Sananès 450 m² avec charpente - Libre à partir du 1er Juin 2013 – Tél : 0559.30.73.28

■A louer Chambre froide 100 m³ Positive - Négative. Etat neuf avec sanitaires à Akid Lotfi en face clinique Hikma - Loue Camion Forgi KIA K.2700 - Tél : 0770.71.20.37 – 0551.50.20.20

■TLEMCCEN : Loue 2 magasins 28 m² + 32 m² Haï Moudjahidine IMAMA – Tél. 0555.21.78.20

■Loue local de 180 m² de 5 pièces, très B. aménagé. Convient : Siège Sté - Ecole... etc. + Loue hammam avec sauna + Loue des F2 et F3. Adresse : ex-Jules Bouty. Paradis-plage A. Turck – Tél. 041.44.19.15 – 0777.01.34.14

■A vendre ou à louer hangar + administration superficie 900 m² - 9 m de hauteur - sur le boulevard Zone Industrielle Es-Senia 1 - Oran – 0550.29.99.48 - Pas d'intermédiaire

■TLEMCCEN : Vends magasin 24 m² avec sous-sol 100 m² à 6, Rue Hadjiri Sid Ahmed – Tél. 0552.66.80.07

■Vends 03 locaux commerciaux - le 1er : 56 m² - le 2ème : 56 m² - le 3ème : 60 m² - ensemble ou séparés - Route du marché Maraval (Rue Juba) ORAN - Tél. 0553.78.71.14 – S.V.P. Prix après visite

■Loue local commercial de 300 m² avec 06 vitrines et 02 entrées principales, ttes commodités - avec S/Sol de 300 m² - Courbet – Gambetta. ORAN – Tél : 0792.96.46.57 - 0559.05.14.89

■A vendre Hôtel AURES. Acté. Sup. 300 m². 35 chambres, chauffage central - centre-ville rue des Aurès - ORAN – 0661.20.24.57

■Vends magasin 31 m² construction neuve avec faux plafond + dalle de sol compacto, sanitaires, façade avec granit, centre-ville côté Front de Mer derrière la daïra d'Oran rue de Nancy - Tél : 0661.20.19.59

■Loue dépôt de 760 m² couverts, hauteur 6 m, à la zone industrielle NEDJMA à ORAN – Tél : 0780.12.66.95

■A vendre Station de lavage en activité, sortie Est Sidi Chahmi. Oran, avec habitation de 2 étages - Actée – Tél : 0791.79.24.95

■Vends local commercial 32 m². Acté à Haï El-Yasmine 2, côté Hasnaoui, très bien aménagé, faux plafond, DDS, WC, vitrine Mischler - (PO 490 - PD 520 U) – Tél : 0559.16.23.53

■Loue local 200 m² Avenue de Choupot. ORAN. Très bien situé. 3 façades – Tél : 0775.71.44.67 – 0557.42.72.15

■A vendre local à 600 mètres de Ville Nouvelle à côté Clinique Benserat - Oran. Superficie 900 m². Contient un puits d'eau, poste d'électricité - Possibilité de bâtir + 12 étages - idéal pour immeuble – Tél : 0561.35.28.51

■A louer magasin de 100 m² bien situé à Maraval, aménagé de 4 bureaux, d'une salle d'attente et d'un sanitaire pouvant servir d'une direction de société, cabinet d'avocat groupe, siège d'assurance, agence de voyages... etc. - Tél. 0558.79.18.13

■Loue local 34 m² convient pour atelier ou dépôt situé au 14, Rue de la Caisserie – Tél. 0661.46.33.14

■Vends : Usine – Hangars. Bureaux. Locaux. 2.520 m² pour toutes activités industrielles ou dépôt commercial. Zone d'activités Hammam Bouhadjar – Tél : 0699.86.85.00

■Vends local avec arrière-salle et SDB - 40 m² : 03, Rue Condorcet - Miramar à 20 m de la Rue d'Arzew - Prix 15 millions - Bienvenue tous courtiers et agences – Tél : 0772.35.28.26 – 10 H – 21 H

■SIDI BEL ABBES : Loue, Gde avenue commerciale, local 3 façades de 300 m². Peut être utilisé comme Siège de société - Clinique - Laboratoire d'analyse médicale - Salle de sport - Ecole privée ou Point de vente de tous articles - Pour RDV : 0662.569.784 ou 0662.653.115

EMPLOIS

■H. 60 ans, retraité, juriste de formation. C.S. en RH. Connaissance parfaite de la réglementation du travail, pré contentieux et contentieux social - cherche emploi multinational ou autres. Etude toutes propositions – Contact. 0555.94.40.48

■Import Société Commerciale Grde Distrib. recrute Assistante de direction. Exp. Exigée. Réside Oran. Libre de suite - Envoyer C.V. + photo : luxe.distrib@gmail.com

■J. Homme sérieux, possède Fourgon MERCEDES neuf, cherche emploi dans une Sté privée, étatique ou autre (pour transport de marchandises) - Apte à se déplacer sur 48 W et 24 / 24H – Tél : 0776.89.95.46

■SIDI BEL ABBES - Centre d'appel recrute Téléopérateurs / Téléopératrices maîtrisant la langue française – Contact : 0555.03.17.30

■Entreprise traitement d'eau et piscine : Cherche Secrétaire et commerciale - expérience souhaitée - Envoyer CV : oran.net@hotmail.fr

■Société d'importation à Oran cherche Secrétaire. Maîtrise outil informatique et anglais - expérience exigée – sartrayane@hotmail.fr

■Pizzeria sise au centre-ville d'Oran cherche : Serveuse - Plaquiste - Apprentie - Laissez vos coordonnées dans un SMS au : 0555.10.23.53

■Pharmacie NEKKACHE N. ORAN Plateau cherche 1 Pharmacien et 1 Vendeur expérimentés - Horaire Après midi jusqu'à 19 H - salaire selon compétence – Tél : 0560.35.27.63 – sofiane.bouadjaï@gmail.com

■Pâtisserie Gourmandise cherche Ouvriers Préparateurs en pâtisserie - Adresse : 13 Av. Djellat Habib ex-Ave.Canastel - Gambetta – Tél : 0770.86.50.25

■Magasin centre-ville rue Khemisti cherche Vendeuse qualifiée dans le domaine de l'habillement pour femme, habitant les environs, libre de toutes responsabilités, cadre et salaire intéressants – 0552.48.13.00 - 0559.35.55.12

■Cherche Vendeuse pour magasin de prêt-à-porter « le chic parisien » - Se présenter au 97, Rue Larbi Ben M'hidi - ORAN

■Société pharmaceutique cherche Femme Tech. Sup. en Biomédical ou en Maintenance de matériel médical - Envoyer le CV au : sarlmerabet@yahoo.fr

■Entreprise privée cherche Foreur (Sondeur) qualifié - Veuillez contacter le N° 0553.31.71.87

■Parking Auto à Bel Air cherche Gardien de nuit, sachant lire et écrire, âgé de 50 à 60 ans, bonne santé, habitant Oran, horaire de travail : 16 h à 09 h du matin, travaillant 15 jours/mois. Salaire 10.000 DA mois - sérieux avec expérience – Tél. 0554.51.59.15 - de 09 h à 18 h

■Pharmacie à ORAN recrute Vendeuse sérieuse, expérience exigée - Veuillez envoyer vos CV au : Pharma.oran31@gmail.com – Tél : 0770.14.46.92

■URGENT : Pharmacie à Bir El Djir ORAN cherche Vendeuse qualifiée avec expérience dans le domaine et aime son travail – Tél : 0770.99.94.83

■IBS. Ecole de Formation Agréée par l'Etat située à Sananès ORAN cherche Secrétaire de direction : Outils Inform. et Expér. exigés – 0795.25.03.19 (Mob) – 041.36.75.75 (Fixe)

■Centre d'appels recrute : 20 Téléactrices maîtrisant le français - 1 TS en Inf. - Soyez nombreux (salaire motivant) - Envoyez vos C.V. sur : i.c.c.oranais@gmail.com

■Sté Privée recrute : Monteur - Soudeur avec expérience dans le domaine de la charpente métallique - CV par E.mail : charpentemetalique@yahoo.fr ou Fax : 041.424.103

■Atelier de confection cherche : Piqueuse point droit surjet, Repasseuses, Finisseuses et Modélistes, Femme de ménage, Vendeuse, Secrétaire – N° 0664.33.79.37

■Pharmacie à ORAN cherche Vendeuse expérimentée – Contactez le : 0555.46.64.77

■Cherche Femme de ménage résidant à Oran ou Bir El Djir et environs – 0553.98.27.77

■Magasin à ORAN cherche Sec



■Agence de Déménagement assure tout type de Déménagement Part. ou entre-prise – Contacter le : 0556.51.09.53

■Prix + Qualité Imbattables pour vos Briqueteries + Briques - Technologie USA Ultra Performante – 0772.67.21.68 – hakou07@yahoo.fr

■Cherche un financier pour un petit projet et étude toute proposition. URGENT. V. Contactez le : 0773.11.84.94

■Vends lot de 4 Groupes de soudure « Hobart – Miller » tractables 04 roues. 400 Amp. – Location de 10 Groupes de soudure longue durée – Tél : 0772.70.70.21

■A vendre Machine à tricoter SINGER neuve avec mémo – Tél : 041.43.31.51

■A vendre Presse excentrique ROSS 30 T – Tél : 0772.94.85.64

■Vds : 2 Chevaux barbes arabes de 5 et 6 ans - Jument pur-sang anglais de 6 ans importée de France - 2 Selles arabes avec brides - 2 selles anglaises avec brides – Tél : 0553.88.15.78

■Vends : Remorque 30 T - 14 m - Machine de forage sur Skid - Moteur BERLIET 4 Cyl. - Génératrice 25 KVA – Ampli - ROLL adaptable sur B260 – Tél : 0560.12.95.89

■TLM : Vends lot de Portes MDF anti-eau anti-feu 205/63/7. Prix intéressant à négocier – Tél : 0552.32.05.83 - Merci

■Vends petit Salon de coiffure Dames avec Matériel - Acté - en face bain mau-re, en plein C.V. d'Oran avec extension - peut servir studio - bureau ou boutique habillage. Prix O : 250 U. Prix de vente au 1er plus offrant – Tél : 0771.50.97.02

■Vds Machine chaussure Sport. Marque OTTOGALI. Italie. Injection sur tiges. 14 postes avec plusieurs séries de moules dont 2 séries neuves – Tél : 0551.97.16.70 - H.B.

■TLEMEN : Vends Four à gaz ventilé 9 plaques SALVA - Batteur 40 L PHEBUS - Peu utilisés – Tél : 0770.31.09.92

■TLEMEN : Société de distribution loue Fourgon / Camion – URGENT - Tél : 0556.700.900

■Institut de beauté et coiffure EDEN propose une promotion : un Soir de visage avec une haute gamme + Offre un cadeau de la même gamme - N° 0556.06.71.51 ou 0781.63.02.07

■Vente deux (02) Chambres froides 150 m3 + 30 m3 – 0557.22.67.85

■Cherche location Licence taxi Oran-Ville - Contactez-moi au 0793.489.859

■A louer Licence de café - Tél : 0661.21.06.24

■Pour vos fêtes de mariages, fiançailles, etc. « Lune de Miel » propose des gâteaux orientaux modernes, Sellou, Rfis, Bastilla,... Le meilleur service vous sera réservé - Contactez-nous Tél : 0698.25.87.88

■A vendre 2 Chaînes pour la fabrication de sac en plastique - Tél : 0551.62.93.30

■SIDI BEL ABBES - Loue Chambre froide Négative Groupe PIDZER – 0558.52.00.01

■NOWEL. Kératine à domicile 24 H + Esthétique et Coiffure - Contacter : 0550.04.59.02 – 0554.95.32.60

■IBS. Ecole de Formation Privée Agréée par l'Etat, Sananès ORAN : Assurance Cours de soutien anglais, français, espagnol, maths et physique – 0795.26.03.19 (Mob) - 041.36.75.75

■Prépar. Examens 2013, 5^{ème}, BEM, BAC. Accompagnement sur mesure, révision Gle et personnalisée. 5^{ème} : 13 au 23 Mai. BAC : 15 au 30 Mai. BEM : 28 Mai au 06 Juin - Al-Ressala : 12, Benghalem Med. Plateau. Tél : 041.40.04.73 – Cité 200 Logts Bloc n° 02 Tiélat. Tél : 040.20.03.64

■Liquidation lot 2000 pièces femme ZARA, BERSHKA fin de série : T- Shirts. Robes Vestes. Tennis. Talons. Chemises. Pantalons Leggings etc. Facture Disp. - Visible à Oran – Tél : 0554.64.16.61

■Liquidation lot 2500 pièces homme ZARA, BERSHKA : 1500 Débardeurs S et M. 200 Vestes. 150 Baskets Converse du 41 au 43. 400 Pantalons classiques 36 Noir ZARA et 250 Casquettes et Bérets à Oran – Tél : 0554.64.16.61

■Loue à ORAN une Chambre froide Négative de 100 m3 en panneau sandwich – Tél : 0666.76.76.70

■Bureau luxe : Vente en gros Bureautique Informatique - N° 105 Bd Sidi Chahmi -ORAN - ALGERIE - Tél : 0561.69.44.42 – Fax : 041.46.61.42

■Proposition commerciale. Dispose à TLEMEN magasin centre-ville 200 m² : Cherche Partenaire - Etude toutes propositions – Tél : 0559.30.73.28

■A vendre Cuisinière Prof. en Inox de marque FAGOR 04 feux, 02 grilles, 02 fours - très bon état – 0561.89.53.75 - GHAAOUAT

■Librairie EL NAKHLA : Solde 20% Cahier et Tablier – Tél : 041.35.76.37 – Adr. Lauriers Roses – Maraval. ORAN

■Vends au plus offrant, lot de Vêtements d'été, d'intérieur et T-Shirt pour femme, différentes marques et modèles, neufs et étiquetés à ORAN (environ 900 pièces, la vente au complet) - SVP pas sérieux s'abstenir – Tél : 0661.20.81.80

■Achète à ORAN Balancier Presse pour découpe cuir – carton... etc. - Pas plus de 15 millions de centimes – Tél : 0665.06.69.70

■Ingénieur d'Etat en informatique vous offre ses logiciels de gestion de qualité et sur mesure, stock, facturation et autres – Tél : 0559.84.24.62

■Pour vos travaux de plomberie, veuillez contacter le : 0799.45.43.47

■Vends : Frigo mural 2 m neuf - 10 Etagères neuves - 2 Congélateurs MORSI - 03 Comptoirs MISCHLER - 1 Porte vitrée MISCHLER - 1 Climat. Carrera 18.000 – Tél. 0798.79.25.88 – 0557.23.90.96

■Entreprise Travaux Bâtiments tout corps d'état cherche Projets en : Démolition – Maçonnerie – Construction – Peinture – Ferronnerie (Etude – Réalisation) – Tél. 0771.85.21.77 – Tél/Fax : 041.46.36.57

■Vds Machine Plastique occasion Extrudeuse film basse densité et haute densité Gd modèle pour Bobine film Maxi 1.20 M et Sac poubelle Gd modèle. Soudeuse auto pour sachet et sac poubelle - ORAN – Tél. 0776.29.22.36

■Fabrication Rôtissoires Chawarma – 0554.55.44.99

■Liquidation totale !!! -50%. Changez le tissu de votre salon en tissu haut de gamme – 6, Rue Belle Vue - MIRAMAR - en haut du lycée Lotfi et la dernière rue entre Jean Kraft (marché) et rue Bedeau – Tél : 0554.24.99.05

■A Vdre matériel complet pour Atelier de mécanique Gle + 1 scanner Renault + 2 ponts élévateurs – Tél : 0776.37.68.58

■Vente Conditionneuse stick 10 g et 40 g neuves, disponibles à Oran – Contacter : 0799.24.96.75

■Cherche location Licence Taxi Oran-ville – Contactez-moi au N° 0558.16.01.97 - Tayeb

■A vendre une Chaîne de carreaux granito rénover, très bon état (une presse de 600 m² LONGINOTTI, une gréseuse linéaire 4 têtes de 600 m² CASSANI, un tapis roulant de 7 Ml, 100 caisses pour carreaux granito) – Oran : 0772.33.07.57

■A vendre Matériels : 2 Cuisers à vapeur pour confiserie – Tél : 0555.61.76.05

■Ecole El-Houria Agréée par l'Etat lance les formations suivantes : Bureautique, Autocad, Archicad, 3D Studio Max, Sap, Robot, Etabs, MS Projet, Primavera, Solid Waks, Epanet, Covadis, Revit – Contactez-nous au 12 Ru de Mostaganem / Oran – Tél : 041.30.26.37 / 0770.81.45.47

■Ecole El-Houria Agréée par l'Etat lance la formation de Technicien Supérieur en Bâtiment option : Conducteur de Travaux Bâtiment - Mètreur Vérificateur – Contactez-nous au 12 Rue de Mostaganem / Oran – Tél : 041.30.26.37 / 0770.81.45.47

■A vendre Bateaux de plaisance de différentes marques Sunrunner, Rinker, Maxum... Longueur de 7,30 m à 10,50 équipés de cabines, douches / WC, kitchenettes... Pour visite appelez le 0554.32.21.81

■Vends Grue fixe 04 moteurs électriques avec Bétonnière à volant + Pompe à béton FAPOBENAS 2 gâchées - Tél : 0555.02.30.00

■A vendre Semi-rigide 6 m 40, 175 CV. SUZUKI, marque allemande. Année 2009 - état presque neuf – Tél : 0557.29.09.43

■A vendre Cuiser Stéphane 40 Kg. Pompe à vide. Dateur domino A100. Bloc étiquetage. Portionneuse Kusner – Tél : 0561.73.67.55

■Cherche Repreneur pour une supérette très bien située à ORAN Akid Lotfi, entièrement équipée. Sup. 200 m². RDC + sous-sol. Clim. Alarme. WC – Appeler le : 0781.16.53.66

■Spécial Prépar. Examen 2013 – 5ème - BEM - BAC - Révision spécifique sur les exercices types des épreuves et sans stress – 5ème : du 15 Mai au 25 Mai – BAC : du 16 Mai au 29 Mai – BEM : du 30 Mai au 06 Juin. Assistance Plus : 32, Place Fontanel. Gambetta. Oran – Tél : 041.53.30.27 – 041.53.38.22 – 21, Rue Soudani Amar. Maraval – Tél : 041.34.85.55

■Vends ligne complète pour production de lait pasteurisé en sachet - cuve de pasteurisation de 750 litres – 0770.92.91.53 – 0770.97.01.22

■Import Médical Echo. VE + Hum. Générateur. Oxygène Radio 300. Développeuse, Fauteuil Dent. Autoclave. ECG Destil. Imprim. – 0771.63.32.73

■Importateur grossiste dispose en stock une large gamme de papier peint Français, Anglais, Italien - Tendance 2013 – Tél : 0554.25.30.65 - 0560.01.51.79 – 0550.85.13.97 - ALGER

■Vds Matériel Madeleine : 1 four Tibilti chariots 60 x 80 cm - 1 doseuse Formex - 1 batteur Hobart - 3 chariots inox – moules madeleines rondes et coquilles - 3 soudeuses - 11 ventilateurs et divers – 0666.86.15.79 - ORAN

■Vends Matériel de coiffure et d'esthétique en très bon état (peu servi) - disponible à Oran – Tél : 0552.20.21.00

■L'Ecole privée EL HAYET SCHOOL (préscolaire, primaire, moyen et secondaire) informe que les inscriptions ont débuté pour l'année 2014 - S'adresser à : GAMBETTA : 041.53.25.85 – MARAVAL : 041.34.85.55

PENSÉE
A la mémoire de notre chère mère **Mme SADJI Sabria**. Cela fait 1 année que tu nous as quittés à jamais pour un monde meilleur en laissant un grand vide que nul ne pourra combler. A Dieu nous appartenons et à Dieu nous retournons.
Tes enfants SADJI Khatir, Moussa et Fouzia et toute la famille SADJI de France et des Emirats



A vendre
Immeuble à ORAN, quartier résidentiel Courbet 1 400 m² de surface habitable. RDC + 3 + terrasse de 400 m² avec magnifique vue sur mer. 7 appartements + bureau + garage pour 5 véhicules. Ascenseur en très bon état. 200 000 000,00 DA à discuter. **Contactez : 07 98 67 35 99 / 0033 6 10 01 48 15 – EMAIL : immo.courbet@gmail.com**

HOTEL HAMMAMET
ROUTE NATIONALE N° 11
GRAND ROCHER
CAP CAXINE. AÏN BENIAN ALGER
AVIS DE CHANGEMENT
DE NUMEROS DE TELEPHONE
Nous informons notre aimable clientèle et nos partenaires de la nouvelle numérotation téléphonique :
Phone : 023 21 60 05
023 21 64 82
023 21 64 83
0770 32 61 36
0661 51 72 70
Fax : 023 21 60 00
Site Web : www.hotel-hammamet-alger.com
Email : contact@hotel-hammamet-alger.com
Un hôtel de caractère, pour le meilleur des séjours
LA DIRECTION

Vends local de 800 m²
avec bloc administratif en façade et sur Rue commerçante (MARCEL CERDAN) Oran.

Convient à toute activité commerciale ou industrielle.
Contact : 0661 200 316

Local à louer au centre-ville
25 m de façade - 1.000 m² + R1 800 m² - Aménagé : « Alucobond » + Vitrine... Bureau... »
N° Tél.: 0665 97 96 47
0776 19 19 11

Société implantée à Oran Recherche UN INGENIEUR EN INFORMATIQUE / RESEAUX
Conditions : • Diplôme d'Ingénieur d'Etat.
• Expérience avérée dans la maintenance des équipements informatiques et des réseaux.
• Maîtrise des logiciels fortement souhaitée. • Rémunération attractive. • Etre véhiculé. • Résider à Oran
Les personnes répondant aux critères sont priées d'envoyer leur CV avec photo à l'adresse Email : **societerecrute2013@gmail.com**

Grand Bal du Printemps
KHEÏMA – HOTEL PHOENIX
Ce Jeudi 25 Avril 2013 dès 20 H 30
Une soirée est organisée par l'Ass. Anciens élèves du lycée PASTEUR Au profit de l'Association des handicapés mentaux - EL IHSSANE de Mascara. Animée par BAAZIZ – MOUNIR – KARA - l'humoriste KHASSANI et DJ ZAKI.
Réservations : KALAI DJI Hadj
0776.03.31.75

NEUVE *Made in Italie* **A VENDRE**
AFFUTEUSE PROFESSIONNELLE AUTOMATIQUE
Jamais servi, affûte automatiquement tout type d'outils (disques, mèches, forets, fraises...) **Tél/Fax : 041.53.44.26 – 041.53.26.94**
Mob : 0770.86.50.30/32



La société Maghreb Dental Industry Eurl
Leader national dans la distribution des produits et matériels dentaires certifiée **ISO 9001 Version 2008** recrute :
* Techniciens supérieurs en électronique (Biomédical)
* Délégués médicaux en chirurgie dentaire
« Résidant dans les régions Ouest, Centre et Est »
* Délégués commerciaux « Résidant dans les régions Ouest, Centre et Est »
* Assistant gestionnaire de stock
* Résidant à Oran
* Dégagé du service national
Envoyer votre CV + Photo par e-mail
« recrut@mdi-dentaire.com »

■UniBeauté école de formation professionnelle, lance des formations en esthétique et coiffure de 08 h à 19 h – Tél : 041.53.32.23 / 04, Rue Ezzaoui Mustapha – Gambetta. ORAN

■Pour votre projet ANDI CNAC ou AN-SEJ : EURL HARRACHE Equipements vous propose Fourniture - Assistance - SAV de votre unité de production Clés en main de tous secteurs d'activité – Tél. 0556.20.49.53

■Nouveau magasin ORAN. Fourniture et Pose : Papier peint – Parquet stratifié – Moquette – Gerflex – Papier adhésif – Gazon synthétique - Cité Jourdain. Les Castors (face boulangerie Douballah) – Tél : 0560.96.18.59 – 0550.22.76.48 – 0771.50.67.52 - Devis gratuit

■Vous entendez mal ? Votre enfant entend mal ? Audifel vous offre un test d'audition gratuit - Pour prendre rendez-vous téléphonez au 0661.10.35.16 Tiaret – 0661.10.35.07 Constantine

■Vds Matériel de conserverie pour confiture et poisson en boîtes fer. Sertisseuse Autom. et Semi-Autom. Marque CARNAUD France et sertisseuse Autom. et Semi-Autom. Marque SOMME Espagne avec Pièces de rechange d'origine et Marqueuse de couvercles Autom. Tamiseur et Autoclave et autre – 0661.20.14.13 - ORAN

40ÈME JOUR
A notre chère épouse, mère et grand-mère
ABDERRAHIM Zohra
décédée le 17/03/2013. Cela fait 40 jours depuis que tu nous as quittés. Maman tu resteras pour toujours la joie de notre vie et la lumière qui inonde nos cœurs et nous guide dans la vie. Ton mari Med, tes enfants Nadjia – Salima – Fouzia – Leïla – Kheïra – Fatima - Hichem et Farid ainsi que tes petits-enfants garderont pour toujours une pieuse pensée à toi. Nous prions tous que Le Bon Dieu l'accueille dans Son Vaste Paradis.



DÉCÈS
Les familles KRISSAT et BEZZAOUCHA de Frenda, Tiaret, Oran et Alger font part du décès de :
Mme KRISSAT Sabria née BEZZAOUCHA
survenu le 24 Avril 2013 à Frenda. L'enterrement aura lieu le Jeudi 25 Avril 2013 à Frenda. Que Dieu Le Tout-Puissant accorde à la défunte Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.

DÉCÈS
C'est avec une immense douleur

que j'ai appris le décès

le 22-04-2013 de
MERABET MOHAMED.

Rahimek ALLAH Oua Askanek

Fassiha Jinanilh

إنا لله وإنا إليه راجعون

REMERCIEMENTS
Suite à la disparition tragique de notre chère maman
BOUABDALLAH CHERIFA
le 04/04/2013, tes enfants LOKBANI AHMED CHAOUKI, ZHOR et tes petites-filles RAQUIA et NOUHA, les familles : BOUABDALLAH, CHAOUICHE RAMDANE, OTMANI, BENDIMERED, BEZZEGHOUD et Tabet AOUL remercient tous ceux qui ont compati de loin ou de près à notre douleur (amis, collègues et clients du CPA, université de SAÏDA, le corps médical,...). Que Dieu Le Tout-Puissant l'accueille en Son Vaste Paradis. « A Dieu nous appartenons et à Dieu nous retournons ».
Tes enfants AHMED CHAOUKI, ZHOR, FATIMA et tes petites-filles RAQUIA et NOUHA

Recherchons UN DIRECTEUR DE PRODUCTION PRODUITS ROUGES / CERAMIQUE
Conditions :
- Diplôme ou formation dans la spécialité.
- Connaissance dans l'organisation de la production d'une unité industrielle.
- Expérience minimum 05 ans.
- Capacité à manager un effectif important.
- Nombreux avantages en nature.
- Salaire très intéressant.
- Logement de fonction assuré.
Les personnes répondant aux conditions sont priées d'envoyer leur CV avec photo à l'adresse Email : **societerecrute2013@gmail.com**

جمعية محافظي البيع بالمزايدة لدى اختصاص محكمة بشار الاستاذان : معزوز محمد الطاهر - بلحفيان امحمد
حي البدر 100 مسكن ص.ب. 22. حي الرياضي – حي البدر
عمارة ب 26 رقم 132 بشار
الهاتف : 049.21.90.56 – الهاتف : 049.21.09.96
إعلان عن بيع بالمزايدة
لعتاد محجوز
يوم الاثنين 06 ماي 2013 على الساعة 10H10 **بحي البدر (Météo) بشار**
بناء على طلب الأستاذة الحبيب لدحو حياة محضرة قضائية لدى مجلس قضاء بشار،
وبناء على حكم تثبيت الحجز التنفيذي الصادر عن رئيس محكمة بشار بتاريخ : 2011/11/22
لفائدة : كرومي عبد الله ضد : جلاب مصطفى.
(1) العتاد المراد بيعه : حافلة رونو ترافيك 16 مقعدا رقم : 00558.491.08 في حالة سير.
شروط البيع : المعتادة في هذا الشأن.
محافظ البيع بالمزايدة

Ressources en eau

La révision du statut des travailleurs du secteur sur le bon chemin

A. Mallem

Le problème des travailleurs des Ressources en eau «résultent directement de l'application de leur statut particulier», objet du décret exécutif N° 08-361 du 8 novembre 2008», estiment des cadres syndicaux rencontrés hier à Constantine. Ce statut fait actuellement l'objet de débats autour de sa révision à travers le territoire national, lancés par le ministère lui-même en collaboration avec les syndicats du secteur. Des commissions régionales installées au niveau de l'Est, du Sud, du Centre et de l'Ouest ont planché cette semaine sur les propositions recueillies à la base pour élaborer les propositions de révision qui seront proposées à une conférence nationale qui se tiendra prochainement dans la capitale pour adopter le texte final d'amendement qui sera proposé au ministère de tutelle.

C'est dans ce cadre qu'un conclave réunissant plusieurs wilayas de l'Est algérien (Constantine, Tébessa, Mila, Batna, Guelma et Tarf) s'est tenu hier à la maison des syndicats Abdelhak Benhamouda de l'UGTA de Constantine. «Des regroupements similaires se sont déroulés ces deux derniers jours à Laghouat pour la région sud, à la Fédération de l'hydraulique pour la région centre, et à Oran pour la région ouest», nous a indiqué Seghaoui Abdelouahab, administrateur à la direction des ressources en eau de Constantine et secrétaire général de la section syndicale. «Le statut de 2008 comporte beaucoup d'insuffisances, commence-t-il par expliquer. Parmi lesquelles le statut du technicien supérieur qui, arrivé à un certain stade, ne peut plus avancer par promotion, constitue le cas le plus typique. Pourtant, selon le statut précédent, cette catégorie pouvait prétendre à un statut d'ingénieur d'application, malheureusement, le statut de 2008 est venu pour le faire stagner à son poste». Evoquant le principe que la promotion est un droit pour tout fonctionnaire, cet administrateur a estimé que cette catégorie de techniciens est fortement lésée et il importe de trouver une solution à ce problème. Pourtant dans l'ancien statut, continue M. Seghaoui, le technicien supérieur, après cinq années d'expérience, est

soumis à un examen professionnel à l'issue duquel et en cas de réussite, il est promu au grade supérieur». Tandis que la plupart de nos interlocuteurs ont affirmé ne pas disposer de statistiques concernant les agents ciblés par l'opération de révision, M. Seghaoui nous dira que dans la direction de Constantine, les techniciens supérieurs sont une trentaine environ.

D'autres syndicalistes à qui nous avons posé des questions, n'ont pas manqué de mettre l'accent sur le sens du dialogue développé entre le partenaire social et la tutelle. «A cause de cela, nous n'avons pas eu de mouvements de protestation dans notre secteur parce qu'il faut le signaler, le ministère a ouvert grandes les portes du dialogue avec les représentants des travailleurs et c'est lui-même qui a pris l'initiative d'installer, en concertation avec la Fédération de l'hydraulique, des commissions régionales de révision du statut actuel», indique-t-on.

Parmi les points examinés lors de la rencontre d'hier, figure aussi la question de la structuration du corps de la police des eaux rattaché au secteur. «Dans le même statut, a expliqué à ce propos M. Seghaoui, seuls les ingénieurs peuvent postuler à ce poste, mais comme, du point de vue pratique, la question présente quelques inconvénients, entre autres le fait que si un ingénieur rejoint le corps de la police des eaux, il n'aurait plus le droit de revenir à son grade d'origine, il importe de régler aussi ce problème». La police des eaux, nous a-t-on expliqué, est un corps qui assure la surveillance et la protection des eaux des rivières, des barrages, des retenues et autres points contre les déversements sauvages des débris ou des déchets toxiques, le creusement de puits sans autorisation, l'irrigation des champs de culture au moyen des eaux usées, etc. Enfin, les participants ont évoqué aussi le cas des corps communs du secteur des ressources en eau à la lumière de ce décret. «Mais ce problème est vécu par tous les secteurs de la fonction publique et le dossier de cette catégorie sera soumis à la centrale syndicale UGTA», ont déclaré les participants à la réunion.

Un autre effondrement à Souika

A. E. A.

Une vieille bâtisse de deux étages située au numéro 06 des cousins Kerouaz, à la vieille ville de Souika, s'est effondrée complètement hier vers 08 heures, sans causer heureusement de pertes humaines. Selon des témoins oculaires et voisins de la maison en question, «la vieille bâtisse menaçait ruine il y a déjà une quinzaine de jours, plusieurs pans de mur tenaient à peine debout, et s'est finalement écroulée hier presque en entier du fait des pluies abondantes qui sont tombées durant pratiquement toute la nuit précédente».

Nos sources, interrogées sur l'absence de pertes humaines, l'ont expliqué par le fait que la bâtisse ayant été classée auparavant com-

me inhabitable et à évacuer de ses occupants, ces derniers ont pris leurs précautions et se sont fait héberger chez des parents et proches. Cependant, toutes leurs affaires y sont encore et à l'air libre maintenant. Il s'agit, poursuivront-ils, de tout un pâté de maisons auquel la bâtisse qui s'est effondrée était accolée et qui risque maintenant de suivre. La Protection civile est encore venue et a réitéré l'ordre d'évacuation avançant qu'en la matière, elle ne peut pas faire plus. «Pour ce qui nous concerne, nous avons pris attache avec le secteur urbain de Sidi Rached ainsi que la daïra, pour les informer de l'écroulement et des menaces qui pèsent sur les maisons voisines et nous attendons», rappelle le président de l'association de Souika.

La wilaya signe avec l'université

Une cérémonie de signature d'une convention de coopération entre la wilaya et l'université Constantine 1 (Mentouri) se déroulera samedi prochain 27 avril au niveau de la bibliothèque centrale de l'université, annonce un communiqué diffusé hier par la cellule de communication du cabinet du wali. Le document précise que cette convention de partenariat entre dans le cadre du grand événement «Constantine, capitale de la culture arabe 2015» dont les préparatifs sont lancés activement au niveau de toute la wilaya.

Un local pour les retraités de la wilaya

Les retraités de l'administration de la wilaya de Constantine viennent de bénéficier d'un local dans le bâtiment des oeuvres sociales attendant au siège de l'Assemblée populaire de wilaya, rue Souidani Boudjemaa, et ce pour abriter «le club des retraités de la wilaya». Selon un communiqué diffusé, hier, par l'association des retraités de la wilaya, cette structure sera inaugurée officiellement par le wali aujourd'hui jeudi à 10h du matin.

Des écoliers à la sûreté de wilaya

Une trentaine d'élèves du cycle primaire de l'école Kechid Abdelhamid, sise au quartier Boudraa Salah de Constantine, ont été accueillis, hier mercredi, au siège de la sûreté de wilaya de Constantine par M. Benaini Mostefa, chef de la sûreté de wilaya, a annoncé hier un communiqué diffusé par la cellule de communication de la sûreté de wilaya. Encadrés par leurs enseignants, les écoliers ont visité les différents bureaux de la sûreté de wilaya où des explications leur ont été fournies, notamment au niveau du centre des opérations et de coordination ainsi que de la salle d'émission radio et de télécommunications de la police et en sont sortis plus édifiés sur le rôle des services de la sûreté et les moyens qu'ils utilisent pour assurer la sécurité des citoyens.

Vol de matériaux de construction, deux mandats de dépôt

Pris en flagrant délit de vol de matériaux de construction dans un chantier, deux individus âgés de 32 et 41 ans ont été arrêtés et présentés au courant de cette semaine devant le procureur de la République du tribunal de Constantine par les éléments de la 7^e sûreté urbaine. Les mis en cause ont été placés en détention provisoire par le magistrat instructeur. Cette affaire, indique un communiqué de la cellule de communication de la sûreté de wilaya diffusé hier, remonte au 9 avril courant quand les deux mis en cause furent interceptés dans un point de contrôle de la police installé à proximité de l'Institut national de l'alimentation et des technologies agroalimentaires (INTAA) sur la route d'Ain Smara. Ils étaient à bord d'un véhicule transportant 10 sacs de ciment blanc, une quantité de cuivre pesant 5,700 kg et deux treuils de chantier. Conduits au siège de la 7^e sûreté urbaine de Bousouf, les deux individus ont reconnu avoir subtilisé tout ce matériel au chantier de l'entreprise étrangère qui les emploie. **A. M.**

Des dossiers pour la création de 18 stations-service

A. El Abci

Manifestement, Constantine enregistre un important déficit en matière de stations d'essence, à telle enseigne d'ailleurs que de longues files d'attente se forment tout au long de la journée devant celles existantes. Le cas est particulièrement édifiant au niveau de l'avenue Zaamouche, qui relie le centre-ville à Sidi Mabrouk, Ziadia et Oued El Had. Sur cet axe très fréquenté et où la circulation est des plus denses de la ville, les trois pompes à essence qui s'y trouvent sont pratiquement prises d'assaut par des automobilistes, qui sont contraints, parfois, de passer jusqu'à près d'une heure de temps pour être servis. Il y a lieu de rappeler, dans ce cadre, que sur cet axe de l'avenue Zaamouche prolongée jusqu'à l'avenue de l'ALN, le nombre de stations d'essence était plus important répondant convenablement à la demande de la clientèle. Mais depuis la démolition de pas moins de cinq d'entre elles, nécessitée par les travaux de réalisation du pont transrhummel, «les choses ont empiré et devenues carrément insupportables», dira un automobiliste habitué à circuler sur

cet axe. Ajoutant que la formation des longues chaînes d'attente, bien souvent exacerbe les tensions entre les conducteurs.

Questionné sur cette situation, le directeur de l'énergie et des mines la regrette et reconnaît l'important déficit en matière de stations d'essence au niveau de la wilaya de Constantine, mais rassure qu'un important programme d'investissement a été établi en coordination avec la société Naftal. Programme, dira-t-il, qui comprend des projets de création de nouvelles stations d'essence et de réhabilitation de certaines autres. Et de citer, à ce propos, le dépôt de 18 dossiers de création de stations d'essence, dont 15 appartiennent à des investisseurs privés et 3 à la société publique de distribution de carburant Naftal. Celle-ci projette d'en créer 02 au niveau de la nouvelle ville de Ali Mendjeli et une à Ouled Rahmoune. Pour ce qui a trait aux projets des privés, la part du lion revient à la ville de Constantine et à celle d'El Khroub, mais plusieurs communes ont également leur part en la matière. Les projets sont ficelés et n'attendent que l'attribution par le Calpieref des assiettes foncières devant les accueillir, conclura-t-il.

Une rencontre nationale du mouvement associatif

A. Zerzouri

D'importants dossiers qui font l'actualité sur la scène sociale figurent à l'ordre du jour de la rencontre nationale du mouvement associatif, annoncée pour ce samedi 27 avril au niveau du CNF-PH, dont l'organisation relève des soins de l'Union nationale pour la promotion du mouvement associatif (UNPMA).

Le thème de la rencontre, à laquelle 34 wilayas ont déjà confirmé leur participation, qui s'articule autour du «rôle des associations dans la lutte contre les fléaux sociaux», invite au débat tous les acteurs de la société civile, «sans exception et sans exclusion», souligne le secrétaire de wilaya et coordinateur régional de l'UNPMA, M. Djalal Fakroune. «Tout le mouvement associatif est concerné par la rencontre de ce samedi, la première du genre depuis la création de l'UNPMA (agrément accordé au mois de décembre 2012 par le

ministère de l'Intérieur, ndlr), dont les objectifs militent en faveur d'une implication de la société civile dans la lutte et la prévention contre les maux sociaux à travers des actions de sensibilisation, ainsi que des propositions objectives et efficaces en direction des pouvoirs publics », indiquera-t-il. Celui-ci ajoutera que le président de l'UNPMA, M. Ahmed Damèche, devrait présider la rencontre en question où seront traités deux sujets importants liés à la propagation de la drogue et au phénomène de l'enlèvement des enfants, deux fléaux qui focalisent actuellement l'attention de l'opinion publique et appellent à des efforts accrus de la part des services de sécurité et de toute la société. Parmi les invités et les intervenants dans les débats, on notera la présence de spécialistes en matière juridique, des sociologues, des psychologues et des représentants des organisations des droits de l'homme.

24 blessés dans neuf accidents de la route

A. Mallem

En cette fin de semaine, neuf accidents de la circulation ont eu lieu en l'espace de 24 heures, dans différents points de la wilaya, faisant au total 24 blessés. Selon le bilan présenté, hier, par le chargé de la communication de la Protection civile, le lieutenant Nouredine Tafer, «cette série d'accidents est due certes à l'inobservation des règles du code de la route, mais le mauvais temps en est la cause principale». Dans le détail, le représentant de la PC a indiqué que ces accidents se sont produits sur la route nationale (RN) 79 dans la commune d'Ibn Ziad, sur la RN N° 10 dans la commune de Ouled Rahmoune, daïra d'El-Khroub, sur la voie rapide face au stade Chahid Hamlaoui de Constantine où un véhicule de gros tonnage s'est renversé sur la chaussée glissante, sur la RN 27 dans la commune de Hamma Bouziane où s'est produite une collision entre un car de transport de voyageurs et un véhicule léger qui a fait pas moins de 16 blessés. Cet accident spectaculaire s'est produit à 6h25 au niveau

du virage dangereux de Ghomriane (Hamma Bouziane) lorsque le véhicule Toyota de transport de voyageurs faisant la ligne Constantine-Grarem est entré en collision avec un véhicule léger qui tentait de dépasser un tracteur agricole. Les blessés ont été secourus par la Protection civile et transférés à l'hôpital El-Bir de Constantine.

Continuant d'égrener la liste des accidents, l'officier de la PC a indiqué que les trois autres accidents ayant fait 8 blessés au total se sont produits sur la RN 3, près de la cité Mimosa, dans la commune de Didouche Mourad, sur la RN N°5 face au cimetière des chouchada de la même ville et enfin sur la RN N°3 près de la station d'essence de Zighoud Youssef. De son côté, un ingénieur de la station météo d'Ain El-Bey a annoncé que le temps restera instable et nuageux avec des pluies parfois orageuses qui continueront à tomber durant la journée d'aujourd'hui jeudi sur la région, accompagnées d'une baisse de température qui atteindra jeudi matin 6°C. La prudence est, donc, fortement recommandée sur les routes.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

14 jourmada ethani 1434

El Fedjr
04h14

Dohr
12h32

Assar
16h17

Maghreb
19h20

Icha
20h45



SOUS-TRAITANCE VEHICULES ET MATERIELS ROULANTS

Appel à manifestation d'intérêt

Entreprises (quelques soient leurs tailles) du secteur industriel, pouvant développer ou spécialisées en :

- Pièces en plastique soudé, injecté (pare-chocs, tableaux de bord, etc...)
- Boulonnerie et visserie
- Sièges complets (mousse, armature, tissus, etc...)
- Lignes d'échappement
- Radiateurs
- Usinages de hautes valeurs ajoutées
- Pneumatiques
- Composants électroniques
- Vitrages (vitres de portes, pare-brises, lunettes arrière)
- Petites pièces de tôlerie et ossatures de tôlerie Peintures, mastics, diluants (pour la tôle)
- Câblages électriques
- Lots de bord (cric, triangles pré-signalisation, Clés)
- Peintures des pièces plastiques
- Batteries de nouvelles générations
- Garnissages intérieurs
- Ressorts à boudins
- Pièces en caoutchouc
- Filtre à air et filtre à huile
- Mécanismes de portes (lève glaces, serrures, tringleries, etc...)
- Systèmes d'éclairage (feux avant et arrière, lampes)
- Amortisseurs AV/AR
- Disques de freins, étriers et plaquettes de freins
- Jantes de roues

Désirant :

- S'informer sur les nouvelles opportunités de sous-traitance et de partenariat,
- Participer aux rencontres organisées avec les donneurs d'ordres.
- Participer aux rencontres B to B.
- Bénéficier des programmes de mise à niveau et de certification
- Constituer et intégrer les réseaux de filières.

La Bourse de la Sous-Traitance et du Partenariat de l'Ouest - BSTPO- appelle ces Entreprises (PME, PMI, TPE,...) et les Investisseurs, à se faire connaître de ses services, en :

- S'inscrivant en ligne sur le site de la BSTPO <http://www.bstpo.org/vehicule.php>
- Renseignant une fiche à télécharger sur son site, et retourner par fax ou par Email
- Ou en se rapprochant de son siège.



BOURSE DE SOUS-TRAITANCE ET DE PARTENARIAT DE L'OUEST

08, rue Farh El-Hadj Haï Oussama- ORAN

Tel: 041 358 647/041 248 647 / 040 223 408 - Fax: 041 358 694/ 041 248 694

Site: www.bstpo.org - E-mail: bstpo@hotmail.com

SARL ALGERIA FROZEN FOOD Import-Export, implantée à Oran, recrute :

un superviseur, un commercial & deux (02) vendeuses

avec expériences commerciales & une connaissance du marché oranais ;
pour promouvoir notre produit label arrivé direct d'Allemagne.

Cadre de travail agréable avec rémunération intéressante + pourcentage sur le C/A & prime sur le rendement - Envoyer CV détaillé à :

m-de-mer@hotmail.com ou appeler le 0550-366-336

VENDS

sur l'Avenue de Choupot.
Oran 02 immeubles communs A et B.
Entrée A est au N° 25 de l'Avenue.
Entrée B est au N° 32 de la Rue Sergent Bobino. 04 Magasins. 04 Appartements. Grand garage pour 04 voitures. Convient pour Siège administratif ou Banque, Hôtel...

N° 0549 18 05 98

LES MAGASINS EP
Grande Surface Informatique

Exposez mieux, Vendez plus !

13 Différents modèles

Présentoir Vitre Lumineux Avec Roulettes Et Verrouillage

Idéal pour vos expos aux salons et Foires

Prix choc !

Contactez nous ou Consultez notre Site epstar.net

GSM : 0555 05.02.94 - 0550 57.62.74
GSM : 0555 05.02.52 - 0550 57.63.41

Importante Agence de Communication à Oran, recrute Agents techniques Polyvalents

(soudure, électricité, pose autocollant...), titulaires du P.C. cat. B.

Avec expérience en conduite - Ecrire à : drh.media@yahoo.fr

Importante Agence de Communication à Oran, recrute Infographiste qualifié,

expérimenté ayant connaissance en 3D.

Ecrire à : drh.media@yahoo.fr

Bureau VERITAS Algérie, organise des sessions de formation d'Auditeurs / Responsable d'Audit certifiée IRCA sur les différents référentiels comme suite :

- Responsable d'audit SMSST IRCA selon OHSAS 18001 du 26 au 30 Mai 2013.
- Responsable d'audit SMQ IRCA selon ISO 9001 du 16 au 20 Juin 2013.
- Responsable d'audit SME IRCA selon ISO 14001 du 16 au 20 Juin 2013.
- Responsable d'audit SMSDA IRCA selon ISO 22000 du 23 au 27 Juin 2013.

NB : Nombre de places est limité à 10 candidats.

Pour plus d'information veuillez nous contacter par mail :

bureauveritasalgerie@gmail.com / Ou par Tél : 07 70 300 051



BUREAU VERITAS

RECRUTEMENT

Société multinationale recherche :

* REPRESENTANTS COMMERCIAUX H/F
POUR VENTE DE PRODUITS COSMETIQUES

Lieu de travail : Oran

Conditions :

- Expérience exigée : 2 ans minimum
- Bonne présentation
- Permis de conduire exigé

* REPRESENTANTE COMMERCIALE
POUR VENTE DE PRODUITS DE BEAUTE

Lieu de travail : Mostaganem

Conditions :

- Expérience exigée : 2 ans minimum
- Bonne présentation
- Permis de conduire exigé

* MARCHANDISER

Conditions :

- Expérience exigée dans le domaine : 2 ans minimum

Merci d'envoyer votre CV + photo par Email à : contact@newscosmetique.com

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme Hospitalière



En partenariat avec l'Ecole de Formation Paramédicale de la Wilaya de Tlemcen
« CHAHID SEDJELMACI ABDERRAHMANE »

INVITATION

Les 11èmes Journées Dentaires Internationales JDI 2013

Bibliothèque CHU Tlemcen « TIDJANI DAMERDJI »
« Le Jeudi 02 Mai 2013 » à 8 h

Thème

NOUVELLES PERSPECTIVES EN IMPLANTOLOGIE

Avec la participation de spécialistes nationaux et internationaux :
Dr Paul MATTOU, Dr Cristina VAIDA
(www.gepi-mattout.com)

Quelques titres de communication

- Les clés du succès en implantologie
- Comment gérer l'esthétique en implantologie
- Les planifications implantaires
- Techniques d'empreinte
- Les solutions esthétiques actuelles en odontologie

Contactez EDA

Journées Portes Ouvertes sur les Nouvelles Spécialités Diplômantes

Angle 64, Rue Ibn Khamis / Bd Kazi Aouel - 13000 Tlemcen

Tél : +213 43.27.57.90 - Fax : +213 43 27 57 90

contact.epfpmt@gmail.com

www.epfpmt-dz.com

Société industrielle et commerciale Recrute dans l'immédiat

01 Cadre comptable (H ou F)

Il est exigé :

- Licence en sciences financières ou CMTC + CED
- Maîtrise du système SCF
- Expérience de 10 années au minimum
- Résider à Oran ou environs immédiats

01 Conducteur des travaux

- Niveau BTS à ingénieur
- Une expérience minimum de 10 années
- Très bonne qualification

Veuillez transmettre CV + photo récente à l'adresse suivante :

Algerie.orn@gmail.com

Société commerciale à Oran Recherche :

01 Directeur de magasin de type hypermarché (H/F)

Profil :

- Manager confirmé, ayant la formation et l'expérience pour diriger un grand magasin de type hypermarché, spécialisé dans les articles de décoration et d'ameublement.

01 Chef de département achats sur le marché international

- Diplômes et expérience de premier ordre
- Maîtrise parfaite de l'Anglais

Veuillez transmettre CV + photo récente à l'adresse suivante :

Algerie.orn@gmail.com



Ligue des champions
**Le Bayern,
un pied
et demi
en finale**

Le Bayern Munich, grâce notamment à un doublé de Thomas Müller, a infligé une correction au Barcelone de Messi, s'imposant 4 à 0 en demi-finale aller de la Ligue des champions et prenant une très bonne option sur la finale, mardi soir à l'Allianz Arena.

Titre national en poche et qualifié en Coupe d'Allemagne, le Bayern poursuit avec brio sa route vers une troisième finale de C1 en quatre ans, avec le rêve de s'imposer enfin pour réaliser le pre-

mier triplé outre-Rhin. L'ogre bavarois a pris sa revanche sur le Waterloo de 2009 lorsqu'il avait été battu par le Barça sur le même score en quarts de finale aller avant d'être éliminé.

Le tout sous le regard de son président Uli Hoeness, qui effectuait sa première sortie en public depuis l'affaire de fraude fiscale qui a presque fait de l'ombre à la préparation de ce match au sommet. Le Barça devra montrer un tout autre visage la semaine prochaine au Camp Nou. Et particulièrement Mes-

si. Pour son retour en jeu après deux matches de Liga d'absence, l'Argentin fut loin du niveau du quadruple Ballon d'or qu'il est. Certes, l'équipe de Vilanova a déjà renversé la vapeur contre le Milan en quarts mais le retard n'était alors que de deux buts. Mais si le capitaine, avec Iniesta et Co ont monopolisé le cuir durant la première période (63% contre 37%), le Barça n'a quasiment pas existé en attaque, à l'image d'un Messi transparent, qui a plus marché que couru.

Les 5 décisions discutées de Kassai



Penalty oublié ? Hors-jeu manqué ? Intervention mal interprétée ? L'arbitre de Bayern-Barça a vu ses choix remis en questions à plusieurs reprises.

UNE MAIN...

Dans un début de match très tactique, Philipp Lahm est l'un des premiers à prendre sa chance (16e). Sa frappe, des 25 mètres, trouve un obstacle peu commun : la main de Gérard Piqué. Le défenseur barcelonais a le bras décollé du corps mais ne semble pas avoir l'intention de commettre une infraction. Or, selon les lois du jeu établies par la Fifa, il y a faute "lorsqu'il y a un contact délibéré entre le ballon et la main ou le bras". Entre autres critères soumis à l'arbitre pour apprécier cette intentionnalité : la distance entre l'adversaire et le ballon (conséquence dans ce cas) et la position de la main.

... PUIS DEUX

Viktor Kassai et ses assistants n'ont pas bronché sur cette première situation litigieuse. Une nouvelle main catalane dans la surface de réparation, signée Alexis Sanchez sur une tête de Dante ne les a pas plus impressionnés (33e). Sur un corner tiré par Franck Ri-

béry, le défenseur du Bayern s'était pourtant bien envolé et Alexis, les bras largement décollés du corps, a bien touché le ballon avec une surface interdite. Mais le corps arbitral a préféré considérer que l'attaquant catalan n'avait pas pu réagir à la déviation de la trajectoire du ballon.

L'ASCENSEUR DE DANTE

Dante, encore lui, a connu plus de réussite sur l'ouverture du score muniçoise (25e). Sur un centre de Ribéry, le Brésilien s'est envolé nettement plus haut que son compatriote Daniel Alves pour remettre le ballon vers Müller et signer la passe décisive. Dante qui domine Alves dans les airs, l'image n'a rien de surprenant. Mais pour y parvenir, le défenseur du Bayern s'est offert un coup de pouce litigieux en appuyant ses deux mains sur les épaules adverses, décollant un peu plus haut encore tandis qu'Alves restait cloué au sol.

LE HORS-JEU DE GOMEZ

L'action du 2-0 est très proche (49e). Thomas Müller, lui, n'a pas eu besoin de s'appuyer sur Alves pour remettre le ballon dans l'axe. Ce qui ne veut pas dire que tout fut limpide : sur la remise

de Müller, Mario Gomez était en position de hors-jeu. De peu, mais hors-jeu quand même. L'arbitre hongrois ne l'a pas vu. Surtout, son assistant non plus.

L'ÉCRAN DE MÜLLER

Arjen Robben n'en demandait pas tant. Son dribble extérieur, alors que tout le monde l'imaginait repiquer vers l'intérieur, avait déposé Jordi Alba et le Néerlandais filait déjà vers Victor Valdès lorsque Thomas Müller est venu lui filer un coup de main... en mettant le latéral barcelonais à terre. L'attaquant bavarois est arrivé dans le dos d'Alba pour se positionner sur sa trajectoire et l'empêcher de revenir sur Robben. En basket, on appelle ça poser un écran. Et même sur un parquet, Müller aurait été sanctionné pour le caractère irrégulier de son geste. Sur une pelouse, Viktor Kassai l'a laissé passer. Comme de nombreux autres. Jordi Roura, l'adjoint de Tito Vilanova, est revenu en conférence de presse sur l'arbitrage de monsieur Kassai. Pour noter ses manques, mais aussi pour souligner qu'ils n'expliquent pas la déroute de son équipe: "Deux buts n'étaient pas valables, c'est certain. Mais ce n'est pas une excuse. Le Bayern était supérieur."

**Coupes d'Algérie-Finales jeunes
Qui seront les heureux lauréats ?**

M. Z.

Les finales des coupes d'Algérie des jeunes auront lieu ce week-end avec, au menu, des affiches palpitantes et pleines de suspense. L'heure de vérité a sonné pour nos jeunes qui aspirent à une consécration qui restera gravée dans leur mémoire d'autant plus qu'il n'y a pas mieux pour entamer une carrière que de remporter une trophée. C'est du moins l'ambition recherchée par toutes les formations qualifiées à ce dernier round de « Dame Coupe ». Chez les U 20, qui ouvriront le bal demain, tous les regards seront braqués vers Aïn Defla, lieu du choc USMB-ASMO. Les Asémistes du coach Cherif El Ouazani Moulay, après avoir sorti le WAT, le CRT, l'USMBA, l'ESS, l'ESB et le WMT, semblent bien armés pour monter sur le podium. Mais sur le terrain, ce ne sera pas aussi facile que l'on pense, face à un team de l'USMB qui a prouvé sa valeur,

Vendredi à 15h00
Aïn Defla: U-20: ... USMB-ASMO
Samedi à 16h00
Zeralda: U-17: JSK- ESS
Blida à 14h30
U-15: PAC-ASO Chlef
Sétif à 14h30
U 13: ASWJ-JSMB

**Coupes d'Algérie féminine-Finales
Affak Relizane pour un doublé ?**

Les finales des coupes d'Algérie féminines auront lieu ce week-end. En seniors filles, les Relizanaises de l'Affak seront opposées à leurs homologues du FC Constantine, dans un match où tout reste possible, en l'absence de la formation de l'ASE Alger-Centre, le club au riche palmarès. Sur le terrain, les pronostics donnent l'Affak favori, car étant

Vendredi à 16h30
Seniors à Blida:
..... Affak Relizane - FC Constantine
Samedi à 14h30
U 17 à Aïn Defla:
..... ASE Alger Centre-Affak Relizane

**Division nationale amateur centre
Tournants à Kouba et Sour El Ghozlane**

A. L.

Il s'agit vraiment d'une journée cruciale. Des trois postulants au titre, seul le RCK reçoit, mais pas n'importe quel adversaire, puisqu'il s'agit de l'actuel dauphin, le WRBM. Or, ce dernier n'entend lâcher aucun point, même à l'extérieur, car ce serait laisser filer le leader, l'ABS, vers le titre. Comme on le voit, les Koubéens veulent accrocher le Wided M'sila. S'ils parviennent à concrétiser ce vœu, ils rendraient un gros service aux gars de Boussaâda dont la tâche, à Sour El-Ghozlane, ne paraît pas insur-

Vendredi à 15h00
Sour El-Ghozlane: ESG- ABS
Kouba: RCK-WRBM
Hydra: PAC-IBL
Khemis El Khechna: IBKEK - USMC
Hadjout: ESMK - NARBR
Chéraga: JSMC-WAB

**Est
Duel à distance pour le maintien
à Jijel et Tébessa**

M. Benboua

On jouera demain après-midi pour le compte de la vingt-quatrième journée du championnat dans ce groupe. Une étape qui s'annonce palpitante au bas du tableau, où le duel à distance pour le maintien entre la JSD et l'UST risque de se prolonger encore, du fait que ces deux mal classés évolueront à domicile face à des équipes déjà en vacan-

Vendredi à 15h00
Annaba: Hamra-WARD
Jijel: JSD-NRBT
Tébessa: UST-ASAM
Aïn Beïda: USMAB-EC
Skikda: JSMS-NCM
Khenchela: USMK-USC
Samedi à 15h00
Biskra: USB-DRBT

après avoir éliminé, en demi-finale, la coriace formation de l'USMA. Samedi place aux trois autres finales. A Commencer par celle des U 17 où la JSK, du coach Gourari, a une belle carte à jouer à condition de sortir le grand jeu, face à l'ES Sétif qui comptera, pour faire la différence, sur le tandem Berrache-Amrane. Chez les U 15, on aura droit à une empoignée intéressante entre deux clubs qui ne sont pas à présenter, en matière de formation : le Paradou AC et l'ASO Chlef. Les jeunes du PAC tenteront de mettre fin au signe indien qui les poursuit depuis belle lurette. Les Pacistes, qui ont laissé apparaître de bonnes dispositions après avoir éliminé l'USMB et l'ESM, ne comptent pas s'arrêter en si bon chemin, même si de l'autre côté, l'ASO sera difficile à manier comme en témoigne sa qualification aux dépens de l'ES Sétif. Une chose est certaine, les jeunes de Paradou n'auront pas une partie de plaisir, face à des Chélifiens qui disputeront, là, leur deuxième finale avec un grand atout en attaque, le buteur de l'équipe, Yazid Yahi. Enfin, dans la catégorie des U 13, sauf grande surprise, les jeunes de la JSM Béjaïa semblent bien placés pour atteindre leur objectif face à leurs homologues de l'ASW Jijel.

un habitué de l'épreuve populaire. Toutefois, à ce stade de la compétition, il faudra compter avec les footballeuses constantinoises. Chez les U 17, l'Affak Relizane, championne d'Algérie, la saison 2011/2012, croisera le fer avec l'ASE Alger-Centre qui reste, tout de même, un adversaire dont il faut se méfier. Les joueuses relizanaises, entraînées par Azzouz Mohamed, qui ont sorti, en demi-finale, le FC Akbou, doivent se tenir sur leurs gardes, face à des Algéroises qui possèdent de solides arguments à faire valoir. C'est donc l'indécision qui plane entre deux formations qui aspirent au même objectif.

M. Z.

montable. Cependant, il faudra cravacher ferme, car l'ESG doit s'éloigner de la zone des turbulences où il se trouve actuellement, en compagnie d'une flopée de clubs. Derrière ce trio, et en raison du regroupement massif constaté, au terme de la précédente étape, la bagarre fera rage, demain, entre les huit clubs qui s'affrontent. L'expérience nous a appris que les équipes locales ne gagnent pas toujours. Cette tendance risque de s'accroître du fait de l'importance des points, à quelques journées de la fin du championnat. Des formations comme le PAC, la JSMC, l'ESMK et l'IBKEK, qui accueillent respectivement l'IBL, le WAB, le NARBR et l'USMC doivent se tenir sur leurs gardes si elles veulent éviter une mauvaise surprise. Cela signifie et jusqu'à preuve du contraire, qu'il n'y a pas encore de clubs en vacances. Tant mieux pour l'éthique sportive.

Est
Dans ce sens, l'US Tébessa donnera la réplique à l'AS Aïn M'illa et tentera de préserver ses deux points d'avance sur son principal concurrent et lanterne rouge, la JSD Jijel, qui, pour sa part, sera confrontée au NRB Touggourt et à huis clos. Un match que les Jijelis doivent bien gérer pour préserver intactes leurs chances de survie, car le moindre faux pas risque de précipiter leur chute en division inférieure. De son côté, le leader et champion de cet exercice, l'US Chaouïa, se rendra à Khenchela pour une simple formalité face à l'USMK, lequel n'a aucun objectif à atteindre. C'est le cas également des autres équipes qui se donneront la réplique dans des matches de fin de saison. Enfin, à signaler qu'une seule rencontre a été décalée à samedi, il s'agit du match USB-DRBT.

TF1

19.50 Jo



- Notre-Dame
Avec Jean Reno, Jill Hennessy, Tom Austen, Orla Brady
Le célèbre organiste Johan Van Vliet est retrouvé mort au pied de Notre-Dame. Son corps porte les traces de sévices mystiques : ses tympans ont été percés et son visage a été positionné en direction d'une statue. Jo Saint-Clair, à la tête du meilleur groupe du 36, quai des Orfèvres, est chargé de l'affaire. Il découvre que Van Vliet, qui avait beaucoup d'ennemis, était connu pour être un coureur de jupons.

2

19.45 Des paroles et des actes



Présenté par David Pujadas
Ce magazine mensuel s'organise autour d'un invité politique. L'invité réagit à plusieurs thématiques, exprime ses idées et dévoile ses projets. Entouré de journalistes de la rédaction – Nathalie Saint-Cricq pour la séquence Le Révélateur, François Lenglet pour Pure Économie, Jeff Wittenberg pour Pure Politique –, d'experts ou encore d'intellectuels, David Pujadas anime le débat avec une ou plusieurs personnalités d'opinion opposée.

france 3

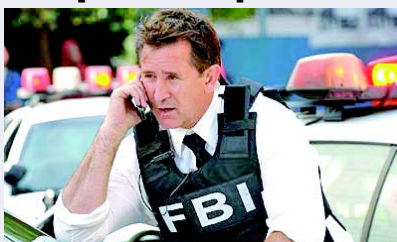
19.45 Mission : Impossible 2



Avec Tom Cruise, Dougray Scott
L'agent secret Ethan Hunt doit récupérer et détruire un virus mortel, baptisé Chiméra, qui a été dérobé par son ancien collègue Sean Ambrose. Ce dernier détient l'antidote et se terre dans un laboratoire de Sydney. Pour infiltrer son quartier général hautement sécurisé, Hunt et son assistant Luther Stickell tentent d'approcher Nyah Hall, l'ex-petite amie d'Ambrose.

france 4

19.45 FBI : portés disparus



- Engrenages
Avec Anthony LaPaglia, Eric Close
Colleen, une jeune femme, a disparu après avoir confié son petit garçon de 3 ans à la baby-sitter. Si Martin pense qu'elle a craqué en raison de la précarité de sa situation, pour Sam, c'est impensable.

JEUDI

6

19.50 Body of Proof



- La mariée était en rouge
Avec Dana Delany, Jeri Ryan, John Carroll Lynch, Mary Mouser
Une fête de mariage tourne au cauchemar lorsque la future épouse est défenestrée. Megan doit déterminer s'il s'agit d'un suicide ou d'un meurtre car plusieurs personnes auraient pu souhaiter sa mort : son ex-petit ami éconduit, et son père qui désapprouvait son choix. Au cours de l'enquête, Ethan tente de se rapprocher de Dani. Il ne tarde pas à découvrir que la jeune femme est déjà éprise de Peter.

arte

19.50 Real Humans



Avec Kare Hedebrant, Lisette Pagler, Leif Andrée, Marie Robertson
Anita se fait agresser par quatre jeunes garçons parmi lesquels se trouve Kevin, le fils de Therese. Lorsqu'il découvre la vidéo de la scène, Tobias décide de venger l'androïde dont il s'est secrètement épris. Inger est sollicitée pour défendre Leo qui risque une lourde peine pour meurtre. Roger apprend qu'il va être licencié et doit former un hubot qui va le remplacer à son poste.

CANAL+

19.55 Scandal



- Double vie
Avec Kerry Washington, Jeff Perry, Lorraine Toussaint, Tony Goldwyn
L'équipe prend en charge une affaire concernant la disparition d'un pasteur éminemment respecté. Son épouse, qui a donné l'alerte, révèle qu'il avait reçu de nombreuses menaces de mort depuis qu'il s'était positionné en faveur du mariage homosexuel. Peu après le début de l'enquête, Olivia le retrouve mort sur un lit dans une position compromettante.

NT1

22.05 Nuclear Target



Avec Wesley Snipes, Emma Samms, William Hope, Anthony Warren
Painter, tireur d'élite de l'armée américaine, est chargé de neutraliser un groupe terroriste qui menace de faire exploser une centrale nucléaire tchèque. Sur place, le militaire découvre que des missiles se dirigent droit vers le bâtiment. Une course contre la montre commence alors pour Painter, qui doit désarmer le réacteur avant l'arrivée des missiles.

TF1

19.50 Les enfants de la télé



Présenté par Arthur
L'animateur et ses invités partagent leurs souvenirs télévisuels et commentent, dans la bonne humeur, un cocktail mélangeant moments cultes du petit écran, perles du cinéma et images de bêtisiers en tous genres. Dérapages en direct, chutes, fous rires sont au programme, mais aussi des séquences amusantes et insolites, dénichées sur Internet, qui ont fait le tour du monde.

france 2

19.45 Candice Renoir



- Pourvu qu'on ait l'ivresse
Avec Cécile Bois, Raphaël Lenglet
Après avoir servi d'appât pour arrêter un violeur utilisant du GHB pour piéger ses victimes, Candice Renoir est appelée sur une nouvelle affaire : l'agression d'Arthur, 17 ans. A l'hôpital, le capitaine Dumas recueille le témoignage du jeune homme. Il affirme avoir été victime d'une tentative de noyade dans le port de Sète. Candice découvre que deux autres jeunes sont décédés, au cours des mois précédents, de noyades suspectes.

france 3

19.45 Faut pas rêver



- Maroc, à l'ombre de l'Atlas
Présenté par Tania Young
Tania Young pousse les portes de la médina de Marrakech pour y rencontrer trois amoureux de leur ville. Au sommaire : Atlas, le jardin des saveurs. Rencontre avec le cuisinier Moha Fedal • Fès, à dos d'âne. Anes et mulets assurent le transport des aliments et des meubles dans la médina • Le vigneron de Meknès. Brahim Zniber produit 85 % du vin marocain.

france 4

21.45 Arn, chevalier du Temple



Avec Joakim Nätterqvist, Sofia Helin
En plein désert, le jeune chevalier du Temple, Arn Magnusson, sauve des voyageurs attaqués par des truands. Parmi les pèlerins, Arn reconnaît Saladin, l'ennemi juré des Templiers. Mais le dialogue entre les deux hommes reste courtois et respectueux. Arn se remémore alors son passé. Il se souvient qu'il a dû laisser sa promise enceinte, Cecilia, dans un couvent avec la terrible mère supérieure Rikissa.

VENDREDI

6

19.50 NCIS : Los Angeles



- Ecart de conduite
Avec Chris O'Donnell, Cyia Batten, LL Cool J, Daniela Ruah
En pleine nuit, Deeks reçoit un appel à l'aide de Jenny, une de ses anciennes informatrices qui prétend avoir des renseignements à propos d'un trafic de véhicules servant à commettre des attentats aux Philippines. Hetty prend ces nouvelles très au sérieux car elle est convaincue d'avoir affaire à un réseau international terroriste. Grâce à des vidéos de surveillance, l'équipe découvre que Jenny a été enlevée.

arte

19.50 Temple Grandin



Avec Claire Danes, Julia Ormond
En 1966, Temple Grandin, 19 ans, passe l'été dans le ranch de sa tante, avant de rejoindre l'université. La jeune fille est autiste et le contact avec les animaux constitue pour elle une véritable révélation. Dotée d'une mémoire photographique exceptionnelle et d'une formidable empathie avec le bétail, elle va consacrer sa vie à améliorer les conditions de vie des troupeaux en imposant ses méthodes.

CANAL+

19.55 Le prénom



Avec Patrick Bruel, Valérie Benguigui, Charles Berling, Judith El Zein
Vincent, riche agent immobilier, est invité à dîner, avec Claude, un ami, chez sa sœur Elisabeth et son mari Pierre. Sa compagne Anna, enceinte, doit les rejoindre un peu plus tard. Amis d'enfance, Vincent et Pierre ont pris des voies très différentes et se taquinent beaucoup. Très vite, Vincent annonce à ses amis le prénom de son enfant à naître. Choqué, Pierre ne comprend pas son choix. Et la soirée dégénère...

NT1

19.50 Vampire Diaries



- Le cristal de la discorde
Avec Steven R McQueen, Matt Davis
Stefan apprend enfin pourquoi Damon est revenu à Mystic Falls. Jeremy présente Alaric, son professeur d'histoire, à Elena. Bonnie, de son côté, se débat dans des cauchemars à propos de l'une de ses ancêtres. Les filles se crépent le chignon quant au sort du médaillon, qui provoque soudain une réaction des plus surprenantes, que nul ne pouvait prévoir.

		↕				←	PAS DU TOUT !	
		←	INFINIE, ELLE N'A PAS DE BORNES				DOCTEUR DISTINGUER	→
			RIGOLÉ		↑		↕	
				←	COUPE DU MONDE			
					IL TOURNE SANS ARRÊT !			
		←	DANS					
			TEND L'OREILLE	→				
		↑	BOUFFIES	↓				
	SIGNE DU ZODIAQUE				C'EST PAS FAIT EXPRES	↕	SINON	↑
	PLANTE TEXTILE			↑	←	ANCIEN	MATIERE GRASSE	VAS SANS BUT
	↕						↓	HOTES
		↕		↑	DOIGT PROCHE DU POUCE			↓
				↕	FRERE		←	PUBLIÉ
								PROPRIETE FAMILIALE
↕	CANE PEUT PAS SE FAIRE			↕				
	TRES LIEES							
	↓				↑			
				←	CAPRICE DE GOSSE		SONT EN GREVE	→
					CRASSEUX		NE SAIT PAS	↕
					ORNÉ			
			NOTE	↑	↕			
		←	ON DOIT LA RENDRE UN JOUR OU L'AUTRE					
				←	PARFAIT !		CHEF OTTOMAN	→
					MODU- LATION DE FREQUENCE		DANS LE VENT	
		←	ARTICLE	↓			↓	
			CUIRE DANS UN CORPS GRAS	→				
		←	PREPOSITION					
			APPORTES	→				

FLÉCHÉS N° 4996

FOVILLIS N° 4996

R	E	R	T	T	E	L	I	W	I	K	G	G	J	P
I	C	E	T	I	R	E	M	E	T	O	E	A	A	C
O	O	N	O	N	G	I	H	C	N	N	G	S	A	C
V	N	O	I	S	I	C	E	D	E	U	S	S	O	E
U	C	O	U	T	E	R	O	R	A	E	E	N	E	Z
E	F	E	L	E	Z	L	E	R	P	V	C	E	S	A
R	M	E	E	A	E	U	F	O	I	U	H	C	S	K
B	L	I	P	T	S	U	R	T	R	E	E	N	E	I
A	O	P	E	E	L	T	C	R	T	R	R	A	H	M
F	E	L	M	M	A	E	E	N	E	E	I	T	C	A
R	A	E	I	R	P	N	E	L	E	I	R	I	I	K
P	N	N	C	S	C	T	G	N	R	V	S	P	R	V
T	E	H	R	E	E	N	U	R	E	I	S	S	O	D
R	E	E	R	D	A	L	L	E	M	L	R	E	E	B
R	P	T	E	N	I	D	R	A	J	O	U	T	E	V

Les 7 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er est un foyer.
- Mon 2e mélange.

Mon tout est une femme tout ce qu'il y a de bête.

CROISÉS N° 4996

1. Drôles de pistolets.
2. Clovisse pour les intimes.
3. Nez aquilin.

Bien fait pour le dernier !
Espace de temps.

4. Attente.

Vaut une couronne.

5. Ecrasé tel un petit morveux.

Pilier du coin.

6. Bleu marine.
7. Fausse manœuvre.
8. Loir inférieur.

Lettres en script.

9. Deux à trois.

Mis au point.

9. C'est elle, misère !

Façon de pleuvoir.

10. Diminution de taille.

A. Défense latérale.
B. Côté cours.
S. Sans accompagnement.
C. Transuranien.
P. Privatif. De bric et de broc.
D. Hypocrisie.
E. Ancien roi du swing.
Etat futur leur est réservé.
F. Fortune.
La grande bleue en un sens.
G. On s'en fiche une fois l'an !
H. Mine de pierres précieuses.
Font de la détention.
Les dés sont jetés !
I. N'ont plus de tabourets dans la salle à manger.
Code de la route.
J. Prise de vitesse.
S'interprète en montant.

FLECHES N°4995

B	A	B	I	L	L	A	R	D	E
O	P	I	N	A		M	I	E	L
U	P		O	R		A	V	A	L
L	E	I		M	U	S	E	L	E
A	L	G	U	E	S		R	E	
N	A	L		S	I	T	A	R	S
G	N	O	N		T	O	I	S	E
E	T	O	I	L	E		N		N
R	E		E	T	E	T	E	N	T
S	S		R	E	S	I	S	T	E

G	R	A	T	U	I	T		P
E	R	G		N		O	S	A
N		A	V	I	O	N		L
D	A	C		S	T		F	A
A	M	E	R			A	V	E
R	I		E	B		E	R	E
M	E	N	D	I	A	N	T	
E		B	I	S	C	U	I	T
R	A		T		I		L	A
I	N	C	E	N	D	I	E	S
E	T	E	S		E	R		S
	I	S		U	S	A	G	E

FOUILLIS N° 4995 LIASSE (Lit - As)

CODÉS N° 4995

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
R	A	L	I	T	E	S	U	P	M	N	O	B
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
V	D	C	G									

1 I	2 N	3 V	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

12	2	10	12	11	9	8	5	4	5
8		1		14	4	5		15	4
15	1	13	5		8	4		12	2
12		13	4	6	3	4	2	7	5
6	8	4	5		6	5		4	8
12	1	6		4	4		9	5	4
3		4	8	16		14	1		11
12	13	2		12	6		5	18	5
2	9	7	1	14	4		4	9	
7	6		2	7		10	12	2	5
	18	4	2	4		6	8	7	
18	12	11	4		7	12	16	4	5
12	1	11	4		6	17		5	9
1	7	4		2	9	4	11		1
2		5	8	14	14	4	10	4	

CODÉS N° 4996

7 ERRORS



Plusieurs communes d'Alger seront privées d'eau dimanche et lundi

Une suspension de l'alimentation en eau potable affectera dimanche et lundi prochains plusieurs quartiers de certaines communes d'Alger, a indiqué hier mercredi la Société des eaux et de l'assainissement d'Alger (SEAAL) dans un communiqué. Cette suspension fait suite à des travaux de raccordement d'une conduite principale de distribution programmés par l'entreprise «Métro d'Alger» au niveau de la Place des Martyrs, a ajouté la même source, ajoutant que ces travaux causeront une suspension de l'alimentation en eau potable du dimanche à partir de 15h00 au lendemain lundi à 15h00. La suspension affectera les rues de la Liberté et Abane Ramdane (en partie) dans la commune d'Alger-Centre, la Place des Martyrs, Square Port Said, rue de Bab El Oued, Avenue du 1er Novembre, et rue Mohamed-Seghir Saadaoui dans la commune de la Casbah. Elle affectera également la Place des trois horloges et les rues Colonel Lotfi, Abderrahmane Mira et Ziar Abdelkader (en partie) dans la commune de Bab El Oued. Un dispositif d'approvisionnement par citernes sera mis en place afin d'alimenter en priorité les établissements publics et hospitaliers.

Djezzy partenaire de l'université de Bechar

Une conférence portant sur les métiers de marketing, de la communication et de la gestion des ressources humaines a été organisée par Djezzy à l'université de Béchar. Selon un communiqué de l'opérateur de téléphonie, cette journée animée par des cadres de Djezzy a été une occasion pour mettre en exergue et partager leurs expériences et leur savoir faire avec les étudiants de cette université.

Les cadres intervenants ont abordé la conception d'un plan média et les techniques de commercialisation d'un produit. Un atelier a sanctionné cette rencontre pour permettre aux étudiants d'apprendre les techniques de rédaction d'un CV et de passation d'un entretien de recrutement.

Ravis par cette initiative et la qualité des intervenants, les étudiants ainsi que le recteur de l'université de Béchar ont tenu à remercier Djezzy pour son engagement citoyen et tout l'intérêt qu'elle porte pour les universités algériennes. **K. Assia**

Aigle Azur transporteur de la tournée de Jamel Debbouz en Algérie

La compagnie aérienne Aigle Azur est le transporteur officiel de la tournée algérienne de Jamel Debbouze. Après une tournée triomphale, l'humoriste s'apprête à terminer le marathon de son spectacle «Tout sur Jamel» avec deux dates en Algérie. Ces deux représentations auront lieu aujourd'hui le 25 avril à l'auditorium de l'hôtel Méridien à Oran et le 26 avril sous le chapiteau de l'hôtel Hilton d'Alger. En tant que transporteur officiel, Aigle Azur est pleinement associée à la promotion de cet événement et le logo de la compagnie apparaît sur tous les supports de communication média et Hors média. **K. Assia**

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Attentat de Tripoli : Paris n'envisage pas de rapatriement du personnel

La France a renforcé la sécurité de ses représentations diplomatiques en Libye, après l'attentat contre son ambassade à Tripoli, mais aucune mesure générale de rapatriement du personnel n'est envisagée, a annoncé mercredi le Quai d'Orsay. «La sécurité passive et active de nos implantations avait déjà été renforcée avant l'attentat qui a visé notre ambassade à Tripoli» mardi et «elle sera encore accrue», a déclaré le porte-parole du ministère français des Affaires étrangères, Philippe Lalliot. «Nous sommes bien sûr très attentifs à la sécurité de nos personnels diplomatiques et consulaires. Une mesure générale de rapatriement n'est pas envisagée», a-t-il ajouté lors d'un point de presse. Globalement, a-t-il souligné, le ministère français des affaires étrangères «est engagé dans un processus de renforcement de la sécurité de ses im-



plantations à l'étranger, en concertation étroite avec les autorités des pays hôtes qui sont les garantes de la sécurité sur pla-

ce». Le chef de la diplomatie française, Laurent Fabius, s'était rendu immédiatement après l'attentat à Tripoli.

Sécurité renforcée pour le pèlerinage juif en Tunisie



Les organisateurs du pèlerinage juif de Djerba espèrent que l'édition 2013 de cette procession vers la plus ancienne synagogue d'Afrique, visée par un attentat d'Al-Qaïda en 2002, sera celle du renouveau,

malgré l'instabilité en Tunisie depuis la révolution de janvier 2011. Quelque 450 pèlerins étrangers et autant de juifs tunisiens sont attendus de vendredi à dimanche sur cette île de Méditerranée. Le rituel est donc loin

d'attirer la foule qui venait avant l'attentat contre la synagogue revendiquée par Al-Qaïda, qui avait fait 21 morts le 11 avril 2002. La révolution tunisienne de janvier 2011 a ensuite de nouveau mis à mal la popularité de cette tradition, et par mesure de sécurité les festivités furent annulées cette année-là. Une source sécuritaire, citée par l'agence officielle TAP, a indiqué que de premiers renforts avaient été déployés dès le 20 avril et que des opérations spéciales de lutte contre la criminalité étaient menées dans la région depuis février. Si les organisateurs assurent dès lors n'avoir aucune crainte, des associations se sont néanmoins inquiétées à plusieurs reprises depuis un an de la recrudescence de discours antisémites et du laxisme des autorités en la matière.

Incursion israélienne à Gaza

Des chars et des bulldozers militaires israéliens ont pénétré de plusieurs centaines de mètres mercredi matin dans la zone frontalière du nord de la bande de Gaza, où ils ont rasé des terres agricoles, déclenchant des échanges de tirs, selon des témoins palestiniens. Une por-

te-parole militaire israélienne s'est bornée à confirmer une «opération de routine d'entretien de la barrière frontalière», démentant qu'il s'agisse d'une incursion et affirmant qu'aucun incident n'avait été signalé. Dans un communiqué, la branche armée du Front démocratique de

la libération de la Palestine (FDLP, gauche), les Brigades de résistance nationale, a «revendiqué les affrontements à l'arme lourde avec les fantassins sionistes lors de l'incursion mercredi à l'est de Beit Hanoun», faisant état de «blessés dans les rangs de l'ennemi».

L'exercice militaire Maroc-USA aura finalement lieu en partie

L'exercice militaire américano-marocain reporté sine die par Rabat sur fond de tension à l'ONU avec Washington au sujet du Sahara occidental, va finalement avoir lieu en partie, alors qu'un compromis a été trouvé aux Nations unies, a indiqué mercredi l'ambassade américaine au Maroc. «Le gouvernement marocain nous a demandé», au cours des dernières 48 heures, «si nous pouvions reprendre l'opération «Africa Lion+», a déclaré à l'AFP le porte-parole de l'ambassade des Etats-Unis Rodney Ford, commentant une information du site internet marocain Lakome. «Quelques exercices vont reprendre, en matière d'entraînement aérien ou encore de ravitaillement, sachant que quelques unes des troupes sont encore sur le terrain», a-t-il précisé. «Mais la plupart de nos forces ont déjà été redéployées donc nous nous efforçons de faire avec ce qu'il reste», a poursuivi M. Ford.

21 morts dans une flambée de violences en Chine



Au moins 21 personnes, parmi lesquelles des policiers, ont trouvé la mort dans des violences mardi dans la région chinoise en proie à des troubles du Xinjiang, ont annoncé mercredi les autorités. «En tout 21 personnes ont trouvé la mort. D'abord 15 ont été tuées, parmi lesquelles des policiers et des agents municipaux, puis, durant les affrontements, six agresseurs ont été tués par balle», a déclaré à l'AFP un responsable du district de Barchuk, situé dans l'ouest de cette région à majorité musulmane aux confins occidentaux de la Chine. Le site internet de presse Tianshan, contrôlé par les autorités du Xinjiang, a assuré que les violences avaient émané d'un groupe préparant des «actes terroristes», découvert lors d'une opération policière de recherches de caches d'armes. Le Xinjiang est régulièrement secoué par des troubles en raison des fortes tensions entre Han (ethnie majoritaire en Chine) et Ouïghours (musulmans turcophones).

Les autorités accusent invariablement de «terrorisme» les militants ouïghours. Selon Tianshan, 11 des 15 premiers tués étaient des Ouïghours. Nombre de Ouïghours, qui sont près de neuf millions dans la région, dénoncent la répression culturelle et religieuse à leur encontre ainsi que l'immigration massive de Han.

EDITORIAL

Par M. Saadouné

ENTRE COLÈRE ET RÉALISME

ble est beaucoup moins conciliant et constate que le compromis qui a amené à abandonner la résolution initiale montre que le «pacifisme ne mène nulle part». Entre colère et réalisme, le Polisario n'a pas, pour le moment, de choix que de prendre acte.

La déclaration qui cherche à positiver peut paraître comme une forme d'auto-consolation mais le constat n'est pas fondamentalement faux. Les militants sahraouis au Sahara Occidental dont l'expression est interdite et réprimée auraient souhaité que la Minurso s'occupe de la question des droits de l'homme. Il reste que l'insistance sur le respect des droits de l'homme dans la résolution devrait renforcer la détermination des Sahraouis et renforcer l'intérêt des organisations des droits de l'homme. Déjà Human Rights Watch souligne que l'insistance sur les droits de l'homme n'aura de sens que si des experts des droits de l'homme de l'Onu

ont la capacité d'effectuer des visites régulières sur le terrain. Et on peut penser que les ONG ne vont pas désarmer sur cette question même si la France aura particulièrement pesé pour sauver la mise à Rabat.

Le Maroc aurait tort de trop pavoiser. Certes, il a obtenu gain de cause. Washington n'ayant pas le Sahara Occidental dans ses grandes priorités a choisi de ne pas froisser ses alliés français et espagnols qui ont multiplié les suppliques pour entraver le projet. Mais la réaction particulièrement hystérique de Rabat, dont le Palais s'est mué pendant quelques jours en «parti anti-impérialiste», laissera des traces. Car, après sa «victoire», Rabat aurait décidé de revenir sur sa décision d'annuler les exercices militaires conjoints avec les Américains prévus à Agadir. Il est clair que les excès verbaux et la décision jugée intempestive d'annuler les manœuvres militaires laisseront des traces. La «victoire» marocaine reste à vérifier sur le plus long terme. Pour les Sahraouis, le temps n'est pas encore à l'expression trop vive de la colère. Il est au réalisme.